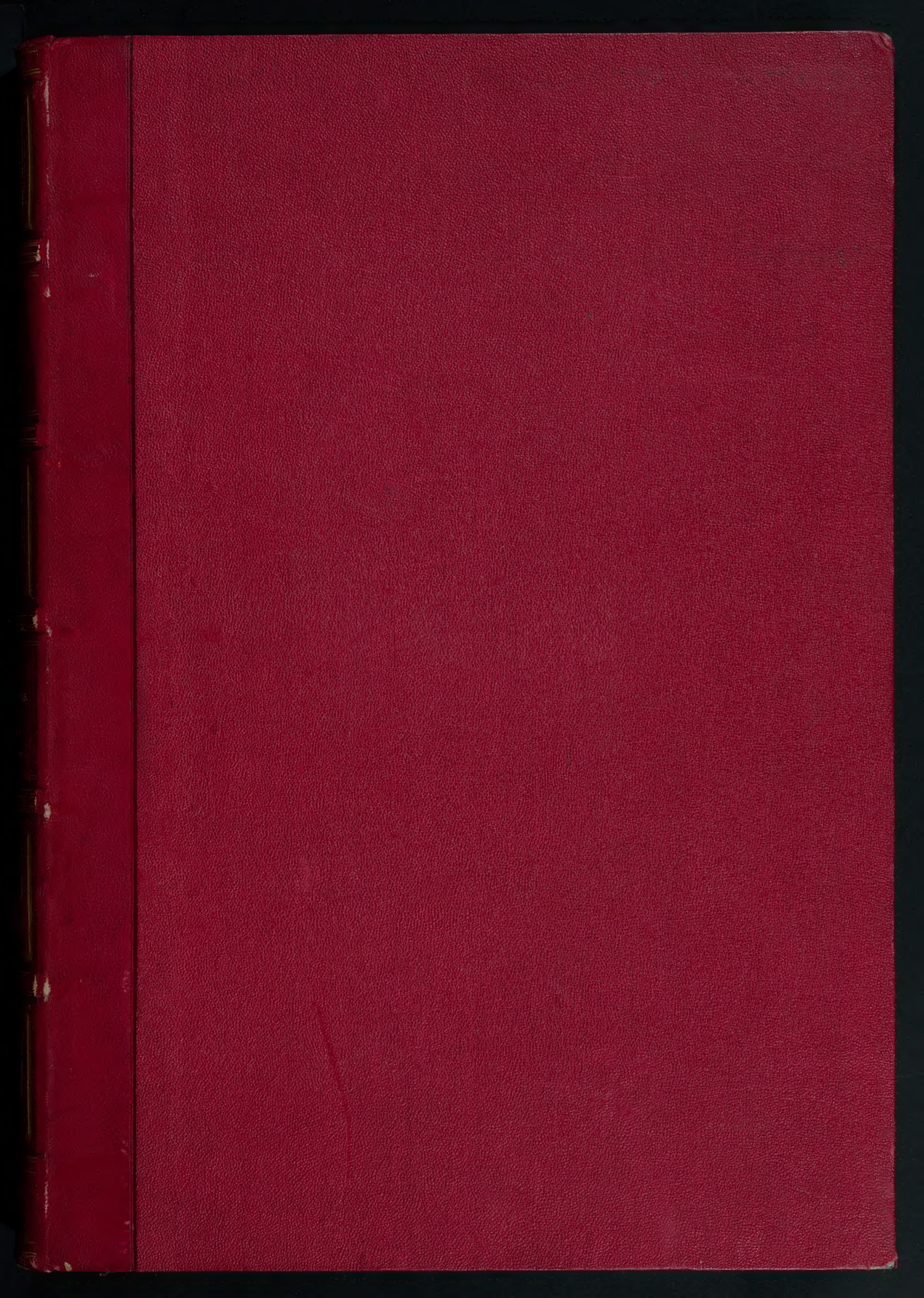
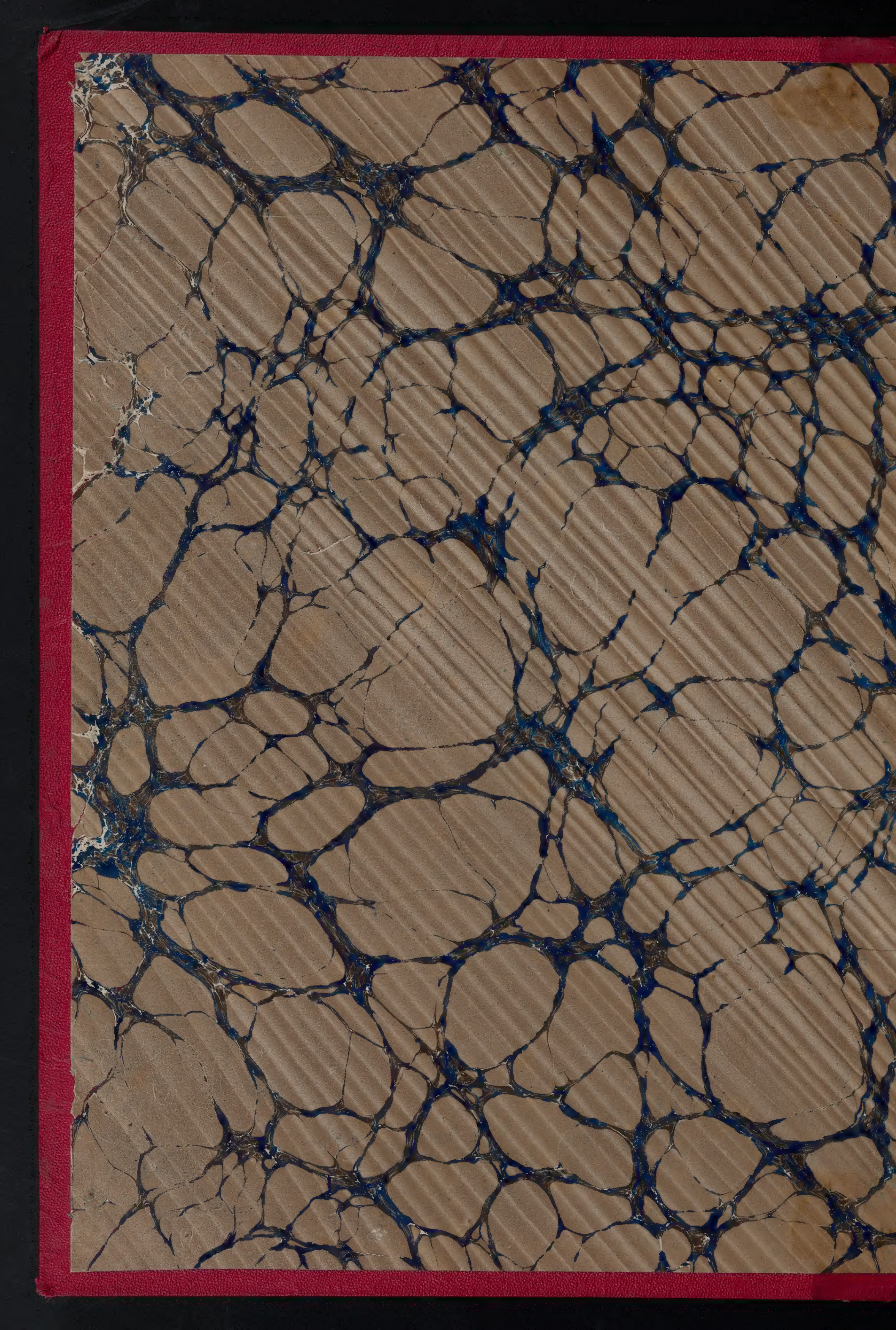
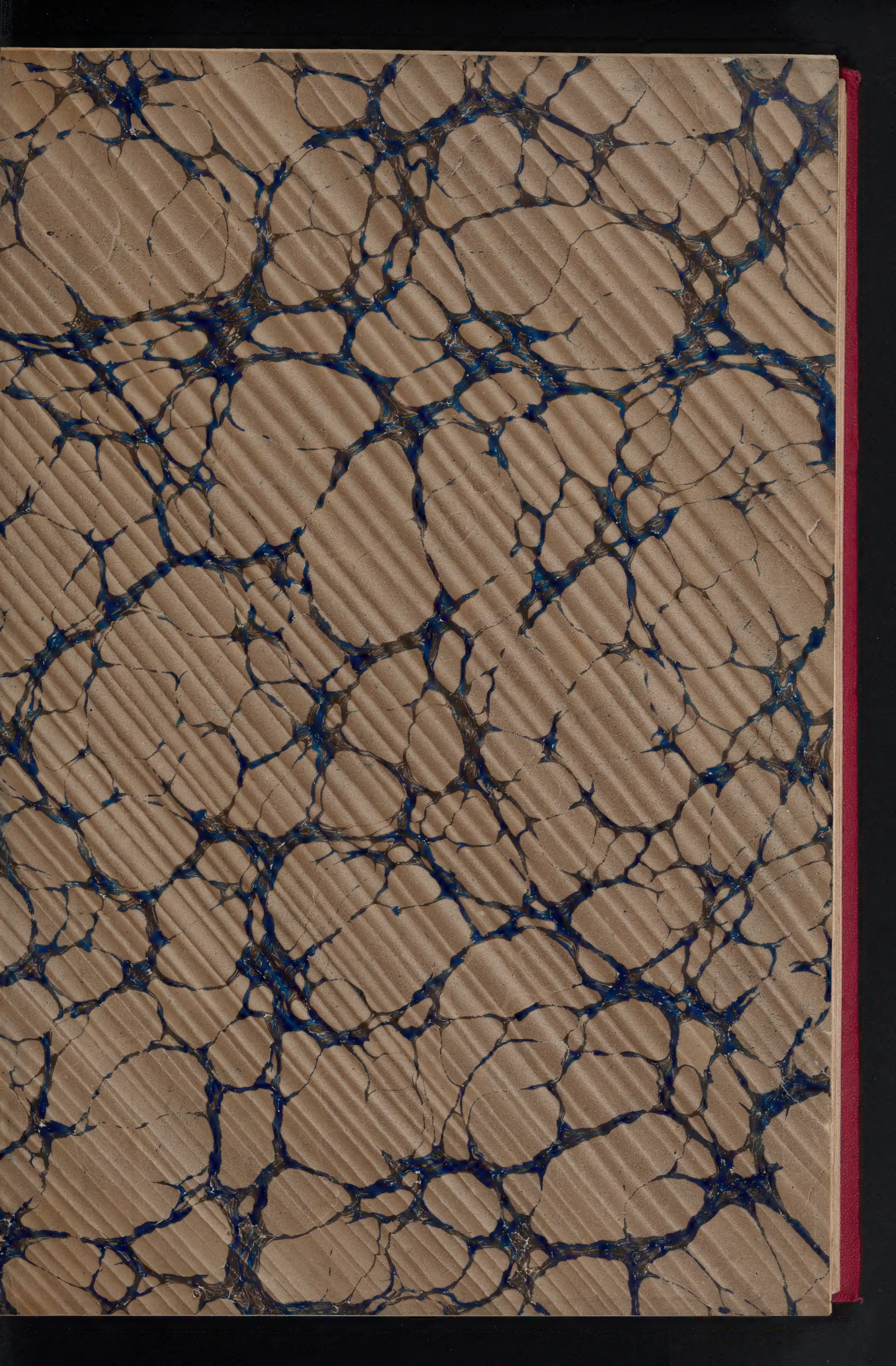






VERSAILLES

SÉRIE XI.

GALERIES HISTORIQUES

STATUES BUSTES

Les Vertus portant le globe et la couronne de France, par GERMAIN PILON, tiré de la galerie des Statues, aile du Nord, premier étage, dessiné par RAYNAUD, gravé par GOWLAND.

GALERIES

HISTORIQUES

DE VERSAILLES



Duverger, typ.

CLOVIS IER,

Fils de Childéric Ier et de la Reine Basine; — né en 465;
— Roi en 481; — marié en 493 à Clotilde (sainte Clotilde), deuxième fille de Chilpéric, Roi de Bourgogne;
— mort à Paris le 27 novembre 511, et enterré à Saint-Pierre et Saint-Paul (*).

Statue tirée de Saint-Denis, gravée par BERNARDI.

D'abord Roi des Francs-Saliens, il soumit le royaume de Soissons. Vainqueur des Allemands à Tolbiac en 496, il se fit baptiser à Reims le 25 décembre de la même année par saint Remi. L'Empereur Anastase rechercha son alliance et lui donna le titre d'Auguste. Ses conquêtes s'étendirent des bords de l'Escaut jusqu'aux Pyrénées, et de l'Océan jusqu'au Rhône.

(*) Aujourd'hui Sainte-Geneviève.

CLOTILDE

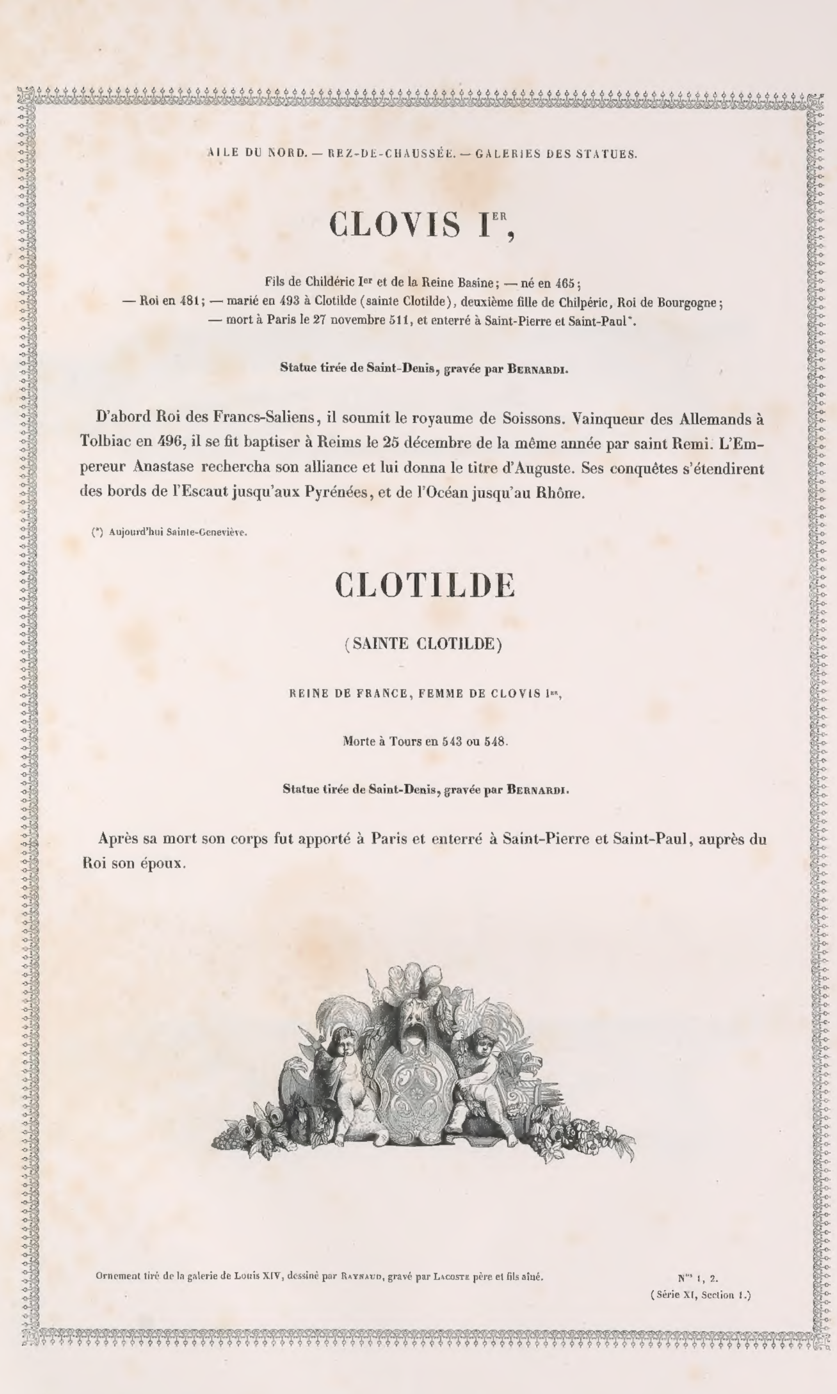
(SAINTE CLOTILDE)

REINE DE FRANCE, FEMME DE CLOVIS Ier,

Morte à Tours en 543 ou 548.

Statue tirée de Saint-Denis, gravée par BERNARDI.

Après sa mort son corps fut apporté à Paris et enterré à Saint-Pierre et Saint-Paul, auprès du Roi son époux.



Ornement tiré de la galerie de Louis XIV, dessiné par RAYNAUD, gravé par LACOSTE père et fils aîné.



CHILDEBERT IER,

Troisième fils de Clovis et de la Reine Clotilde (sainte Clotilde); — né en...; — Roi en 511; — marié en... à Ultrogothe; — mort à Paris le 23 décembre 558 et enterré dans l'église de Saint-Vincent.

Statue tirée de Saint-Germain-l'Auxerrois, gravée par BERNARDI.

Childebert, d'abord Roi de Paris, réunit ensuite sous sa domination une partie du royaume d'Orléans et de celui de Bourgogne en 523 et en 524. Il fonda vers 543 l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

ULTROGOTHE,

FEMME DE CHILDEBERT IER, REINE DE FRANCE.

Statue tirée de Saint-Germain-l'Auxerrois, gravée par BERNARDI.

Ultrogothe, après la mort de Childebert, fut envoyée par Clotaire en exil avec ses deux filles. On ignore comment finit cet exil; on sait seulement qu'elle fut inhumée dans l'église Saint-Vincent, aujourd'hui Saint-Germain-des-Prés, à côté de son mari et de ses deux filles Chrotberge et Chrodefinde.



Vase tiré du Parc, dessiné par RAYNAUD, gravé par LACOSTE père et fils aîné.





DAGOBERT IER,

ROI DES FRANCS,

Second fils de Clotaire II et de la Reine Haldetrude; — né vers 600;
— marié : 1° à Clichy, en 625, à Gomatrude, sœur de la Reine Bertrude, qu'il répudia en 629;
2° à Paris, en 629, à Nantilde, suivante de la Reine Gomatrude;
3° en 630 à Ragnétrude, damoiselle d'Austrasie; 4° en... à Wulfégonde;
5° en... à Berthilde;
— mort le 19 janvier 638.

Statue par Duseigneur, gravée par Conquy.

Dagobert, associé par son père à la royauté en 622, lui succéda en 628. C'est à cette époque qu'il reçut les deux couronnes de Neustrie et d'Austrasie, et y réunit celle d'Aquitaine, qui avait été donnée en partage à son frère Caribert. Il mourut à Epinay à l'âge de trente-huit ans, et fut enterré dans la basilique de Saint-Denis qu'il avait fondée en 630.

CHARLES MARTEL,

MAIRE DU PALAIS,

Fils de Pepin d'Héristal, duc et prince des Français, et d'Alpaïde,
sa seconde femme; — né vers 686; — marié : 1° en... à Chrotrude ou Rotrude; 2° en 725 à Sonichilde,
fille d'un frère ou d'une sœur d'Odilon, duc de Bavière;
— mort le 22 octobre 741.

Statue par De Bay père, gravée par Conquy.

Charles Martel, maire du palais sous le règne de Thierry IV, repoussa les invasions des Sarrazins et livra en 732 la bataille de Tours, où il défit l'armée commandée par Abderame. Il reprit ensuite sur eux Avignon, Nîmes et d'autres villes de la Gaule méridionale dont ils s'étaient rendus maîtres. Le Pape Grégoire III lui donna le titre de patrice de Rome. Après la mort de Thierry IV, Charles Martel gouverna pendant un interrègne de plusieurs années, de 737 à 741. Il mourut à l'âge de cinquante-cinq ans au palais de Quierzi-sur-Oise, et fut enterré à Saint-Denis.

Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste.



Dagobert Ier

Charles Martel

CLOVIS II,

ROI DES FRANCS,

Fils de Dagobert Ier et de la Reine Nantilde;
— né en 633; — marié en 649 à Batilde, issue des Saxons d'Angleterre;
— mort après le 5 septembre 656.

Statue moulée sur la statue des tombeaux de Saint-Denis.
Gravée par Conquy.

Clovis II succéda à son père en 638 et régna d'abord sur la Bourgogne et la Neustrie; il y réunit ensuite l'Austrasie en 656, après la mort de son frère Sigebert. Clovis II, après un règne de dix-huit ans, mourut à l'âge de vingt-trois ans et fut enterré dans la basilique de Saint-Denis.

PEPIN-LE-BREF,

ROI DES FRANCS,

Second fils de Charles Martel, maire du palais, et de Chrotrude ou Rotrude,
sa première femme; — né en 714; — marié en... à Berthe ou Bertrade, fille de Caribert,
comte de Laon; — mort le 24 septembre 768.

Statue moulée sur la statue des tombeaux de Saint-Denis.
Gravée par Conquy.

Pepin-le-Bref, proclamé Roi de toute la monarchie par les grands du royaume, dans l'assemblée générale de Soissons, en 752, avait été sacré et couronné la même année dans l'église de cette ville. Il le fut de nouveau en 754 dans l'église de Saint-Denis, avec la Reine Berthe et ses deux fils Charles et Carloman, par le Pape Etienne II. Pepin fut le premier qui introduisit les cérémonies de l'Eglise dans l'inauguration des Rois; il reçut en 754, du Pape Etienne II, la dignité de patrice de Rome, dont Charles Martel, son père, avait été revêtu en 741 par le Pape Grégoire III. Pepin mourut à Saint-Denis, âgé de cinquante-quatre ans, dans la dix-septième année de son règne, et fut enterré dans la basilique de Saint-Denis.

Ornement tiré de la Chapelle, gravé par Lacoste.

Galerie histor. de Versailles



Pépin le Bref
Roi des Français

BERTHE ou BERTRADE,

REINE DE FRANCE.

Fille de Caribert, comte de Laon; — mariée à Pepin (le Bref), Roi de France;
— sacrée, avec le Roi son époux et ses deux fils Charles et Carloman, par le Pape Étienne II, dans l'église Saint-Denis, le 28 juillet 754;
— morte à Choisi le 12 juillet 783.

Statue tirée de Saint-Denis, gravée par Bernardi.

HERMENTRUDE,

REINE DE FRANCE.

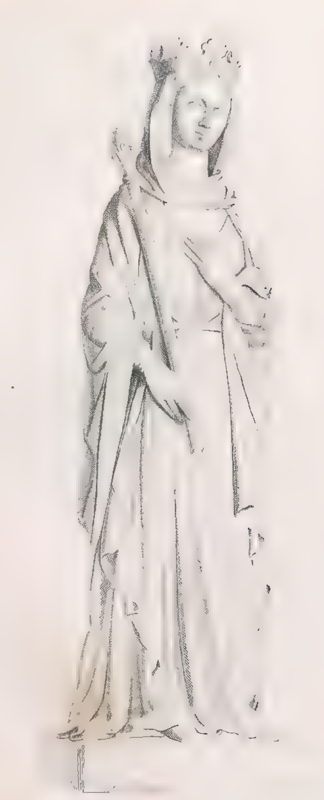
Fille d'Eudes, comte d'Orléans, et d'Ingeltrude;
— mariée à Charles II (le Chauve), Roi de France, le 14 décembre 842; — couronnée à Soissons en 866;
— morte le 6 octobre 869 et enterrée à Saint-Denis.

Statue tirée de Saint-Denis, gravée par Bernardi



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Gowland.





femme de Charles le Chauve

CHARLEMAGNE OU CHARLES Ier,

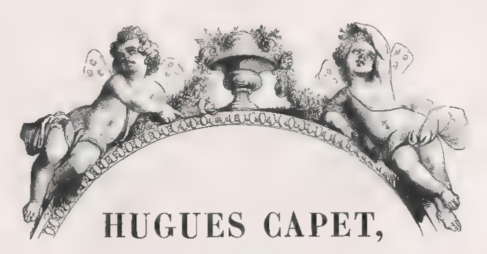
DIT LE GRAND,

Fils aîné de Pépin-le-Bref et de la Reine Berthe ou Bertrude; — né à Aix-la-Chapelle le 2 avril 742; — Roi en 768; — sacré de nouveau à Noyon le 9 octobre 768; — marié : 1° en... à Himiltrude; 2° en 770 à Désiderate ou Hermengarde, fille de Didier, Roi des Lombards, qu'il répudia en 771; 3° en... à Hildegarde; 4° en... à Fastrade, fille du comte Rodolphe; 5° en... à Lutgarde; — mort à Aix-la-Chapelle le 28 janvier 814, et enterré dans cette ville.

Sculpté par NANTEUIL, gravé par BLANCHARD fils.

Charlemagne fut sacré à Saint-Denis avec son père, le 28 juillet 768, par le Pape Etienne II, et nommé patrice de Rome en 774 par le Pape Adrien Ier. Il eut en partage les royaumes de Neustrie, de Bourgogne et de Provence. Il hérita en 771 des Etats de son frère Carloman, et devint maître de toute la monarchie française. Il fut proclamé et couronné Empereur d'Occident à Rome par le Pape Léon III en 800, le jour de Noël. Les bornes de son Empire étaient, au nord, l'Océan et l'Eyder; à l'ouest, l'Océan et l'Ebre en Espagne; au sud, la Méditerranée; à l'est, le Raab et les pays au-delà de l'Elbe, et au nord-est, les embouchures de l'Oder.

(*Art de vérifier les Dates.*)



HUGUES CAPET,

Fils aîné de Hugues-le-Grand, duc de France et de Bourgogne, comte de Paris et d'Orléans, et de Hatwin, ou Halwidge, ou Avoye, duchesse de Lorraine, sa troisième femme. Hugues-le-Grand était fils de Hugues-le-Blanc second, fils de Robert-le-Fort; — né vers 939; — Roi en mai 987; — sacré et couronné à Reims par l'archevêque Adalbéron le 3 juillet 987; — marié en... à Adelaïs ou Adélaïde, présumée fille de Guillaume III, dit Tête-d'Etoupes, duc de Guyenne et comte de Poitou; — mort le 24 octobre 996, et enterré à Saint-Denis.

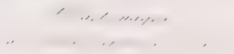
Sculpté par RAGGI, gravé par BLANCHARD fils.

Hugues Capet était duc de France, comte de Paris et d'Orléans. A la mort de Louis V, la couronne lui fut donnée par les grands du royaume dans une assemblée générale tenue à Noyon. Le duché de France et les comtés de Paris et d'Orléans furent alors réunis à la couronne.

Dessus de glace de la Chambre à coucher de Louis XIV, dessiné par RAYNAUD, gravé par LAVOIGNAT.







LOUIS III ET CARLOMAN,

Tous les deux fils de Louis II et de la Reine Ausgarde; — nés, Louis III en..., Carloman en 866; — Rois en 879;
— sacrés par Ansegise, archevêque de Sens, à l'abbaye de Serrière (Gâtinais).

Tiré de Saint-Denis, gravé par Ed. Lerouge.

Louis III étant mort sans alliance à Saint-Denis le 3 ou le 5 août 882, Carloman régna seul et mourut le 6 décembre 884. Ils ont été enterrés à Saint-Denis.

Au mois de mars 880 Louis et Carloman s'étant rendus à Amiens partagent entre eux la monarchie; mais leur union fut si constante qu'ils semblent avoir régné par indivis, et tous les historiens les associent comme s'ils eussent occupé en commun le même trône. Louis III eut en partage tout ce qui dépendait de la Neustrie et de l'ancien royaume d'Austrasie en-deçà de la Meuse, et Carloman les royaumes de Bourgogne, d'Aquitaine, le marquisat de Toulouse, etc.

(*Art de vérifier les Dates*, t. II, p. 164.)



Dessus de porte du salon de la Reine, dessiné par Raynaud, gravé par Bréval.

Nos 11, 12.
(Série XI, Section 1.)



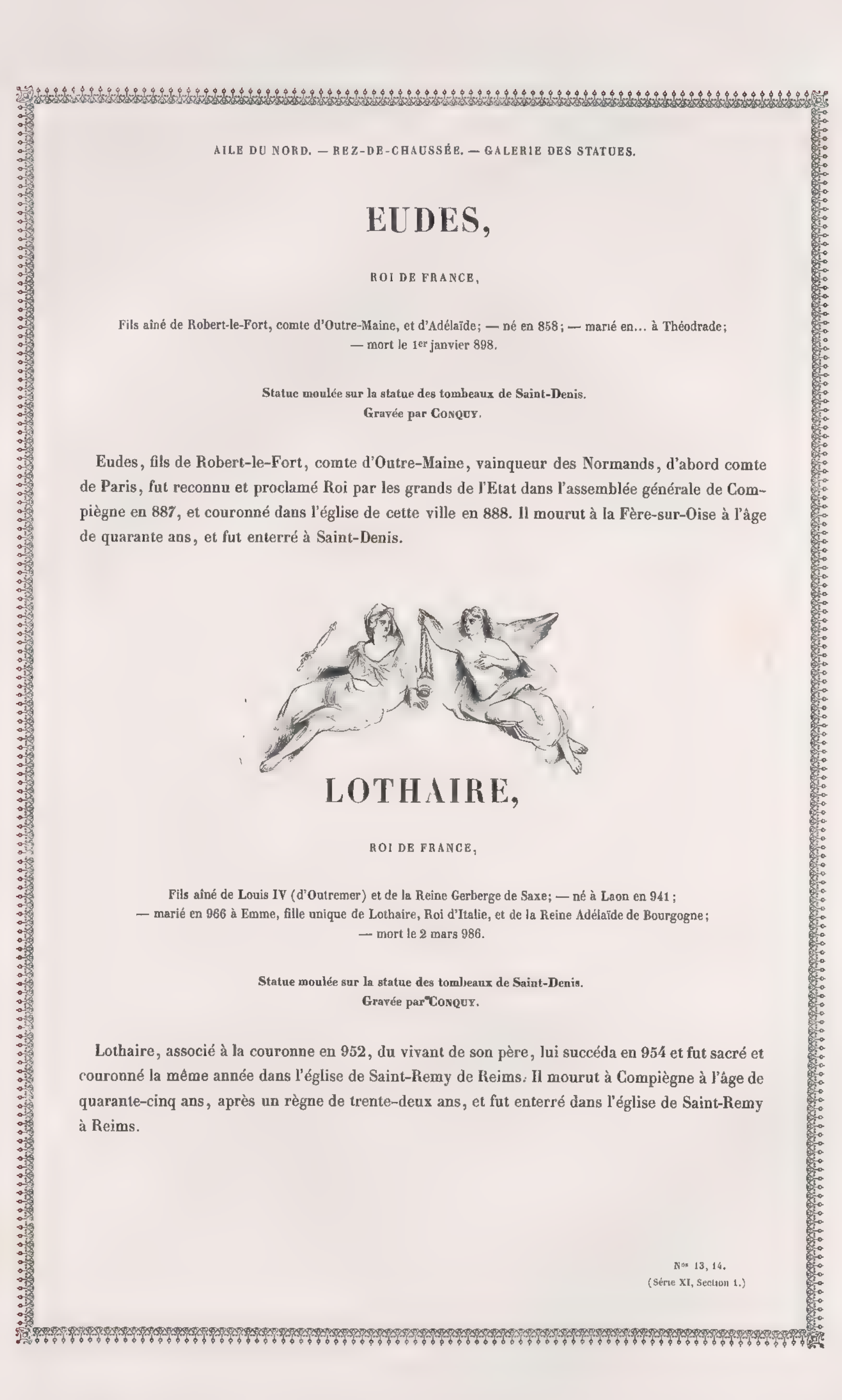
EUDES,

ROI DE FRANCE,

Fils aîné de Robert-le-Fort, comte d'Outre-Maine, et d'Adélaïde; — né en 858; — marié en... à Théodrade; — mort le 1er janvier 898.

Statue moulée sur la statue des tombeaux de Saint-Denis.
Gravée par CONQUY.

Eudes, fils de Robert-le-Fort, comte d'Outre-Maine, vainqueur des Normands, d'abord comte de Paris, fut reconnu et proclamé Roi par les grands de l'Etat dans l'assemblée générale de Compiègne en 887, et couronné dans l'église de cette ville en 888. Il mourut à la Fère-sur-Oise à l'âge de quarante ans, et fut enterré à Saint-Denis.



LOTHAIRE,

ROI DE FRANCE,

Fils aîné de Louis IV (d'Outremer) et de la Reine Gerberge de Saxe; — né à Laon en 941; — marié en 966 à Emme, fille unique de Lothaire, Roi d'Italie, et de la Reine Adélaïde de Bourgogne; — mort le 2 mars 986.

Statue moulée sur la statue des tombeaux de Saint-Denis.
Gravée par CONQUY.

Lothaire, associé à la couronne en 952, du vivant de son père, lui succéda en 954 et fut sacré et couronné la même année dans l'église de Saint-Remy de Reims. Il mourut à Compiègne à l'âge de quarante-cinq ans, après un règne de trente-deux ans, et fut enterré dans l'église de Saint-Remy à Reims.



HUGUES CAPET.

(Voir, pour le texte, même Série, même Section.)

ROBERT II

DIT LE PIEUX,

Fils aîné de Hugues Capet et de la Reine Adélaïde; — né vers l'an 970 à Orléans;
— couronné d'abord du vivant de son père à Orléans le 1er janvier 986, et de nouveau à Reims en 991; — Roi en 996;
— marié : 1° en 995 à Berthe, veuve d'Eudes Ier, comte de Blois, et fille de Conrad, roi de Bourgogne,
et de Mathilde, sœur de Lothaire, roi de France;
2° en.... à Constance d'Arles, fille de Guillaume Ier, comte de Provence et d'Arles;
— mort à Melun le 20 juillet 1031, et enterré à Saint-Denis.

Statues tirées de Saint-Germain-l'Auxerrois, gravées par Oleszczyński.

Ce prince réunit le comté de Sens à la couronne en 1017.



Ornement tiré du Cabinet de la Chambre à coucher de Louis XV, dessiné par Raynaud, gravé par Lavoignat.





ROBERT II

(LE PIEUX)

Fils aîné de Hugues Capet et de la Reine Adélaïde; — né à Orléans vers l'an 960;
— couronné du vivant de son père, d'abord à Orléans, le 1er janvier 986, et de nouveau à Reims en 991; — Roi en 996;
— marié : 1° en 995 à Berthe, veuve d'Eudes Ier, comte de Blois, et fille de Conrad, Roi de Bourgogne,
et de Mathilde, sœur de Lothaire, Roi de France, dont il fut séparé;
2° en 998 à Constance, fille de Guillaume Taillefer, comte de Provence,
et d'Adèle, dite Blanche d'Anjou;
— mort à Melun le 20 juillet 1031, et enterré à Saint-Denis.

Statue moulée sur la statue des tombeaux de Saint-Denis.
Gravée par Bernardi.

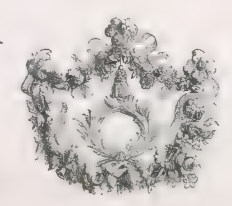
Ce prince réunit le comté de Sens à la couronne en 1017.

CONSTANCE D'ARLES,

REINE DE FRANCE,

Seconde fille de Guillaume Taillefer, comte de Provence, et d'Adèle,
dite Blanche d'Anjou, sa seconde femme; — née...; — mariée en 998 à Robert II (le Pieux), Roi de France,
fils aîné de Hugues Capet et de la Reine Adélaïde;
— morte au château de Melun en juillet 1032.

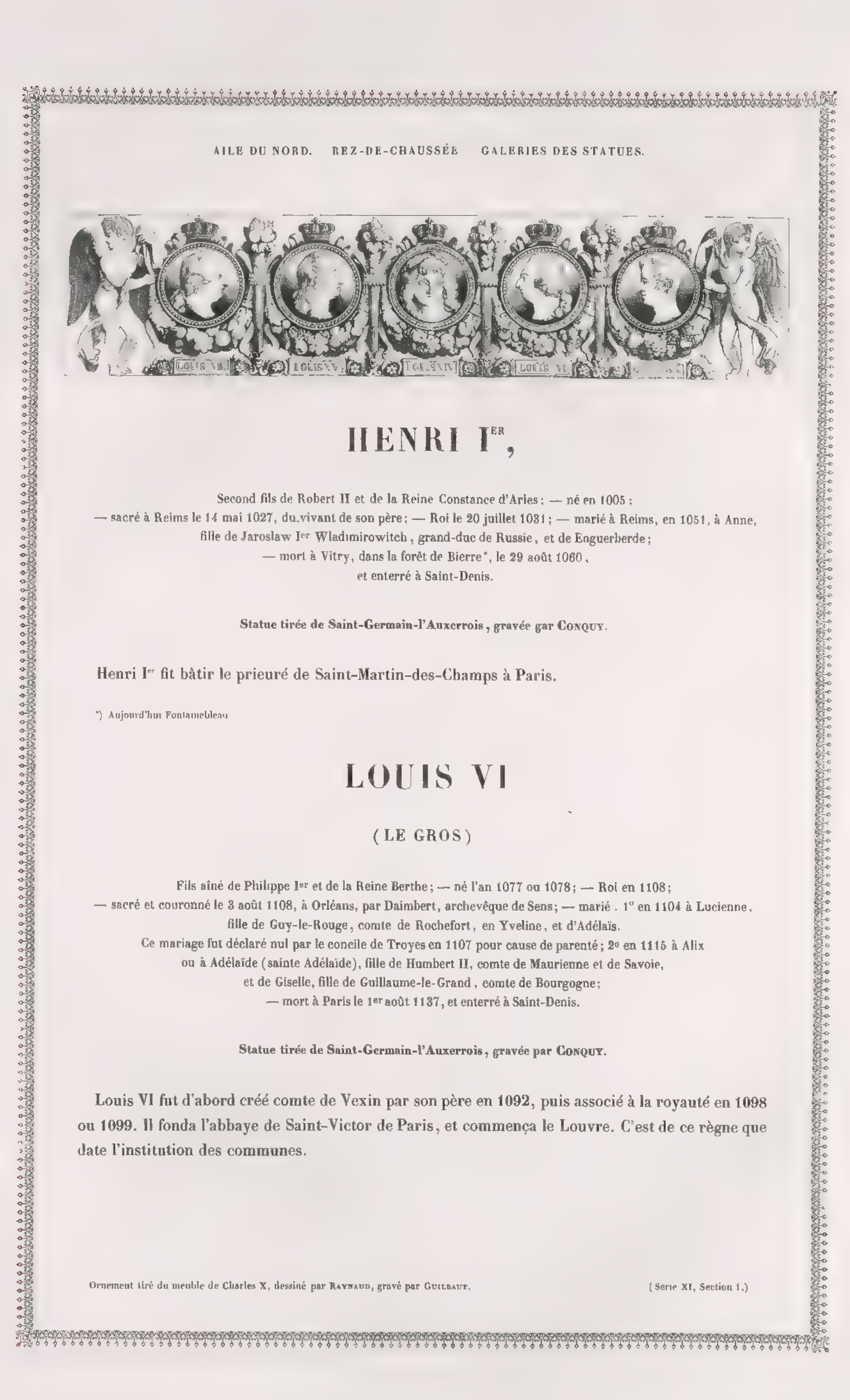
Statue moulée sur la statue des tombeaux de Saint-Denis.
Gravée par Bernardi.



Dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.

N°s 17, 18
Série XI, Section [ ]





HENRI IER,

Second fils de Robert II et de la Reine Constance d'Arles; — né en 1005;
— sacré à Reims le 14 mai 1027, du vivant de son père; — Roi le 20 juillet 1031; — marié à Reims, en 1051, à Anne,
fille de Jaroslaw Ier Wladimirowitch, grand-duc de Russie, et de Enguerberde;
— mort à Vitry, dans la forêt de Bierre*, le 29 août 1060,
et enterré à Saint-Denis.

Statue tirée de Saint-Germain-l'Auxerrois, gravée par Conquy.

Henri Ier fit bâtir le prieuré de Saint-Martin-des-Champs à Paris.

*) Aujourd'hui Fontainebleau

LOUIS VI

(LE GROS)

Fils aîné de Philippe Ier et de la Reine Berthe; — né l'an 1077 ou 1078; — Roi en 1108;
— sacré et couronné le 3 août 1108, à Orléans, par Daimbert, archevêque de Sens; — marié. 1° en 1104 à Lucienne,
fille de Guy-le-Rouge, comte de Rochefort, en Yveline, et d'Adélaïs.
Ce mariage fut déclaré nul par le concile de Troyes en 1107 pour cause de parenté; 2° en 1115 à Alix
ou à Adélaïde (sainte Adélaïde), fille de Humbert II, comte de Maurienne et de Savoie,
et de Giselle, fille de Guillaume-le-Grand, comte de Bourgogne;
— mort à Paris le 1er août 1137, et enterré à Saint-Denis.

Statue tirée de Saint-Germain-l'Auxerrois, gravée par Conquy.

Louis VI fut d'abord créé comte de Vexin par son père en 1092, puis associé à la royauté en 1098 ou 1099. Il fonda l'abbaye de Saint-Victor de Paris, et commença le Louvre. C'est de ce règne que date l'institution des communes.

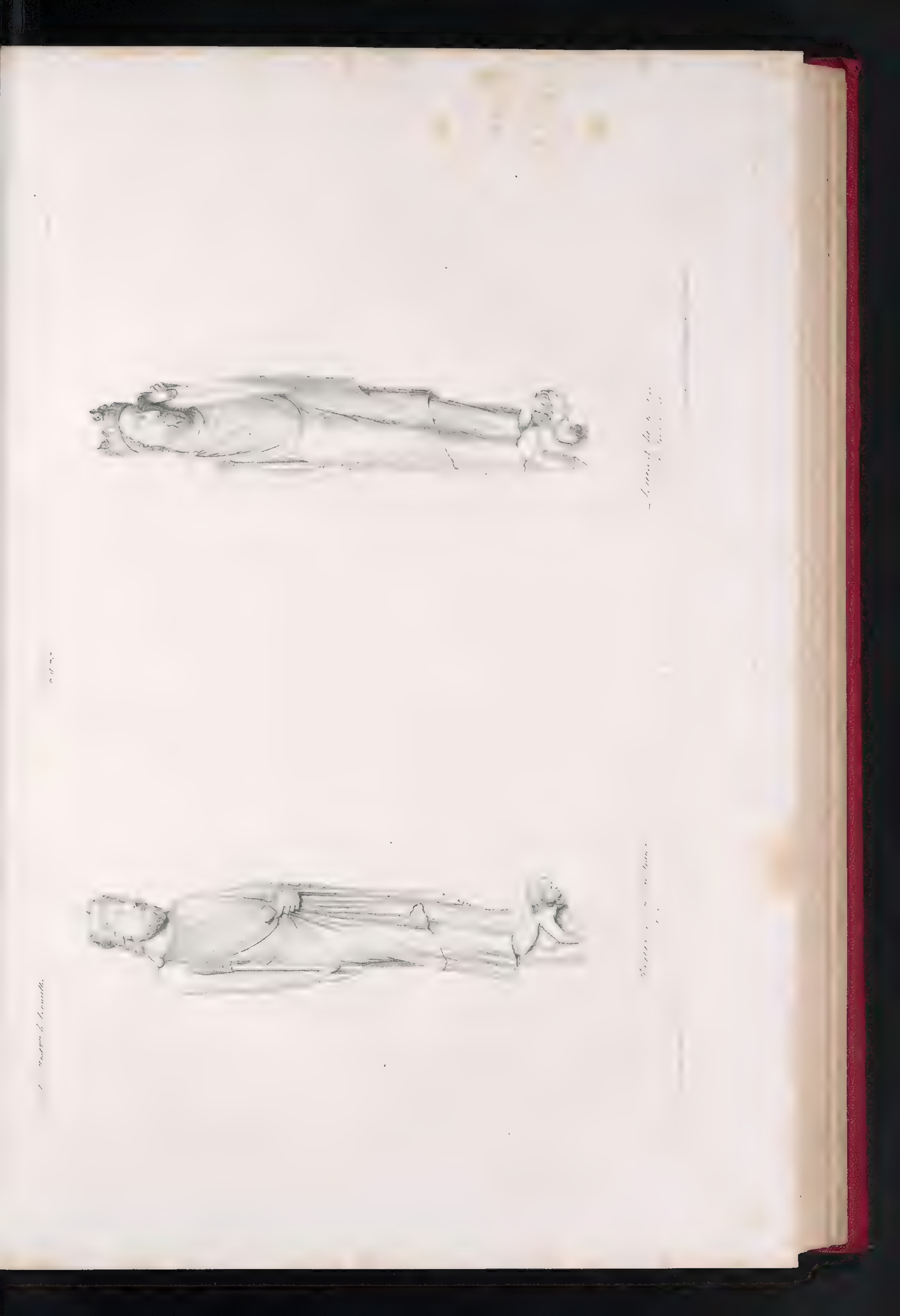
Louis VI dit le Gros

[illegible]



Henri Ier Roi de France

[illegible]



PHILIPPE Ier,

Fils de Henri Ier et de la Reine Anne de Russie; — né en 1053;
— sacré à Reims le 23 mai 1059, du vivant de son père, par Gervais de Bellesme, archevêque de Reims; — Roi en 1060;
— marié : 1° en 1072 à Berthe, fille de Florent Ier, comte de Hollande, qu'il répudia en 1092;
2° en 1092 à Bertrade, femme de Foulques Rechin, comte d'Anjou; — mort à Melun le 29 juillet 1108,
et enterré à Saint-Benoît-sur-Loire.

Statue tirée de Saint-Germain-l'Auxerrois, gravée par Oleszczynski.

Le Gâtinois, le Vexin français et la vicomté de Bourges furent réunis à la couronne. C'est sous le règne de Philippe que la première croisade fut entreprise.

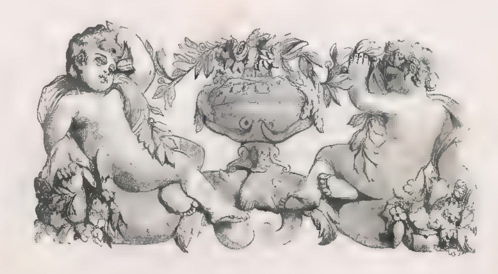
LOUIS VII

DIT LE JEUNE,

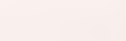
Second fils de Louis VI, dit le Gros, et de la Reine Adélaïde; — né en 1120;
— sacré et couronné à Reims le 25 octobre 1131 par le Pape Innocent II, du vivant de son père; — Roi le 1er août 1137;
— couronné Roi de France à Bourges le 25 décembre 1137; — marié : 1° à Bordeaux en juillet 1137
à Eléonore, fille aînée de Guillaume X, duc d'Aquitaine, qu'il répudia;
2° à Orléans, en 1154, à Constance de Castille, fille aînée d'Alphonse VIII, Roi de Castille;
3° le 13 novembre 1160 à Alix de Champagne, cinquième fille de Thibault IV,
dit le Grand, comte palatin de Champagne;
— mort à Paris le 18 septembre 1180, enterré à l'abbaye de Barbeaux,
au-dessus de Melun, qu'il avait fondée en 1147.

Statue tirée de Saint-Germain-l'Auxerrois, gravée par Oleszczynski.

Louis VII se croisa en 1147. Il jeta en 1160 les fondements de l'église cathédrale de Paris aussi bien que ceux du palais de Fontainebleau, et donna en 1170 la prérogative du sacre des Rois à l'église de Reims.



Ornement tiré de l'Escalier de Marbre, dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.





Philippe Ier
Roi de France

LOUIS VII

(DIT LE JEUNE).

Statue moulée sur la statue des tombeaux de Saint-Denis.
Gravée par Conquy.

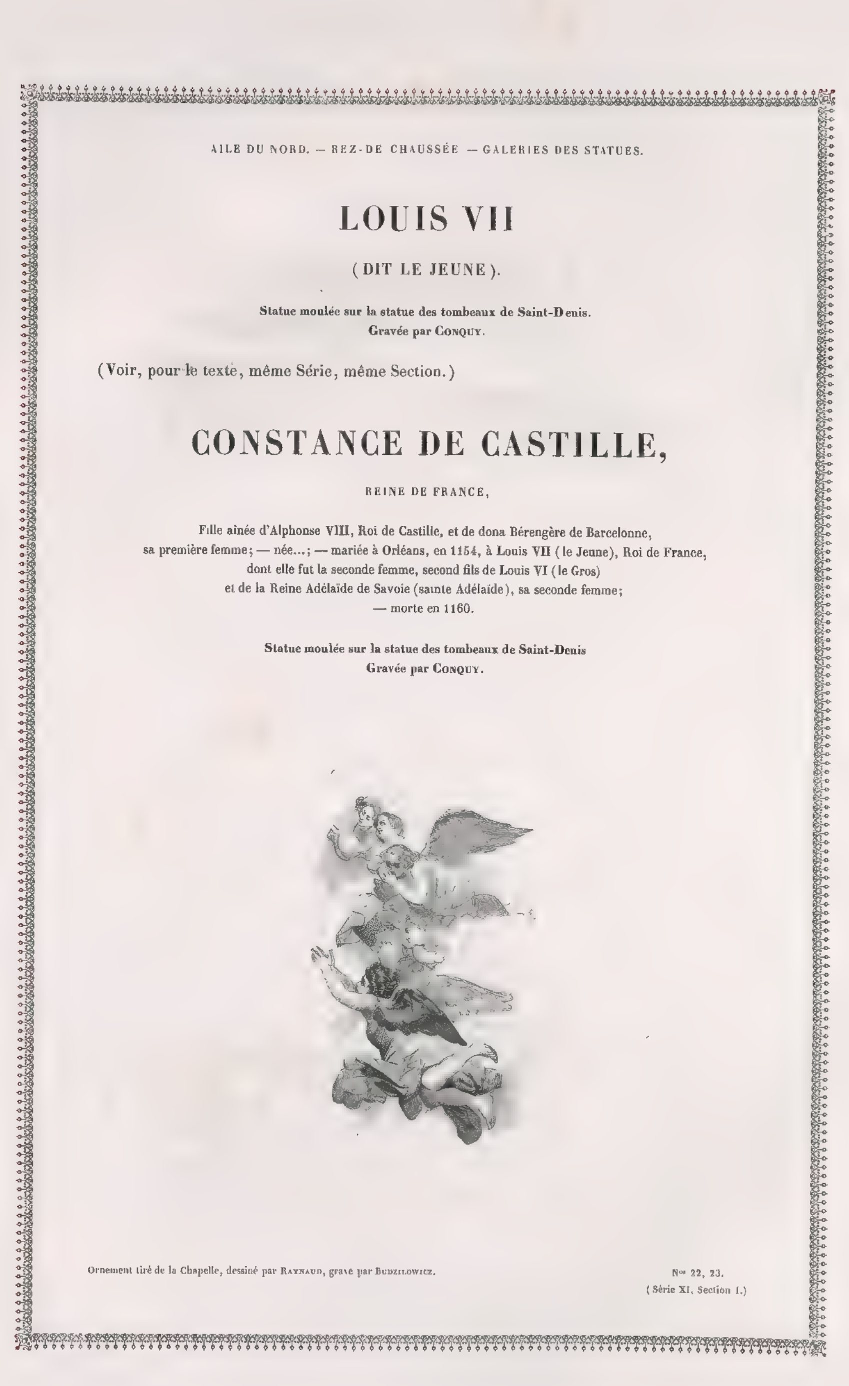
(Voir, pour le texte, même Série, même Section.)

CONSTANCE DE CASTILLE,

REINE DE FRANCE,

Fille aînée d'Alphonse VIII, Roi de Castille, et de dona Bérengère de Barcelonne,
sa première femme; — née...; — mariée à Orléans, en 1154, à Louis VII (le Jeune), Roi de France,
dont elle fut la seconde femme, second fils de Louis VI (le Gros)
et de la Reine Adélaïde de Savoie (sainte Adélaïde), sa seconde femme;
— morte en 1160.

Statue moulée sur la statue des tombeaux de Saint-Denis
Gravée par Conquy.



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.



Constance de Castille
Reine de France

Louis VII le jeune
Roi de France

SUGER,

ABBÉ DE SAINT-DENIS, PREMIER MINISTRE DES ROIS LOUIS VI ET LOUIS VII,

Né vers 1082; — mort en 1152.

Statue sculptée par Foyatier, gravée par Conquy.

Suger entra dès l'âge de dix ans à l'abbaye de Saint-Denis, où il prit les ordres. Conseiller et ministre du Roi Louis VI vers 1108, il fut abbé de Saint-Denis en 1122, et à l'époque de la seconde croisade il remit l'oriflamme au Roi Louis VII lors de son départ pour la Terre-Sainte, en 1147. Nommé régent du royaume, il reçut, au retour du Roi, le titre de *Père de la patrie.* « S'il y a dans l'Eglise de France, écrivait saint Bernard au Pape Eugène, quelque vase de prix qui embellisse le palais du Roi des Rois, c'est sans doute le vénérable abbé Suger. » Il mourut à l'âge d'environ soixante-dix ans.

PHILIPPE II

(PHILIPPE-AUGUSTE)

ROI DE FRANCE,

Fils de Louis VII (le Jeune) et de la Reine Alix de Champagne, sa troisième femme; — né le 21 août 1165;
— marié : 1° à l'abbaye d'Arouaise, le 28 avril 1180, à Isabelle de Hainaut, fille de Baudouin V,
dit le Courageux, comte de Hainaut, et de Marguerite d'Alsace, comtesse de Flandre; 2° à Amiens, le 14 août 1193,
à Ingeburge ou Isamburge de Danemarck, quatrième fille de Waldemar Ier,
dit le Grand, Roi de Danemarck, et de Sophie de Suède, qu'il répudia le 4 novembre de la même année
et qu'il reprit en 1200; 3° en juin 1196 à Agnès de Méranie,
troisième fille de Berthold V, comte d'Audechs et duc de Méranie, et d'Agnès de Rochlitz,
qu'il répudia en 1200 pour reprendre la Reine Ingeburge;
— mort le 14 juillet 1223.

Statue sculptée par Jaley, gravée par Conquy.

Philippe-Auguste, qui avait été sacré à Reims en 1179, du vivant de son père, lui succéda en 1180 et se croisa en 1190. Il fit rentrer sous son autorité immédiate, en 1202, les provinces d'Anjou, de Touraine, du Maine, de Normandie, etc., etc. Il mourut à Mantes, âgé de cinquante-huit ans, après en avoir régné quarante-trois, et fut enterré à Saint-Denis. On doit à ce prince l'établissement du trésor des chartes pour la conservation des archives de la couronne. Ses conquêtes lui firent décerner le nom d'*Auguste*.





Philippe II (Philippe Auguste)
Roi de France †1223



Suger, abbé de Saint Denis
premier ministre de Louis VI et Louis VII †11[illegible]

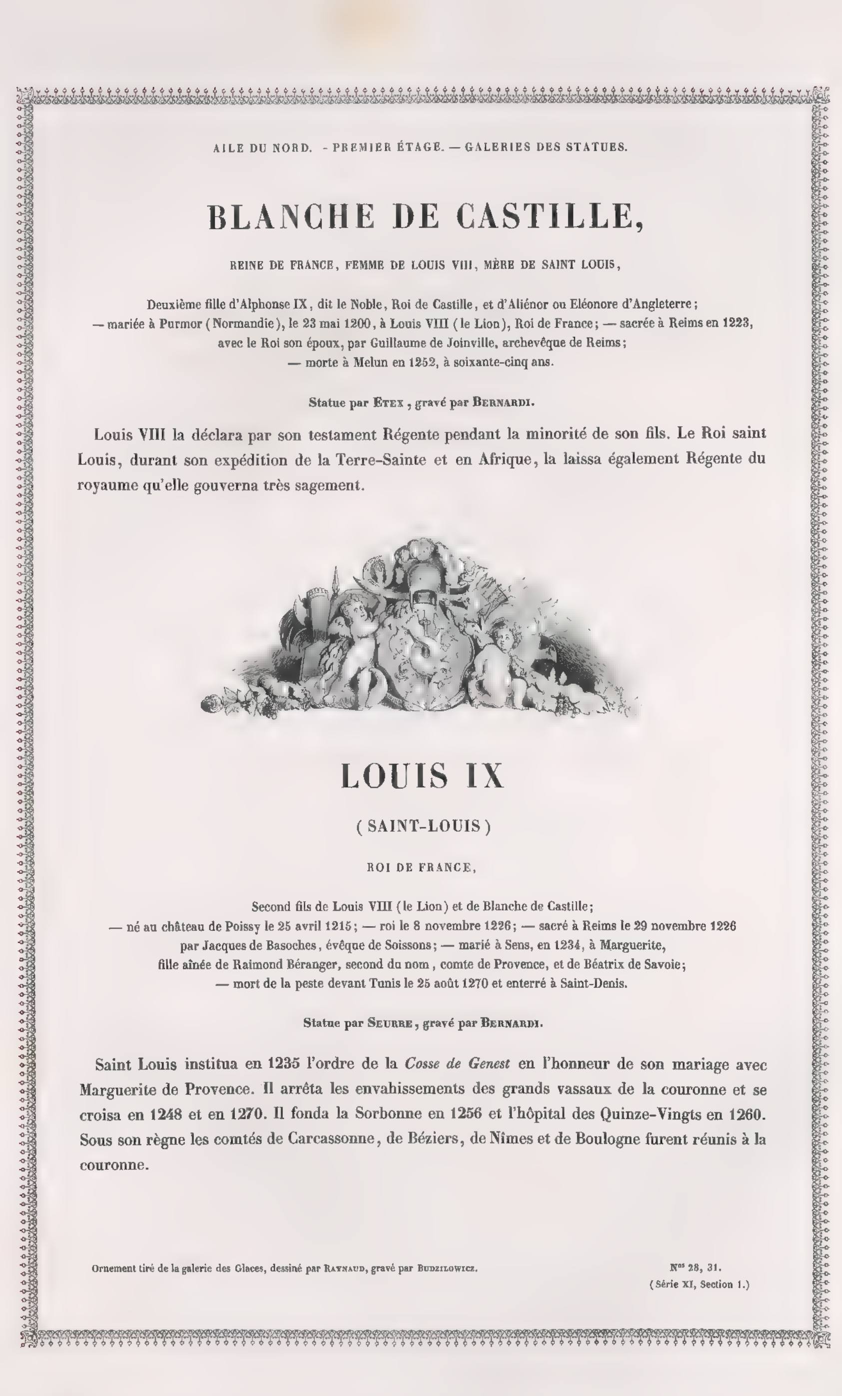
BLANCHE DE CASTILLE,

REINE DE FRANCE, FEMME DE LOUIS VIII, MÈRE DE SAINT LOUIS,

Deuxième fille d'Alphonse IX, dit le Noble, Roi de Castille, et d'Aliénor ou Eléonore d'Angleterre;
— mariée à Purmor (Normandie), le 23 mai 1200, à Louis VIII (le Lion), Roi de France; — sacrée à Reims en 1223,
avec le Roi son époux, par Guillaume de Joinville, archevêque de Reims;
— morte à Melun en 1252, à soixante-cinq ans.

Statue par ETEX, gravé par BERNARDI.

Louis VIII la déclara par son testament Régente pendant la minorité de son fils. Le Roi saint Louis, durant son expédition de la Terre-Sainte et en Afrique, la laissa également Régente du royaume qu'elle gouverna très sagement.



LOUIS IX

(SAINT-LOUIS)

ROI DE FRANCE,

Second fils de Louis VIII (le Lion) et de Blanche de Castille;
— né au château de Poissy le 25 avril 1215; — roi le 8 novembre 1226; — sacré à Reims le 29 novembre 1226
par Jacques de Basoches, évêque de Soissons; — marié à Sens, en 1234, à Marguerite,
fille aînée de Raimond Béranger, second du nom, comte de Provence, et de Béatrix de Savoie;
— mort de la peste devant Tunis le 25 août 1270 et enterré à Saint-Denis.

Statue par SEURRE, gravé par BERNARDI.

Saint Louis institua en 1235 l'ordre de la *Cosse de Genest* en l'honneur de son mariage avec Marguerite de Provence. Il arrêta les envahissements des grands vassaux de la couronne et se croisa en 1248 et en 1270. Il fonda la Sorbonne en 1256 et l'hôpital des Quinze-Vingts en 1260. Sous son règne les comtés de Carcassonne, de Béziers, de Nîmes et de Boulogne furent réunis à la couronne.

Ornement tiré de la galerie des Glaces, dessiné par RAYNAUD, gravé par BUDZILOWICZ.



Blanche de Castille Reine de France
femme de Louis VIII

Louis IX [illegible] Louis
Roi de France

JOINVILLE

(JEAN, SIRE DE)

ET DE RISNEL, SÉNÉCHAL DE CHAMPAGNE,

Fils aîné de Simon, sire de Joinville et de Vaucouleurs, sénéchal de Champagne,
et de Béatrix de Bourgogne, sa seconde femme; — né en 1224; — marié : 1° en 1240 à Ordile ou Adélaïde de Grandpré,
fille unique de Henri, cinquième du nom, comte de Grandpré,
et de Marie de Garlande; 2° vers 1262, à Alix de Risnel, fille et héritière de Gautier, sire de Risnel;
— mort en 1319.

Statue par Bra, gravée par Masson.

Sénéchal héréditaire de Champagne et conseiller du Roi Louis IX (saint Louis), le sire de Joinville suivit ce prince à la croisade en 1248. Gouverneur du comté de Champagne en 1283, il assista en cette qualité aux assises de cette province en 1296. Il mourut âgé de quatre-vingt-quinze ans et fut enterré à Joinville. Le sire de Joinville a laissé des *Mémoires* sur la vie de saint Louis.

CHARLES V

(LE SAGE)

ROI DE FRANCE,

Fils aîné de Jean II (le Bon) et de la Reine Bonne de Luxembourg, sa première femme;
— né au château de Vincennes le 21 janvier 1337; — marié à Tain, près Lyon, le 8 août 1350, à Jeanne de Bourbon,
fille aînée de Pierre de Bourbon, duc de Bourbon,
comte de Clermont et de La Marche, et d'Isabelle de Valois;
— mort le 13 septembre 1380.

Statue par Ach. Valois, gravée par Masson.

Charles V est le premier des fils aînés des Rois de France qui ait porté le titre de Dauphin. D'abord lieutenant du Roi et régent du royaume, il succéda à son père en 1364. Sacré et couronné à Reims le 19 mai 1364, il mourut au château de Beauté-sur-Marne dans la quarante-quatrième année de son âge, après un règne de seize ans, et fut enterré à Saint-Denis. Charles V réunit à la couronne le comté d'Auxerre en 1365, ainsi que le comté de Poitiers, l'Aunis et la Saintonge, l'Angoumois et le Limousin. Il commença le château de la Bastille et fonda la Bibliothèque royale.



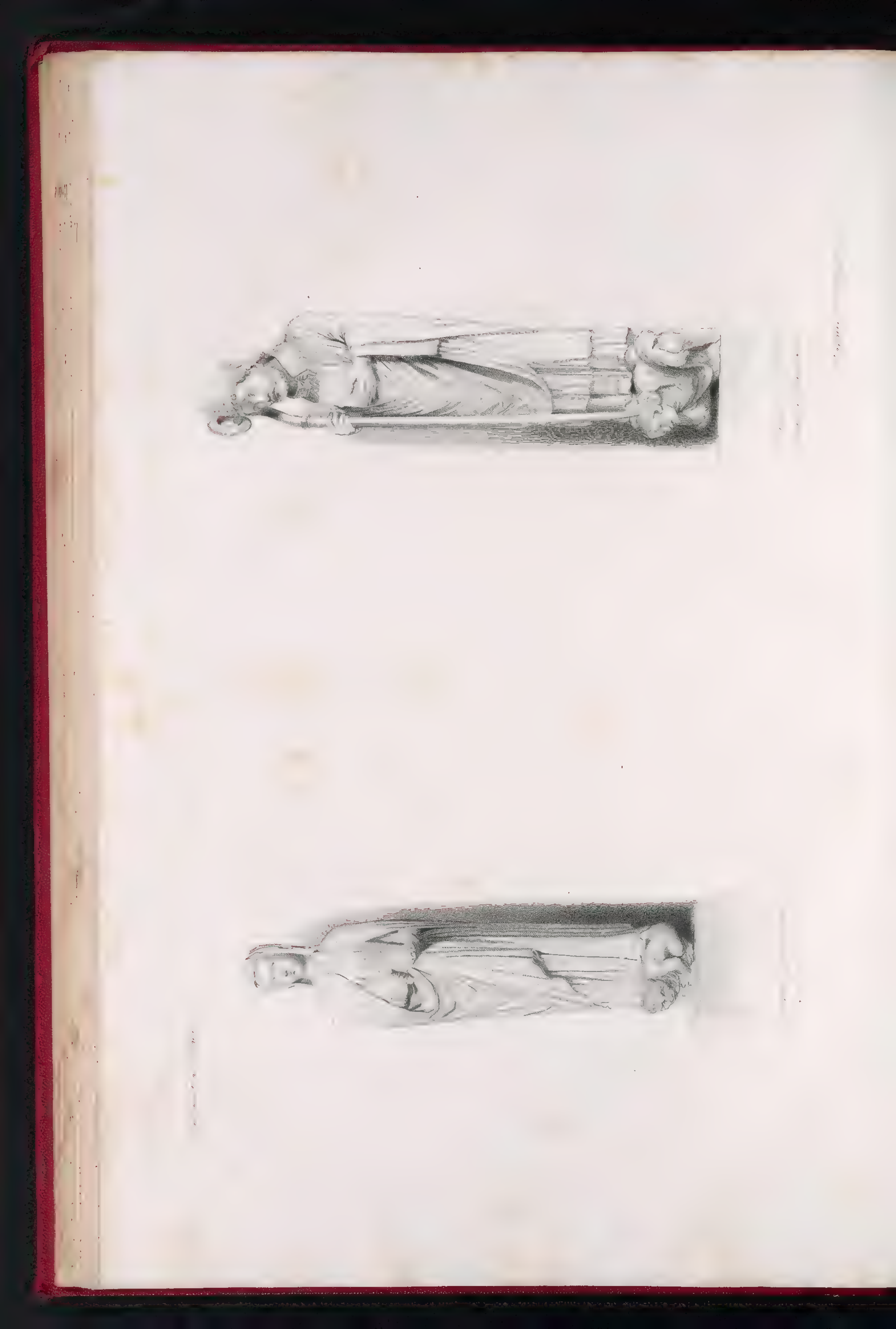
Ornement tiré de la Salle de Vénus, dessiné par Raynaud, gravé par Bunzilowicz.



Charles V dit le Sage
Roi de France [illegible]



[illegible]
[illegible] de Champagne [illegible]



GERMAIN D'AUXERRE

(SAINT)

ÉVÊQUE D'AUXERRE

Mort à Ravenne, le 31 juillet 448.

Né à Auxerre, de parents chrétiens, dans les dernières années du quatrième siècle, il se rendit à Rome, où son savoir et son éloquence lui acquirent un grand crédit à la cour d'Honorius. Général (dux) des troupes de plusieurs provinces, gouverneur de sa ville natale, à la mort de saint Amator, évêque d'Auxerre, Germain fut choisi pour lui succéder (418). Deux fois il alla dans la Grande-Bretagne combattre l'hérésie des pélagiens. Il mourut à Ravenne après trente ans d'épiscopat.

GENEVIÈVE

(SAINTE)

PATRONNE DE PARIS

Fille de Sévère et de Géronce; — née à Nanterre, vers 423; — morte le 3 janvier 512.

Née dans l'aisance et élevée dans la piété, elle manifesta de bonne heure son désir de se consacrer à Dieu. Saint Germain d'Auxerre la confirma dans ces sentiments. Lors de l'invasion d'Attila, roi des Huns, comme les Parisiens effrayés voulaient fuir et abandonner leur ville, Geneviève les en détourna, leur prédisant que Paris serait épargné. Sa prédiction s'accomplit. Depuis lors elle jouit dans toute la Gaule d'un grand renom et d'une grande influence, qu'elle augmenta encore en procurant des vivres aux habitants de Paris pendant une disette. On croit que sainte Geneviève contribua à la conversion de Clovis.

Elle fit construire à ses frais une église dans l'emplacement où saint Denis et ses compagnons avaient été martyrisés.

JEANNE

REINE DE FRANCE

Fille de Pierre Ier, duc de Bourbon, et d'Isabelle de Valois;
— née en..... ; — mariée, en 1349, à Charles V, dit le Sage, roi de France;
— morte à Paris, le 6 février 1377.

VALOIS

(CHARLES DE FRANCE)

COMTE DE VALOIS, D'ALENÇON, DE CHARTRES, DU PERCHE ET DU MAINE, PAIR DE FRANCE

Troisième fils de Philippe III, dit le Hardi, et de Marie de Brabant;
— né en 1270; — marié : 1° le 16 août 1290, à Marguerite de Sicile, fille de Charles II, roi de Sicile;
2° en 1300, à Catherine, dame de Courtenay,
petite-fille de Beaudouin II, empereur de Constantinople; 3° en 1308, à Mahaud de Châtillon;
— mort à Nogent-le-Roi, le 16 décembre 1325.

Investi par le pape, en 1284, du vain titre de roi d'Aragon et de Valence, il fut envoyé vers 1320, par son neveu Charles IV *le Bel*, pour enlever la Guyenne et la Flandre au roi d'Angleterre Richard II, et contribua par la prise de plusieurs villes à la paix qui fut conclue peu de temps après.

Son fils est monté sur le trône de France sous le nom de Philippe VI de Valois.

CHATILLON

(HUGUES DE)

COMTE DE SAINT-POL ET DE BLOIS

Né vers 1200; — marié, en..., à Marie d'Avesne, comtesse de Blois et de Saint-Pol, morte en 1241;
— mort en 1248.

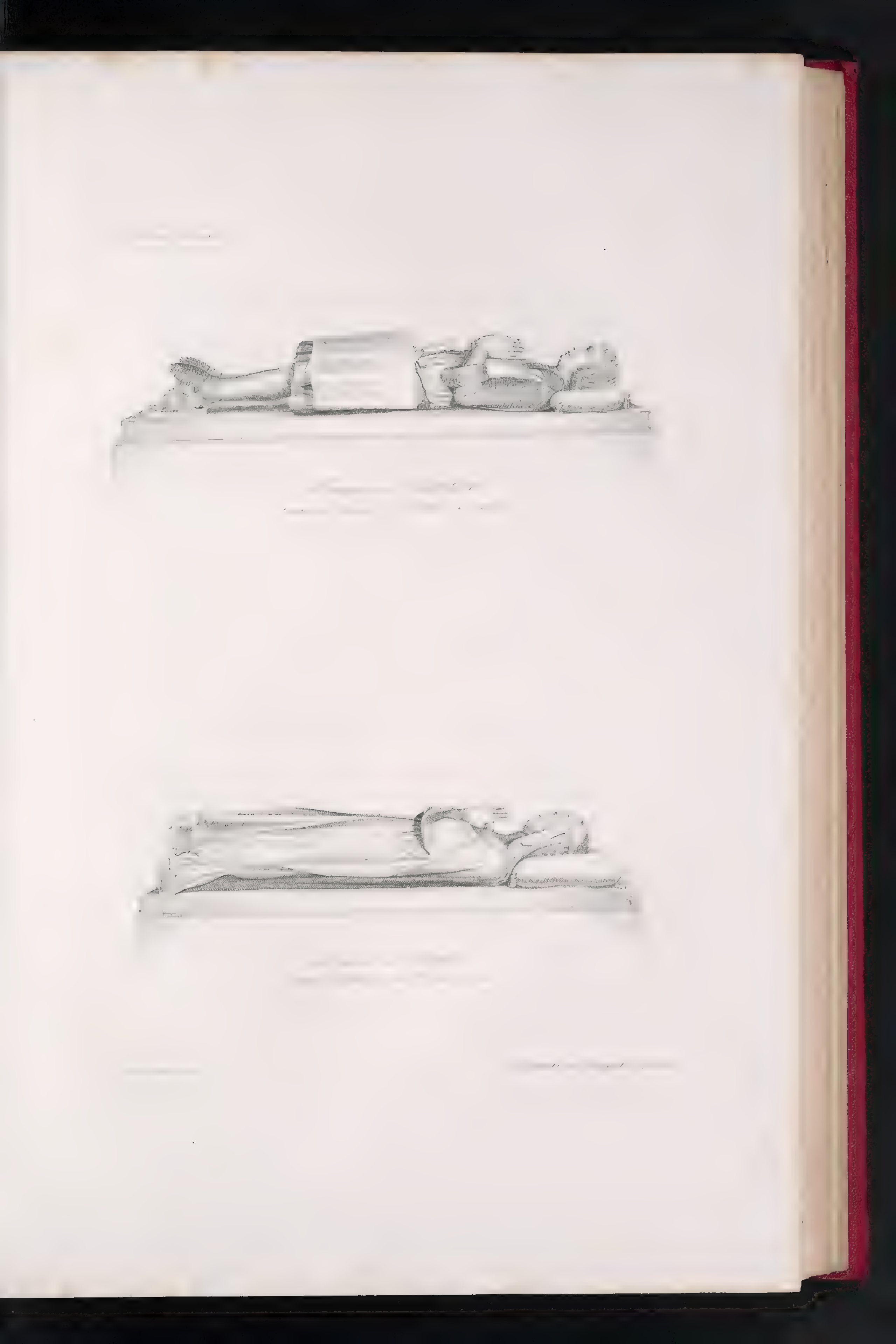
BOURBON

(ROBERT DE FRANCE)

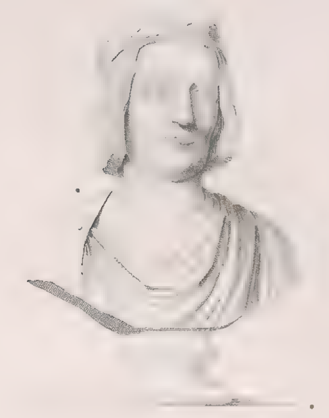
COMTE DE CLERMONT, SEIGNEUR DE BOURBON

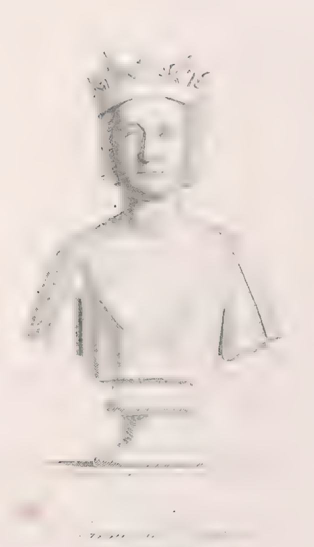
Sixième fils de Louis IX (*saint Louis*) et de Marguerite de Provence;
— né en 1256; — marié, en..., à Béatrix, fille d'Agnès, héritière du fief de Bourgogne;
— mort le 7 février 1318.

Il est la souche de la branche des Bourbons qui monta sur le trône de France en la personne de Henri IV.





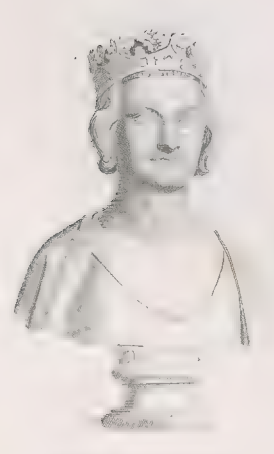




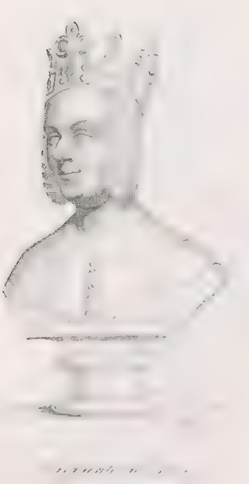








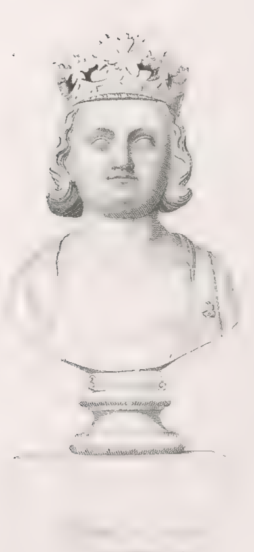














JEAN II

DIT LE BON

Fils aîné de Philippe VI de Valois et de la Reine Jeanne de Bourgogne, sa première femme;
— né au château du Gué-de-Maulny (près du Mans) le 26 avril 1310;
— sacré à Reims le 26 septembre suivant par Jean de Vienne, archevêque de Reims; — marié : 1° à Melun, en mai 1332,
à Bonne de Luxembourg, fille aînée de Jean de Luxembourg, roi de Bohême;
2° à Sainte-Geneviève de Nanterre, le 19 février 1350, à Jeanne Ire, comtesse d'Auvergne et de Boulogne,
veuve de Philippe de Bourgogne, comte d'Artois, et fille de Guillaume XII,
comte d'Auvergne et de Boulogne;
— mort à Londres le 8 avril 1364 et enterré à Saint-Denis.

Statue du temps, gravée par Bernardi.

Jean II institua le 6 novembre 1351 l'ordre des chevaliers de Notre-Dame de la Noble-Maison, connu dans la suite sous celui de l'Etoile.

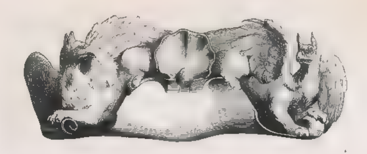
CHANAC

(GUILLAUME)

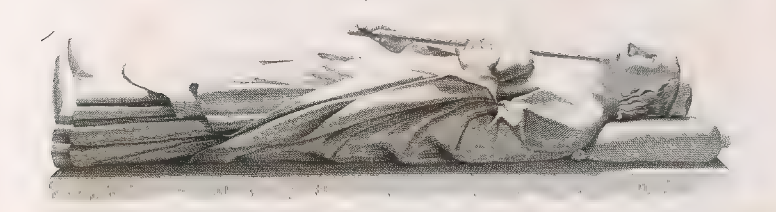
ARCHEVÊQUE DE PARIS,

Statue du temps, gravée par Bernardi.

Chanac était archidiacre de Paris lorsque le Pape Jean XXII l'éleva, le 13 août 1322, à l'épiscopat de cette ville. Il fut fait patriarche l'an 1342, et céda alors l'évêché à Foulques de Chanac, son neveu. Il a fondé à Paris le collége de Chanac, dit aussi de Pompadour ou de Saint-Michel. Il mourut le 3 mai 1348, âgé de près de cent ans, et fut enterré à Saint-Victor.

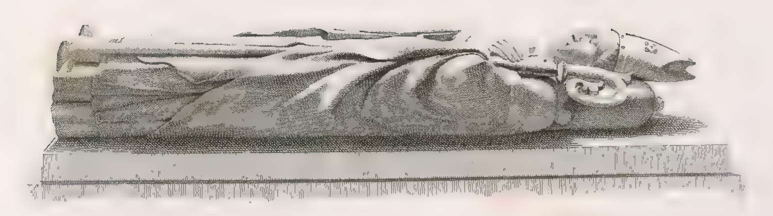


Ornement tiré du bosquet de la Colonnade, dessiné par Raynaud.



Jean II dit le bon

Roi de France 1364



Chanac Guillaume

Évêque de Paris [illegible]



BLANCHE DE FRANCE

Troisième fille de Louis IX (Saint Louis) et de la reine Marguerite de Provence ; — née à Joppé ou Jaffa, en Syrie, en 1252 ;
— mariée en 1269, à Burgos, par dispense du pape Martin IV,
à Ferdinand, infant de Castille (connu sous le nom d'infant de la Cerda), fils aîné d'Alphonse X, roi de Castille,
et d'Yolande d'Aragon ; — morte le 22 juin 1320.

Buste d'après la statue qui est dans l'église de Saint-Denis.

Elle fit bâtir l'église et une partie du couvent des Cordeliers du faubourg Saint-Marcel, où elle mourut à l'âge de soixante-huit ans. Blanche de France fut enterrée à Saint-Denis.

JEANNE DE FRANCE

REINE DE NAVARRE,

Fille unique de Louis X (le Hutin) et de la reine Marguerite de Bourgogne, sa première femme ; — née le 28 janvier 1311 ;
— mariée, par contrat passé à Paris le 27 mars 1317,
à Philippe d'Évreux, III[e] du nom, roi de Navarre, comte d'Évreux, fils aîné de Louis de France,
comte d'Évreux, d'Étampes, etc., pair de France ;
et de Marguerite d'Artois, dame de Brie-Comte-Robert ; — morte le 6 octobre 1349.

Buste d'après la statue qui est dans l'église de Saint-Denis.

Après la mort de son mari, la reine Jeanne continua à régner sur la Navarre; elle s'unit à Philippe VI, roi de France, dans la guerre de 1346 contre les Anglais, et mourut à Conflans, près Paris, à l'âge de trente-huit ans, pendant le voyage qu'elle fit en France pour marier Blanche, sa fille, à Philippe de Valois. Elle fut enterrée à Saint-Denis.

BLANCHE DE NAVARRE

REINE DE FRANCE,

Seconde fille de Philippe d'Évreux, III[e] du nom, roi de Navarre, et de Jeanne de France ; — née vers 1325 ;
— mariée, par contrat passé à Brie-Comte-Robert, le 29 janvier 1349,
à Philippe VI (de Valois), roi de France, dont elle fut la seconde femme, fils aîné de Charles de France, comte de Valois,
d'Alençon, etc., et de Marguerite de Sicile, sa première femme ; — morte le 5 octobre 1398.

Buste d'après la statue qui est dans l'église de Saint-Denis.

Elle avait été accordée en 1345 à Pierre, infant de Castille, fils d'Alphonse XI, roi de Castille; mais cette alliance n'eut pas lieu. Elle mourut à Neaufle-le-Châtel, âgée d'environ soixante-quinze ans, et fut enterrée à Saint-Denis.

BOURBON

(MARIE DE)

ABBESSE DE SAINT-LOUIS DE POISSY,

Septième fille de Pierre de Bourbon, duc de Bourbon, comte de Clermont et de La Marche, et d'Isabelle de Valois ;
— née vers 1347 ; — morte le 10 janvier 1401, et enterrée à Saint-Denis.

Buste d'après la statue qui est dans l'église de Saint-Denis.

JEANNE DE NAVARRE

REINE DE FRANCE,

Fille unique et héritière de Henri Ier, dit le Gras, roi de Navarre, comte de Champagne et de Brie, et de Blanche d'Artois;
— née en 1270; — mariée à Paris, le 16 août 1284,
à Philippe IV (le Bel), roi de France, second fils de Philippe III (le Hardi), et de la reine Isabelle d'Aragon,
sa première femme; — morte le 2 avril 1305.

Buste d'après la statue qui est dans l'église de Saint-Denis.

Jeanne, comtesse de Champagne, de Brie et de Bigorre, fut reine de Navarre après la mort de son père en 1274; elle fonda à Paris, en 1303, le collége de Navarre, fut mère des rois Louis X (*le Hutin*), Philippe V (*le Long*), et Charles IV (*le Bel*), et mourut au château de Vincennes à l'âge de trente-cinq ans.

CLÉMENCE DE HONGRIE

REINE DE FRANCE ET DE NAVARRE,

Fille aînée de Charles Martel, roi de Hongrie, et de Clémence de Habsbourg; — née vers 1293;
— mariée, le 31 juillet 1315, à Louis X (le Hutin), roi de France et de Navarre, dont elle fut la seconde femme,
fils aîné de Philippe IV (le Bel) et de Jeanne, reine de Navarre; — morte le 12 octobre 1328.

Buste d'après la statue qui est dans l'église de Saint-Denis.

Clémence de Hongrie, qui avait été couronnée avec le roi Louis X à Reims, le 3 août 1315, mourut à Paris, âgée d'environ trente-cinq ans, et fut enterrée à Saint-Denis.

JEANNE DE BOURGOGNE

REINE DE FRANCE,

Fille aînée d'Othon IV, comte palatin de Bourgogne, et de Mahaud, comtesse d'Artois, sa seconde femme; — née...;
— mariée à Corbeil, en janvier 1307,
à Philippe V (le Long), roi de France, second fils de Philippe IV (le Bel) et de Jeanne, reine de Navarre;
— morte à Roye, le 21 janvier 1330, et enterrée à Saint-Denis.

Buste d'après la statue qui est dans l'église de Saint-Denis.

JEANNE D'ÉVREUX

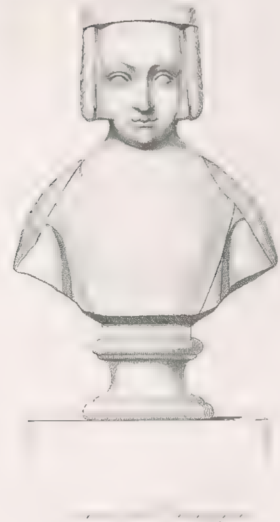
REINE DE FRANCE,

Fille aînée de Louis de France, comte d'Évreux, d'Étampes, etc., pair de France, et de Marguerite d'Artois,
dame de Brie-Comte-Robert; — née vers 1308;
— mariée, par dispense du pape Jean XII, le 5 juillet 1324, à Charles IV (le Bel), roi de France, dont elle fut la troisième femme,
troisième fils de Philippe IV (le Bel) et de Jeanne, reine de Navarre;
— morte le 4 mars 1371

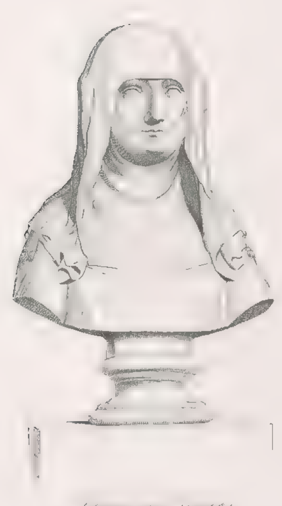
Buste d'après la statue qui est dans l'église de Saint-Denis.

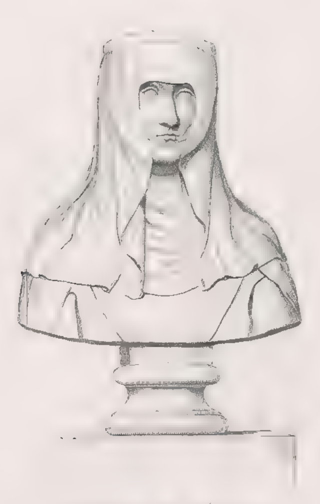
Jeanne d'Évreux fut couronnée à Paris le 11 mai 1326. Elle mourut à Brie-Comte-Robert, à l'âge d'environ soixante-trois ans, et fut enterrée à Saint-Denis.



















MELUN

(ISABELLE DE)

DAME DE HOUDAN, COMTESSE D'EU,

Fille de Jean, Ier du nom, vicomte de Melun, comte de Tancarville, etc., chambellan de France,
et d'Isabelle, dame d'Antoing et d'Espinoy, sa seconde femme;
— née vers 1330;
— mariée : 1° en. . ., à Pierre de Dreux, Ier du nom, comte de Dreux, seigneur de Montpensier, etc., troisième fils de Jean de Dreux, IIe du nom, comte de Dreux, de Joigny, etc., grand chambrier de France, et de Jeanne de Beaujeu, dame de Montpensier, sa première femme;
2° le 11 juillet 1352, à Jean d'Artois, comte d'Eu, seigneur de Saint-Valery et d'Ault, second fils de Robert d'Artois, IIIe du nom, comte de Beaumont-le-Roger, et de Jeanne de Valois;
— morte au château de Monceaux (comté d'Eu), en décembre 1389.

Buste d'après la statue qui est dans l'église d'Eu.

BOURGOGNE

(MARGUERITE DE FLANDRE, COMTESSE DE FLANDRE, D'ARTOIS, DE NEVERS ET DE RÉTHEL, DUCHESSE DE),

Fille unique de Louis, IIIe du nom, comte de Flandre et d'Artois, et de Marguerite de Brabant; — née en 1350;
— mariée : 1° le 1er juillet 1361, à Philippe, Ier du nom, dit de Rouvre, duc de Bourgogne, fils aîné de Philippe de Bourgogne, comte d'Artois, et de Jeanne, comtesse d'Auvergne et de Boulogne;
2° le 19 juin 1369, à Philippe de France, IIe du nom, dit le Hardi, duc de Bourgogne, quatrième fils de Jean II (le Bon) et de la reine Bonne de Luxembourg, sa première femme;
— morte à Arras, le 16 mars 1405.

Buste d'après la statue qui est dans l'église de Saint-Denis.

ORLÉANS

(RENÉE D')

COMTESSE DE DUNOIS, DE TANCARVILLE ET DE MONTGOMERY,

Fille de François d'Orléans, IIe du nom, duc de Longueville et de Dunois, et de Françoise d'Alençon;
— née en 1508;
— morte à Paris, en la maison abbatiale de Sainte-Geneviève, le 23 mai 1515.

Buste d'après la statue qui est dans l'église de Saint-Denis.

BOURBON

(MARIE DE)

Fille aînée de Charles de Bourbon, duc de Vendôme, pair de France, et de Françoise d'Alençon;
— née au château de La Fère, le 29 octobre 1515;
— morte à La Fère, le 28 septembre 1538, et enterrée à Saint-Denis.

Buste d'après la statue qui est dans l'église de Saint-Denis, gravé par Pigeot.

JEAN II

(LE BON)

ROI DE FRANCE,

Fils aîné de Philippe VI (de Valois) et de la reine Jeanne de Bourgogne, sa première femme;
— né au château du Gué de Maulny, près du Mans, le 26 avril 1319;
— marié : 1° à Melun, en mai 1332, à Bonne de Luxembourg, fille aînée de Jean de Luxembourg, roi de Bohême, et d'Élisabeth de Bohême, sa première femme;
2° à Sainte-Geneviève de Nanterre, le 19 février 1350, à Jeanne Ire, comtesse d'Auvergne et de Boulogne, veuve de Philippe de Bourgogne, comte d'Artois, et fille de Guillaume XII, comte d'Auvergne et de Boulogne, et de Marguerite d'Évreux;
— mort le 8 avril 1364.

Buste d'après la statue qui est dans l'église de Saint-Denis.

Il porta d'abord le titre de duc de Normandie jusqu'à la mort de son père auquel il succéda en 1350, fut sacré à Reims le 26 septembre de la même année, mourut à Londres, à l'âge de quarante-cinq ans, et fut enterré à Saint-Denis. Ce prince institua, le 6 novembre 1351, l'ordre des chevaliers de Notre-Dame de la Noble-Maison, connu dans la suite sous celui de l'Étoile.

BONNE DE LUXEMBOURG

REINE DE FRANCE,

Fille aînée de Jean de Luxembourg, roi de Bohême, et d'Élisabeth de Bohême; — née vers 1315;
— mariée à Melun, en mai 1332, à Jean II (le Bon), roi de France, dont elle fut la première femme, fils aîné de Philippe VI (de Valois) et de la reine Jeanne de Bourgogne, sa première femme;
— morte à l'abbaye de Maubuisson, le 11 septembre 1349, et enterrée à Saint-Denis.

Buste d'après la statue qui est dans l'église de Saint-Denis.

JEANNE

(DITE BLANCHE DE FRANCE)

Fille posthume de Philippe VI (de Valois) et de la reine Blanche de Navarre, sa seconde femme; — née en mai 1351;
— morte le 6 septembre 1371, sans alliance.

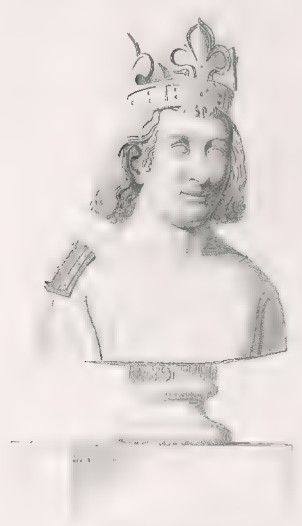
Buste d'après la statue qui est dans l'église de Saint-Denis.

BLANCHE DE FRANCE

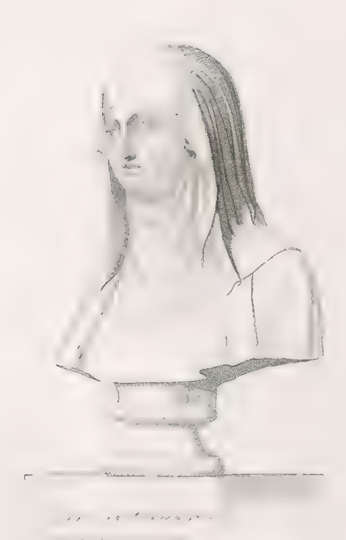
DUCHESSE D'ORLÉANS, COMTESSE DE BEAUMONT,

Troisième fille de Charles IV (le Bel), et de la reine Jeanne d'Évreux, sa troisième femme;
— née à Châteauneuf, près Orléans, le 1er avril 1327;
— mariée, le 18 janvier 1344, à Philippe de France, duc d'Orléans, cinquième fils de Philippe VI (de Valois) et de la reine Jeanne de Bourgogne, sa première femme;
— morte le 8 février 1392, et enterrée à Saint-Denis.

Buste d'après la statue qui est dans l'église de Saint-Denis, gravé par PIGEOT.

















CHARLES DE VALOIS

DEUXIÈME DU NOM, COMTE D'ALENÇON,

Second fils de Charles de France, comte de Valois, d'Alençon, etc., et de Marguerite de Sicile, sa première femme ;
— né vers 1294 ;
— marié : 1° en avril 1314, à Jeanne, comtesse de Joigny, fille unique et héritière de Jean II,
comte de Joigny, et d'Agnès de Brienne ;
2° en décembre 1336, à Marie d'Espagne, veuve de Charles d'Évreux, comte d'Étampes, et fille de Ferdinand d'Espagne,
dit de la Cerda, II° du nom, et de Jeanne de Lara ;
— mort le 26 août 1346.

Buste par M. Antonin Moine, d'après la statue qui est dans l'église de Saint-Denis.

« Il assista, dit le P. Anselme, au sacre du roi Philippe de Valois, son frère, 1328, et quelque temps après se trouva à la bataille de Mont-Cassel contre les Flamands, où il fut dangereusement blessé. En 1346, Charles de Valois commandoit l'avant-garde de l'armée à la bataille de Crécy, où il fut tué à l'âge d'environ cinquante-deux ans. »

(*Histoire généal. et chron. de la maison royale de France.*)

DU GUESCLIN

(BERTRAND)

DUC DE MOLINES ET DE TRANSTAMARE EN CASTILLE, ETC., CONNÉTABLE DE FRANCE,

Fils aîné de Robert Du Guesclin, seigneur de Broon, et de Jeanne de Malesmains, dame de Sens ;
— né au château de Lamotte-Broon (Bretagne) vers 1314 ;
— marié : 1° en..., à Tiphaine Raguenel, fille de Robert Raguenel, seigneur de Chastel-Oger, et de Jeanne de Dinan ;
2° par contrat passé à Rennes le 21 janvier 1373,
à Jeanne de Laval, dame de Tinteniac, fille de Jean de Laval, sire de Castillon, et d'Isabeau, dame de Tinteniac ;
— mort le 13 juillet 1380, sans postérité.

Buste d'après Foucou.

(*Voir*, pour le texte, même Série, même Section.)

ARTOIS

(PHILIPPE D')

COMTE D'EU, CONNÉTABLE DE FRANCE.

Troisième fils de Jean d'Artois, comte d'Eu, seigneur de Saint-Valery et d'Ault, et d'Isabelle de Melun ;
— né vers 1359 ;
— marié, par contrat passé à Paris le 27 janvier 1392, à Marie de Berri, veuve de Louis de Châtillon, comte de Dunois,
et seconde fille de Jean de France, duc de Berri, et de Jeanne d'Armagnac, sa première femme ;
— mort le 16 juin 1397.

Buste d'après la statue qui est dans l'église d'Eu.

Le comte d'Eu se signala à la prise de Bourbourg en 1383, et suivit, en 1390, Louis II, duc de Bourbon, dans son expédition d'Afrique. Nommé connétable le 25 novembre 1392, après la destitution d'Olivier de Clisson, il suivit le comte de Nevers en Hongrie, et se trouva, en 1396, au siége et à la bataille de Nicopolis, où il fut fait prisonnier. Il mourut à Micalizo en Natolie, à l'âge d'environ trente-huit ans.

(*Chronique militaire.*)

ARTOIS

(PHILIPPE D')

COMTE D'EU,

Fils aîné de Philippe d'Artois, comte d'Eu, connétable de France, et de Marie de Berri ;
— né vers 1393 ;
— mort à Eu le 25 décembre 1397.

Buste d'après la statue qui est dans l'église d'Eu, gravé par Pigeot.

ARTOIS

(JEAN D')

COMTE D'EU, SEIGNEUR DE SAINT-VALERY ET D'AULT.

Second fils de Robert d'Artois, IIIe du nom, comte de Beaumont-le-Roger, et de Jeanne de Valois ;
— né en 1321 ;
— marié, le 11 juillet 1352, à Isabelle de Melun, veuve de Pierre de Dreux, Ier du nom, comte de Dreux, seigneur de Montpensier, etc.,
et fille de Jean, Ier du nom, vicomte de Melun, comte de Tancarville, etc., et d'Isabelle, dame d'Antoing et d'Espinoy, sa seconde femme ;
— mort le 6 avril 1386.

Statue couchée, moulée sur celle qui est dans l'église d'Eu.

« Il fut fait chevalier le 26 septembre 1350 au sacre du roi Jean, qui lui donna le comté d'Eu... » Jean d'Artois était en 1356 à la bataille de Poitiers, et il servit sous le règne du roi Charles V dans les guerres de Picardie. « Il suivit le roi Charles VI en Flandre, dans l'année 1382, commanda l'arrière-garde de l'armée à la bataille de Rosebecque en 1386, et mourut à l'âge de soixante-cinq ans, la même année. Il fut enterré dans l'église de l'abbaye de Notre-Dame d'Eu. »

(*Histoire généal. et chron. de la maison royale de France.*)

ARTOIS

(PHILIPPE D')

COMTE D'EU, CONNÉTABLE DE FRANCE.

Buste d'après la statue qui est dans l'église d'Eu, gravé par Pigeot.

(*Voir* plus haut.)



DUGUESCLIN

(BERTRAND)

DUC DE MOLINA ET DE TRISTEMARE EN CASTILLE, ETC.

Fils de Robert Duguesclin et de Jeanne de Malesmains, dame de Sens,
— né au château de Laootte-Broon (Bretagne) vers 1314; — connétable de France le 2 octobre 1370;
— marié : 1° en.... à Tiphaine Raguenel, fille de Robert Raguenel, seigneur de Chastel-Oger;
2° par contrat passé à Rennes le 21 janvier 1373, à Jeanne de Laval, dame de Tinteniac,
— mort à Châteauneuf-de-Randon le 13 juillet 1380.

Statue en pied par **Foucou**, gravée par **Conquy**.

Duguesclin fit, en 1342, ses premières armes sous Charles de Blois, au siége de Rennes; passa, en 1366, au service de Henri de Transtamarre, et le fit couronner roi de Castille. Prisonnier des Anglais à la bataille de Navarette, en 1367, il sortit de prison en 1368, et rentra au service du Roi Charles V, qui le créa connétable de France le 2 octobre 1370, sur la démission de Robert de Fiennes. Il défit les Anglais près de Vire en Normandie, s'empara du Limousin en 1371; fit, en 1373, la conquête du Poitou, du pays d'Aunis et de la Saintonge; fit rentrer La Réole, en 1374, sous l'obéissance du Roi; prit Pont-Audemer, Bergerac, Castillon, Saint-Macaire et Duras en 1377; entra ensuite dans le Gévaudan, mit le siége devant Châteauneuf-de-Randon, et fut tué devant cette place à l'âge de soixante-six ans. (*Chronologie militaire.*)

GASTON DE FOIX,

DUC DE NEMOURS, PAIR DE FRANCE, COMTE D'ÉTAMPES ET DE BEAUFORT, VICOMTE DE NARBONNE,
CHEVALIER DE L'ORDRE DE SAINT-MICHEL, GOUVERNEUR DU DAUPHINÉ ET DU MILANAIS.

Fils aîné de Jean de Foix, comte d'Étampes et de Narbonne, et de Marie d'Orléans, fille de Charles, duc d'Orléans
et de Milan, et sœur de Louis XII, roi de France,
— né à Mazères le 19 décembre 1489; — mort le 11 avril 1512.

Statue en pied par **Emile Seurre** en **1836**, gravée par **Conquy**.

D'abord comte d'Étampes et de Beaufort, il porta, après la mort de son père, arrivée vers 1500, le titre de comte de Foix, roi de Navarre, puis ensuite de duc de Nemours en 1507. Il fit ses premières armes en Italie, suivit Louis XII dans son expédition de Gênes en 1507, servit dans l'avant-garde à la bataille d'Aignadel en 1509, et eut une grande part à la réduction de Bologne et à la prise de Limago en 1510. Gouverneur du Milanais et général de l'armée du Roi, il marcha contre les Suisses, délivra Bologne assiégée par Raymond de Cardonne, vice-roi de Naples, s'empara du château et de la ville de Bresse, et gagna sur les Espagnols la bataille de Ravennes, où il fut tué à l'âge de vingt-trois ans. (Anselme.)

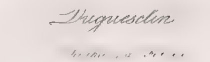


Ornement tiré de la Nappe d'Eau (parc de Versailles), dessiné par Raynaud, gravé par Lavoignat. Nos 67, 116.



Gaston de Foix
Duc de Nemours





Duguesclin



PHILIPPE DE FRANCE

DUC DE BOURGOGNE, IIe DU NOM, SURNOMMÉ LE HARDI, PAIR DE FRANCE, COMTE DE FLANDRE, ETC.,

Quatrième fils de Jean II (le Bon), roi de France, et de Bonne de Luxembourg, sa première femme;
— né à Pontoise le 15 janvier 1342;
— marié, par contrat passé à Gand le 12 avril 1369, et accompli en la même ville le 19 juin suivant, à Marguerite de Flandre,
comtesse de Bourgogne, de Flandre, d'Artois, etc.,
veuve de Philippe, Ier du nom, dit de Rouvre, du lieu de sa naissance, dernier de la branche des anciens ducs de Bourgogne,
et fille de Louis II, dit de Male ou de Marle,
comte de Flandre, d'Artois et de Bourgogne, et de Marguerite de Brabant;
— mort le 27 avril 1404.

Ce prince se distingua en 1356 à la bataille de Poitiers, où il mérita le surnom de Hardi. Le roi Jean lui donna pour lui et ses héritiers le duché de Bourgogne. Il fit son entrée solennelle à Dijon le 26 novembre 1364. Régent du royaume en 1380 jusqu'en 1383, et de nouveau en 1392, lors de la maladie de Charles VI, jusqu'en 1401, il mourut à Hall en Brabant, à l'âge de soixante-deux ans. Philippe de France recueillit en 1384 l'héritage du comte de Flandre, qu'il ajouta aux domaines de la première maison de Bourgogne.

(*Chronique militaire.*)

BOURGOGNE

(MARGUERITE DE FLANDRE, COMTESSE DE FLANDRE, D'ARTOIS, DE NEVERS
ET DE RÉTHEL, DUCHESSE DE),

Fille unique de Louis, IIIe du nom, comte de Flandre et d'Artois, et de Marguerite de Brabant; — née en 1350;
— mariée : 1° le 1er juillet 1361, à Philippe, Ier du nom, dit de Rouvre, duc de Bourgogne, fils aîné de Philippe de Bourgogne,
comte d'Artois, et de Jeanne, comtesse d'Auvergne et de Boulogne;
2° le 19 juin 1369, à Philippe de France, IIe du nom, dit le Hardi, duc de Bourgogne, quatrième fils de Jean II (le Bon)
et de la reine Bonne de Luxembourg, sa première femme;
— morte à Arras, le 16 mars 1405.

Gravé par Pigeot.

BOURGOGNE

(MARGUERITE DE FLANDRE, COMTESSE DE FLANDRE, D'ARTOIS, DE NEVERS
ET DE RÉTHEL, DUCHESSE DE).

Buste d'après la statue qui est dans l'église de Saint-Denis.

(*Voir* plus haut.)

ARTOIS

(ISABELLE D')

Fille de Jean d'Artois, comte d'Eu, seigneur de Saint-Valery et d'Ault, et d'Isabelle de Melun ;
— née vers 1361 ;
— morte le 26 juin 1379, sans alliance.

Buste d'après la statue qui est dans l'église d'Eu.

ORLÉANS

(PHILIPPE D')

COMTE DE VERTUS,

Quatrième fils de Louis de France, duc d'Orléans, Ier du nom, comte de Valois, etc., et de Valentine de Milan ;
— né en juillet 1396 ;
— mort en 1420, sans alliance.

Buste d'après la statue qui est dans l'église de Saint-Denis.

Il fit les guerres de 1414, sous le roi Charles VI, en Picardie et en Artois. Dans l'année 1418, il commanda en chef l'armée du roi en Poitou, et mourut à l'âge de vingt-quatre ans environ. Il avait été enterré dans la chapelle d'Orléans des Célestins. (*Le P. Anselme.*)

SAVEUSE

(JEANNE DE)

COMTESSE D'EU,

Fille unique de Philippe, seigneur de Saveuse ; — née... ; — mariée, en 1448,
à Charles d'Artois, comte d'Eu, dont elle fut la première femme, second fils de Philippe d'Artois, comte d'Eu, connétable de France,
et de Marie de Berri ;
— morte au château de Sancerre, le 2 janvier 1449.

Buste d'après la statue qui est dans l'église d'Eu, gravé par Pigeot.



ORGEMONT

(PIERRE D')

CHEVALIER, SEIGNEUR DE MERY ET DE CHANTILLY, CHANCELIER DE FRANCE,

Fils de Pierre d'Orgemont, bourgeois de Lagny-sur-Marne; — né...; — marié en... à Marguerite de Voisines;
— mort le 3 juin 1389.

Statue à genoux, placée autrefois dans l'église de Culture-Sainte-Catherine.
Gravé par DELANNOY.

Le P. Anselme rapporte qu'il fut successivement conseiller au parlement de Paris, maître des requêtes, second président au parlement en 1356, chancelier de Dauphiné en 1371 et premier président en 1372. Nommé chancelier de France en 1373, « Pierre d'Orgemont, dit Piganiol, étoit si avancé en âge qu'il remit les sceaux entre les mains du Roi Charles VI le 1er octobre 1380; il mourut dans son hôtel des Tournelles et fut inhumé dans une chapelle qu'il avoit fondée en cette église (celle Culture-Sainte-Catherine, quartier de Saint-Antoine), où il est représenté l'épée au côté, le casque à ses pieds et une jacque de maille. »

(*Descript. hist. de la ville de Paris.*)







DORMANS

(JEAN DE)

CHANOINE DE PARIS ET DE CHARTRES, ET CHANCELIER DE L'ÉGLISE DE BEAUVAIS*,

Fils aîné de Guillaume de Dormans, chevalier et seigneur de Dormans et de Silly, chancelier de France, et de Jeanne Baube, dame de Silly; — né...; — mort à Sens le 2 novembre 1380.

Statue couchée, en pierre, placée autrefois dans le collége de Beauvais.
Gravée par Conquy.

DORMANS

(RENAUD DE)

ARCHIDIACRE DE CHALONS-SUR-MARNE, CHANOINE DE PARIS, DE CHARTRES ET DE SOISSONS, MAITRE DES REQUÊTES*,

Troisième fils de Guillaume de Dormans, chevalier et seigneur de Dormans et de Silly, chancelier de France, et de Jeanne Baube, dame de Silly; — né...; — mort à Paris en mai 1386.

Statue couchée, en pierre, placée autrefois dans le collége de Beauvais.
Gravée par Conquy

(*) Piganiol rapporte que, dans la chapelle du collége de Beauvais, fondée en 1370 par le cardinal Jean de Dormans, évêque de Beauvais et chancelier de France, on voyait six statues de pierre de la famille des Dormans, parmi lesquelles se trouvaient celles de Jean de Dormans, Renaud de Dormans et Yde de Dormans, etc.

(*Description historique de la ville de Paris.*)

Dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.



CHARLES VI,

Fils de Charles V, dit le Sage, et de la Reine Jeanne de Bourbon; — né à Paris le 3 décembre 1368;
— Roi le 16 décembre 1380; — sacré et couronné à Reims le 4 novembre suivant par Richard Picque, archevêque de Reims;
— marié à Amiens le 17 juillet 1385 à Isabelle ou Isabeau de Bavière, fille d'Etienne II, duc de Bavière,
et de Thadée Visconti, dite de Milan, sa première femme;
— mort à Paris, hôtel Saint-Paul, le 21 octobre 1422, et enterré à Saint-Denis.

Charles VI aida le duc de Bourgogne, son oncle, à prendre possession du comté de Flandre. Pendant la maladie du Roi la régence du royaume fut disputée par le duc d'Orléans et le duc de Bourgogne.

ISABELLE ou ISABEAU DE BAVIÈRE,

REINE DE FRANCE, FEMME DE CHARLES VI.

Morte le 30 septembre 1435.

Cette Reine, est-il dit dans l'*Art de vérifier les Dates*, introduisit en France le luxe et la pompe dans les vêtements et la singulière coiffure représentée dans son portrait, qui fut appelée *bonnet à la Hennin*. Elle mourut à Paris dans la soixante-quatorzième année de son âge.

LOUIS DE FRANCE,

DUC D'ORLÉANS, PREMIER DU NOM, COMTE DE VALOIS, ETC., PAIR DE FRANCE,
SURINTENDANT DES FINANCES, GOUVERNEUR DU ROYAUME.

Second fils de Charles V, Roi de France, et de Jeanne de Bourbon; — né à l'hôtel Saint-Paul, à Paris,
le 13 mars 1371; — marié à Melun au mois de septembre 1389, par dispense du Pape Clément VII, à Valentine de Milan,
fille de Jean Galéas Visconti, premier duc de Milan, et d'Isabelle de France,
sa première femme; — mort le 23 novembre 1407.

Louis de France fut d'abord comte de Valois, et combattit avec ce titre en 1382 à la bataille de Rosebecque. Duc d'Orléans en 1392, surintendant des finances et gouverneur du royaume en 1402, il fut assassiné à neuf heures du soir, rue Barbette, en sortant de l'hôtel Saint-Paul, résidence de la Reine Isabeau de Bavière. Il mourut à l'âge de trente-six ans.

VALENTINE DE MILAN,

DUCHESSE D'ORLÉANS, FEMME DE LOUIS DE FRANCE, DUC D'ORLÉANS, PREMIER DU NOM, ETC.

Morte au château de Blois le 4 décembre 1408.

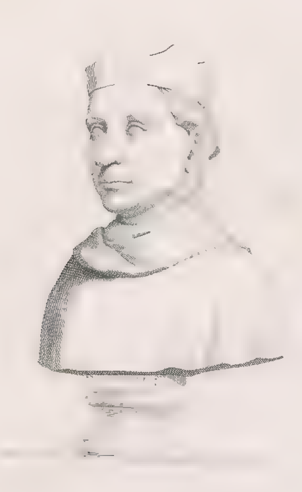
Bustes gravés par Bernardi.

N[os] 80, 81, 82, 83.
(Série XI, Section 4.)









CHARLES VII,

ROI DE FRANCE,

Cinquième fils de Charles VI et de la Reine Isabeau de Bavière;
— Né à Paris le 22 février 1403; — Fiancé au château du Louvre le 18 décembre 1403, et marié en 1422 à Marie d'Anjou, fille aînée de Louis, deuxième du nom, Roi de Sicile, duc d'Anjou, et d'Yolande d'Aragon;
— mort le 22 juillet 1461.

Statue par EMILE SEURRE, gravée par CONQUY.

Charles VII porta d'abord le titre de comte de Ponthieu en 1415, devint Dauphin en 1416, après la mort de son frère Jean, et fut régent en 1418. Il succéda à son père en 1422, et fut sacré et couronné à Reims le 17 juillet 1429. Il mourut au château de Mehun-sur-Yèvre, près Bourges, dans la cinquante-neuvième année de son âge, après un règne de trente-neuf ans, et fut enterré à Saint-Denis. Charles VII reconquit toutes les provinces de son royaume sur les Anglais, réunit à la couronne le duché de Guienne, et conclut le premier traité d'alliance de la France avec les Cantons Suisses.

CHARLES VIII,

ROI DE FRANCE.

Second fils de Louis XI et de la Reine Charlotte de Savoie, sa seconde femme;
— ne au château d'Amboise le 30 juin 1470; — marié, par contrat passé à Lanjeais, le 6 décembre 1491, à Anne, duchesse de Bretagne, fille aînée et héritière de François, deuxième du nom, duc de Bretagne, et de Marguerite de Foix, sa seconde femme;
— mort le 7 avril 1498, sans postérité.

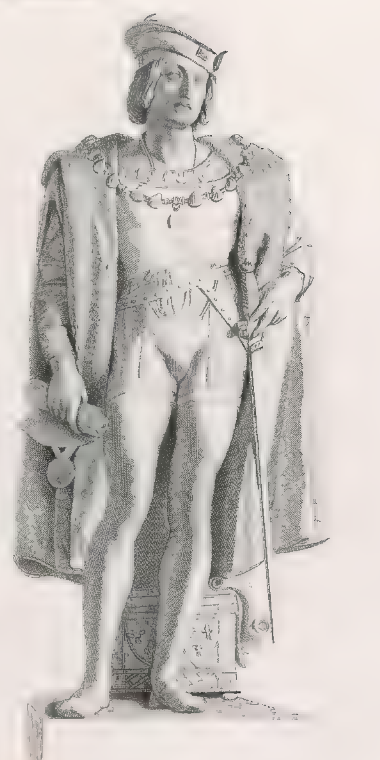
Statue par DE BAY, gravée par CONQUY.

Charles VIII succéda à son père en 1483, fut déclaré majeur en janvier 1484, et sacré à Reims le 30 mai de la même année. Il mourut au château d'Amboise à l'âge de vingt-huit ans, après un règne de quinze ans, et fut enterré à Saint-Denis. Moreri rapporte que « le Pape Alexandre VI (Rodrigue Borgia), sortant du château de Saint-Ange, où il s'étoit retiré, reçut le Roi dans l'église de Saint-Pierre le 16 janvier 1495, et, quoique ennemi des François, fut obligé de lui donner l'investiture du royaume de Naples, et de le couronner Empereur de Constantinople. »



La Fuite en Egypte, dessinee par GIRARDET, gravée par LACOSTE pere et fils aine.

Nos 94, 108.
(Serie XI, Section 1.)



Charles VIII Roi de France



Charles VII Roi de France

JEANNE D'ARC,

DITE LA PUCELLE D'ORLÉANS,

Fille de Jacques d'Arc et d'Isabelle Romée; — née à Domremy, entre Neufchâtel et Vaucouleurs (en Lorraine), en 1410;
— morte le 30 mai 1431.

Sculpté par MARIE D'ORLÉANS, gravé par ARISTIDE LOUIS.

Jeanne d'Arc, ayant été présentée à Charles VII le 6 mars 1429, fut envoyée à Orléans pour en faire lever le siége; elle entra dans cette ville le 29 avril de la même année et repoussa bientôt les Anglais. Après la victoire de Patay en Beauce, elle assista à Reims au sacre du Roi Charles VII, le 17 juillet 1429, fut faite prisonnière devant Compiègne et brûlée à l'âge de vingt-un ans.

(*Le château d'Eu*, notices historiques.)



Sainte Anne (l'Education de la Vierge), bas-relief tiré de la Chapelle, dessiné par GIRARDET, gravé par GUILBAUT.



CHARLES VII.

Buste tiré de Saint-Denis, gravé par Bernardi.

(Voir, pour le texte, même Série, même Section.)

MARIE D'ANJOU,

REINE DE FRANCE, FEMME DE CHARLES VII,

Fille aînée de Louis II d'Anjou, Roi de Sicile, et d'Yolande d'Aragon ;
— née le 14 décembre 1404 ;
— fiancée au château du Louvre le 18 décembre 1413, et mariée en 1422 à Charles VII, Roi de France,
— morte à Châtilliers, abbaye de Poitou, le 29 novembre 1463.

Buste tiré de Saint-Denis, gravé par Bernardi.

La vie de cette princesse fut une vie de dévouement et d'abnégation. Elle vendit ses pierreries pour payer les soldats ; elle arrêta le Roi à l'instant où il allait se retirer en Dauphiné, et livrer aux Anglais tout le pays au delà de la Loire. Devenue veuve en 1451, Marie d'Anjou acheva sa vie dans les austérités chrétiennes. Son corps fut transféré à Saint-Denis.

CHARLES D'ARTOIS,

COMTE D'EU, LIEUTENANT-GÉNÉRAL EN GUYENNE ET EN NORMANDIE,

Fils de Philippe d'Artois, comte d'Eu, connétable de France, et de Marie de Berri ; — né. . . . . .
— marié, 1° en 1448, à Jeanne de Saveuse, fille unique de Philippe, seigneur de Saveuse,
2° le 23 septembre 1454, à Hélène de Melun, fille de Jean de Melun, vicomte de Gand ;
— mort sans postérité le 25 juillet 1472.

Buste gravé par Bernardi.

Fait prisonnier à la bataille d'Azincourt en 1415, Charles d'Artois fut conduit en Angleterre, où il resta vingt-trois ans, n'ayant été mis en liberté qu'en 1438. Il suivit, en diverses expéditions, le Roi Charles VII, qui le fit pair de France en 1458. Louis XI lui donna, en 1465, le gouvernement de Paris.

HÉLÈNE DE MELUN,

COMTESSE D'EU, DEUXIÈME FEMME DE CHARLES D'ARTOIS,

Fille de Jean de Melun, premier du nom,
seigneur d'Espinoi, connétable de Flandre, vicomte de Gand, et de Jeanne d'Abbeville, dame de Boubers , Dompvast, etc.,
— morte le 20 juillet 1472.

Buste gravé par Bernardi.

Nos 95, 96, 99, 101
(Série XI, Section 1)









ARTOIS

(CHARLES D')

COMTE D'EU, LIEUTENANT GÉNÉRAL EN NORMANDIE ET EN GUIENNE, GOUVERNEUR DE PARIS,

Second fils de Philippe d'Artois, comte d'Eu, connétable de France, et de Marie de Berri;
— né vers 1394; — marié : 1° en 1448 à Jeanne de Saveuse, fille unique de Philippe, seigneur de Saveuse;
2° le 23 septembre 1454 à Hélène de Melun, troisième fille de Jean de Melun,
seigneur d'Antoing et d'Espinay, vicomte de Gand, et de Jeanne d'Abbeville, sa seconde femme;
— mort le 25 juillet 1472, sans postérité.

Statue couchée, moulée sur la statue qui est dans l'église d'Eu, gravée par L. Massard.

Charles d'Artois se trouva en 1415 à la bataille d'Azincourt, où il fut fait prisonnier; conduit en Angleterre, il y resta vingt-trois ans. De retour en France, il assista, dit le P. Anselme, au nom du Roi Charles VII, au traité de mariage entre Charles de Bourgogne et Catherine de France, et suivit le Roi dans les guerres qu'il soutint contre les Anglais, en Normandie et en Guienne, dans les années 1441, 1450 et 1453. Créé lieutenant général par le Roi en 1455, pair de France en 1458, Charles d'Artois fut nommé gouverneur de Paris en 1465, et mourut à l'âge d'environ soixante-dix-huit ans. Il fut enterré dans le chœur de l'abbaye d'Eu.

(*Hist. généal. et chron. de la Maison Royale de France.*)

BOURGOGNE

(ANNE DE)

DUCHESSE DE BEDFORT,

Sixième fille de Jean-Sans-Peur, duc de Bourgogne, et de Marguerite de Bavière;
— née en 1404; — mariée, par contrat passé à Amiens le 17 avril 1423, à Jean de Lancastre, duc de Bedfort,
troisième fils de Henri IV, Roi d'Angleterre, et de Marie Bohun, sa troisième femme;
— morte à Paris, à l'hôtel de Bourbon, le 14 novembre 1432.

Statue couchée, placée autrefois aux Célestins, gravée par L. Massard.



Ornement tiré de la Chambre à coucher de Louis XV, dessiné par L. Massard, gravé par Lacoste père et fils aîné.



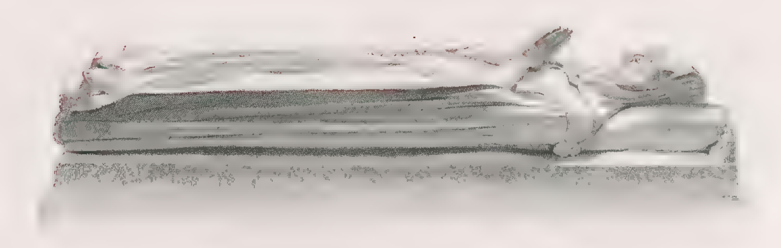
Artois (Charles d') Comte d'Eu.
Gouverneur de Paris 1472



Bourgogne (Anne de)
Duchesse de Bedford 1432







NAVARRE

(PIERRE DE)

COMTE DE MORTAIN OU DE MORTAGNE,

Troisième fils de Charles II, dit le Mauvais, roi de Navarre, et de Jeanne de France; — né à Évreux en 1366;
— marié, en août 1411,
à Catherine d'Alençon, quatrième fille de Pierre, IIe du nom, comte d'Alençon, et de Marie de Chamaillart, vicomtesse de Beaumont;
— mort le 29 juillet 1412.

Statue couchée, placée autrefois dans l'église des Chartreux.

« Il accompagna, dit le P. Anselme, le roi Charles VI au siége de Bourges en 1412, et mourut au « retour dans la ville de Bourges, à l'âge de quarante-six ans. » Il avait été enterré dans l'église des Chartreux. La terre de Mortain fut érigée en comté en sa faveur.

ALENÇON

(CATHERINE D')

COMTESSE DE MORTAIN OU DE MORTAGNE, DUCHESSE DE BAVIÈRE-INGOLSTADT,

Quatrième fille de Pierre, IIe du nom, comte d'Alençon, et de Marie de Chamaillart, vicomtesse de Beaumont;
— née...; — mariée : 1° en août 1411, à Pierre de Navarre, comte de Mortain ou de Mortagne, troisième fils de Charles II, le Mauvais, roi de Navarre, et de Jeanne de France;
2° à l'hôtel de Saint-Pol, le 1er octobre 1415, à Louis Ier, dit le Barbu, duc de Bavière-Ingolstadt,
grand-maître de France, dont elle fut la seconde femme;
fils d'Étienne II, le Jeune, duc de Bavière, seigneur d'Ingolstadt, et de Thadée Visconti, dite de Milan, sa première femme;
— morte à Paris le 22 juin 1462.

Statue couchée, placée autrefois dans l'église des Chartreux; gravé par Weber.

ORLÉANS

(CHARLES D'ORLÉANS, DUC D')

ET DE MILAN, COMTE DE VALOIS, DE BEAUMONT-SUR-OISE, DE BLOIS ET D'AST, SIRE DE COUCY, ETC.,
PAIR DE FRANCE, CHEVALIER DE LA TOISON-D'OR,

Fils aîné de Louis de France, duc d'Orléans, Ier du nom, comte de Valois, etc., et de Valentine de Milan;
— né à l'hôtel Saint-Pol, à Paris, le 26 mai 1391;
— marié : 1° à Compiègne, le 29 juin 1406, à Isabelle de France, veuve de Richard II, roi d'Angleterre, et seconde fille de Charles VI et de la reine Isabeau de Bavière;
2° en 1410, à Bonne d'Armagnac, fille aînée de Bernard VII, comte d'Armagnac, connétable de France,
et de Bonne de Berri;
3° à Saint-Omer, en 1440 (vers la fête de Saint-André), à Marie de Clèves, fille d'Adolphe, duc de Clèves, et de Marie de Bourgogne;
— mort le 5 janvier 1466.

Buste par M. Desboeufs, d'après la statue qui est dans l'église de Saint-Denis.

Il porta d'abord le titre de duc d'Angoulême, et prit celui de duc d'Orléans après la mort de son père, auquel il succéda, rapporte dom Clément, sous la *garde noble* de sa mère. A la suite de la bataille d'Azincourt où il fut fait prisonnier, il resta vingt-cinq ans en Angleterre. A son retour en France en 1440, il porta la guerre en Italie pour faire valoir ses droits au duché de Milan; il assistait en 1464 aux États de Tours. Le duc d'Orléans cultivait les lettres avec une grande supériorité. C'est l'un des poëtes les plus distingués de son temps. Il mourut à Amboise, âgé de soixante-quinze ans.

(*Art de vérifier les dates.*)

SANCERRE

(LOUIS DE CHAMPAGNE, COMTE DE)

SEIGNEUR DE CHARENTON, ETC., CONNÉTABLE DE FRANCE,

Second fils de Louis, IIe du nom, comte de Sancerre, seigneur de Charenton, etc., et de Béatrix de Roucy, sa seconde femme;
— né vers 1342;
— mort le 6 février 1402, sans alliance.

Buste d'après la statue qui est dans l'église de Saint-Denis.

Après avoir servi quelques années sous Charles V, le comte de Sancerre fut nommé maréchal de France le 20 juin 1368; il suivit Du Guesclin en Guienne, enleva d'assaut la ville d'Aine en 1370, fit la guerre en 1372 contre les Anglais en Languedoc et en Guienne, sous les ordres du duc d'Anjou (Louis de France[1]), et fut ensuite gouverneur général de ces provinces. Il était, en 1380, au siége de Château-Neuf de Randon, et il reçut les clefs de cette place après la mort de Du Guesclin.

(*Voir* Série XI, Section Ire.)

LA RIVIÈRE

(CHARLES BUREAU DE)

DEUXIÈME DU NOM, SEIGNEUR DE LA RIVIÈRE, ETC., CONSEILLER ET PREMIER CHAMBELLAN DES ROIS CHARLES V ET CHARLES VI,

Second fils de Jean de La Rivière, IIe du nom, seigneur de La Rivière, etc., et d'Isabeau, dame d'Augeran;
— né vers 1340;
— marié en..., à Marie, dame d'Auneau et de Rochefort, dite de Dreux, fille de Gui, seigneur d'Auneau, et de Marguerite de Pont-Chevron; — mort le 16 août 1400.

Buste d'après la statue qui est dans l'église de Saint-Denis.

« Premier chambellan du roi Charles V (le Sage), Bureau de La Rivière, rapporte Moreri, eut une grande part à la confiance de ce prince. Le roi Charles VI le conserva dans sa charge de premier chambellan, et le choisit en 1388 pour un de ses principaux ministres d'État. Il mourut dans ses terres, à l'âge d'environ soixante ans. Bureau de La Rivière fut enterré en l'abbaye de Saint-Denis, aux pieds du roi Charles V, qui l'avoit ainsi ordonné de son vivant. »

DU CHATEL

(GUILLAUME)

PANETIER DU ROI CHARLES VII, ÉCUYER DU DAUPHIN,

Second fils d'Olivier, seigneur du Châtel, de Leslein, etc., chambellan des ducs de Bretagne, et de Jeanne de Ploueuc;
— né vers 1410;
— mort le 20 juillet 1441, sans alliance.

Buste d'après la statue qui est dans l'église de Saint-Denis, gravé par Pigeot.

« Il fut tué, dit le P. Anselme, au siége de Pontoise, en présence du roi Charles VII, qui le fit enterrer proche de la chapelle de Notre-Dame de la Blanche, en l'église de l'abbaye de Saint-Denis, dont il avoit défendu la ville contre les Anglois. » Il était neveu de Tanneguy Du Châtel, prévôt de Paris.

(*Histoire généal. et chron. des grands-officiers de la couronne.*)

(1) Louis de France, second fils de Jean II (le Bon) et de Bonne de Luxembourg, fut le premier roi de Naples et de Sicile de la seconde branche d'Anjou.



JUVÉNAL ou JOUVENEL DES URSINS

(JEAN)

SEIGNEUR DE LA CHAPELLE-GAULTIER, LA GLAISIÈRE ET MORMANS EN BRIE,

Second fils de Pierre Jouvenel et de N... d'Assenay; — né...; — marié le 20 juin 1386 à Michelle de Vitri, fille de Michel de Vitri, seigneur de Goupillières, etc.; — mort le 1er avril 1431.

Statue à genoux, en pierre, placée autrefois dans l'église de Notre-Dame, à Paris.
Gravée par Masson.

Juvenel fut conseiller au Châtelet de Paris depuis 1380 jusqu'en 1404; prévôt des marchands en 1388, avocat du Roi au parlement en 1404, chancelier de Louis, Dauphin, duc d'Aquitaine, en 1413. Président au parlement, alors établi à Poitiers, il y mourut dans un âge avancé. La ville de Paris, en reconnaissance des services que Jouvenel avait rendus sous le règne de Charles VII, lui donna l'hôtel des Ursins. La famille des Ursins possédait autrefois une chapelle dans l'église de Notre-Dame de Paris. Piganiol et avant lui Montfaucon en ont fait la description. « Dans la chapelle de Saint-Remy, que l'on nomme la *chapelle des Ursins*, on voit sur un tombeau de pierre, élevé d'environ deux pieds, deux statues à genoux, dont l'une est celle de Jean Jouvenel, qui est ici représenté l'épée au côté, vêtu d'une cotte d'arme armoriée devant et derrière; l'autre représente Michelle de Vitri, sa femme. »

(*Description de Paris.*)



VITRI

(MICHELLE DE)

BARONNE DE TRAYNEL,

Fille de Michel de Vitri, seigneur de Goupillières, etc.; — née...;
— mariée le 20 juin 1386 à Jean Juvénal ou Jouvenel des Ursins, seigneur de la Chapelle-Gaultier, la Glaisière et Mormans en Brie, second fils de Pierre Jouvenel, et de N... d'Assenay;
— morte à Paris le 12 juin 1456.

Statue à genoux, en pierre, placée autrefois dans l'église de Notre-Dame, à Paris.
Gravée par Masson.

Nos 103, 104.
(Série XI, Section 1.)



[illegible] de Jean Juvenal des Ursins + 1456

[illegible]



[illegible] Juvenel des Ursins, Jean I

Seigneur de la Chapelle Gauthier, etc. + 1431

13

LOUIS XI,

Fils de Charles VII et de la Reine Marie d'Anjou; — né à Bourges le 3 juillet 1423 :
— Roi le 22 juillet 1461; — sacré et couronné à Reims le 15 août 1461 par Jean Juvénal des Ursins, archevêque de Reims;
— marié : 1° à Tours, le 24 juin 1436, à Marguerite d'Ecosse, fille aînée de Jacques Stuart Ier,
Roi d'Ecosse, et de Jeanne Sommerset; 2° à Chambéry, en mars 1451, à Charlotte de Savoie, fille puînée de Louis,
duc de Savoie, et d'Anne de Chypre; — mort au château de Plessis-les-Tours le 30 août 1483,
et enterré dans l'église collégiale de Notre-Dame de Cléry.

Statue gravée par Bernardi.

Louis XI créa en 1460 le parlement de Bordeaux, établit les postes en 1464, institua l'ordre des chevaliers de Saint-Michel à Amboise, le 1er août 1469, et réunit à la couronne le duché de Bourgogne, le duché d'Anjou et les comtés du Maine et de Provence.

BUREAU

(ISABELLE)

DAME DE BEAUMONT, ANGERVILLE, ETC.,

Fille de Jean Bureau, seigneur de Monglat, chevalier et chambellan du Roi,
commis en 1439 par Charles VII au gouvernement de l'artillerie de France pour le siége de la ville de Meaux,
et de Germaine Hesselin; — mariée à Geoffroy Cœur, seigneur de La Chaussée,
maître-d'hôtel de Louis XI; — vivait encore en 1491.

Sculptée par Philippe Buyster, gravée par Bernardi.



Vase tiré du Parc, dessiné par Raynaud, Ecole royale de Bruxelles.

Nos 107, 111.
(Série XI, Section 1.)





AMBOISE

(GEORGES D')

CARDINAL, ARCHEVÊQUE DE ROUEN ET MINISTRE D'ÉTAT,

Fils de Pierre d'Amboise, seigneur de Chaumont, etc.,
et d'Anne de Bueil; — né au château de Chaumont-sur-Loire en 1460;
— mort le 25 mai 1510.

Statue à genoux, d'après la statue qui est dans la cathédrale de Rouen.
Gravée par Gelée.

Georges d'Amboise était déjà évêque de Montauban en 1484, à l'âge de quatorze ans. Il fut aumônier de Louis XI, archevêque de Narbonne et ensuite de Rouen en 1493, cardinal du titre de Saint-Sixte, sous le pontificat du Pape Alexandre VI (Rodrigue Borgia). En 1498, premier ministre de Louis XII, il fut en même temps légat du Pape en France en l'année 1499. Il mourut dans le couvent des Célestins, à Lyon, à l'âge de cinquante ans.

(*Le P. Anselme.*)

AMBOISE

(GEORGES D')

DEUXIÈME DU NOM, CARDINAL ET ARCHEVÊQUE DE ROUEN, SEIGNEUR DE BUSSY
ET DE SAXE-FONTAINE,

Troisième fils de Jean d'Amboise, seigneur de Bussy, conseiller et chambellan de Louis XI, et de Catherine de Saint-Belin;
— né vers 1478; — mort le 25 août 1550

Statue à genoux, moulée sur la statue qui est dans la cathédrale de Rouen.
Gravée par Gelée.

Neveu du cardinal d'Amboise, ministre de Louis XII, il fut nommé en 1510 archevêque de Rouen, après la mort de son oncle, et mourut à l'âge d'environ soixante-douze ans. « Il fut enterré, dit le P. Anselme, auprès de son oncle, derrière le chœur de l'église cathédrale de Rouen, où se voit leur sépulture. »

(*Hist. généal. et chron. des grands-officiers de la Couronne.*)

Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.

Nos 115, 139.
(Série XI, Section 1)



BÉATRIX DE BOURBON,

REINE DE BOHÊME,

Fille de Louis Ier, duc de Bourbon, pair et chambrier de France,
comte de Clermont, de La Marche, etc., et de Marie de Hainaut; — mariée en 1334 à Jean de Luxembourg, Roi de Bohême;
— morte en 1373 ou 1383.

Tirée de Saint-Denis, gravée par Conquy.

LOUIS XII,

DIT LE PÈRE DU PEUPLE,

Fils de Charles, duc d'Orléans et de Milan, et de Marie de Clèves, sa troisième femme;
— né à Blois le 27 juin 1462; — Roi le 7 avril 1498; — sacré à Reims le 27 mai suivant par Guillaume Briçonnet,
archevêque de Reims; — marié : 1° en 1476, étant duc d'Orléans, à Jeanne, duchesse de Berri,
fille de Louis XI, Roi de France, et de Charlotte de Savoie, dont il fut séparé le 12 décembre 1498;
2° au château de Nantes, le 8 janvier 1499, à Anne, duchesse de Bretagne,
veuve de Charles VIII, Roi de France; 3° à Abbeville, le 9 octobre 1514, à Marie d'Angleterre,
fille de Henri VII, Roi d'Angleterre, et d'Elisabeth d'York,
et sœur de Henri VIII, Roi d'Angleterre; — mort à Paris, au palais des Tournelles,
le 1er janvier 1515, et enterré à Saint-Denis.

Sculpté par Demugiano, gravé par Conquy.

D'abord duc d'Orléans, Louis XII descendait du Roi Charles par Louis d'Orléans, son aïeul, mort en 1407.



Ornement tiré de la salle du Conseil, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste père et fils aîné.



ISABELLE DE CASTILLE

REINE D'ESPAGNE

Fille de Jean II, roi de Castille;
— née en 1450; — mariée en 1469, à Ferdinand V, roi d'Aragon; — morte à Médina del Campo, le 26 novembre 1504.

Isabelle était déjà reine d'Aragon par le fait de son mari Ferdinand, lorsqu'en 1474 elle fut appelée au trône de Castille par la mort de son frère, Henri IV, dit *l'Impuissant*. Une fille de ce prince, Jeanne, dont la légitimité était contestée, lui fut opposée par la noblesse mécontente; mais la victoire de Toro (1476), en confirmant le sceptre dans la main d'Isabelle, assura à l'Espagne une ère de prospérité et de grandeur. L'entière expulsion des Maures et la découverte du nouveau monde ont signalé ce règne. Après la conquête du royaume de Grenade, Isabelle et Ferdinand prirent en commun le titre de roi d'Espagne. La reine laissa pour héritière Jeanne, sa seconde fille, mariée à l'archiduc Philippe, fils de l'empereur Maximilien Ier.

FERDINAND V (LE CATHOLIQUE)

ROI D'ESPAGNE

Fils de Jean II, roi d'Aragon;
— né à Soz, sur les frontières de Navarre, en 1452; — marié : 1°, en 1469, à Isabelle de Castille; 2°, en 1506, à Germaine de Foix, nièce de Louis XII; — mort le 25 janvier 1516.

Après avoir réuni sur sa tête, par succession et par mariage, les couronnes d'Aragon et de Castille, Ferdinand V illustra son règne au dehors par ses conquêtes (Grenade, Naples, la Navarre, Oran), et à l'intérieur par ses réformes et son habile administration. Après la mort d'Isabelle, il fut régent du royaume de Castille pour sa fille Jeanne *la Folle*.

PHILIPPE Ier (LE BEAU)

ARCHIDUC D'AUTRICHE, ROI D'ESPAGNE

Fils de Maximilien Ier, empereur d'Allemagne, et de Marie de Bourgogne, fille de Charles le Téméraire;
— né en 1478; — marié, en 1496, à Jeanne la Folle, seconde fille de Ferdinand et d'Isabelle;
— mort à Burgos, le 25 septembre 1506.

Souverain des Pays-Bas depuis la mort de sa mère, il recueillit, en 1504, la succession d'Isabelle de Castille, dont il avait épousé la fille Jeanne, dite *la Folle*. Dominé par des favoris étrangers, il ne signala son règne que par ses démêlés avec sa femme et son beau-père Ferdinand. Il eut pour fils et successeur Charles-Quint.

FRANÇOIS II

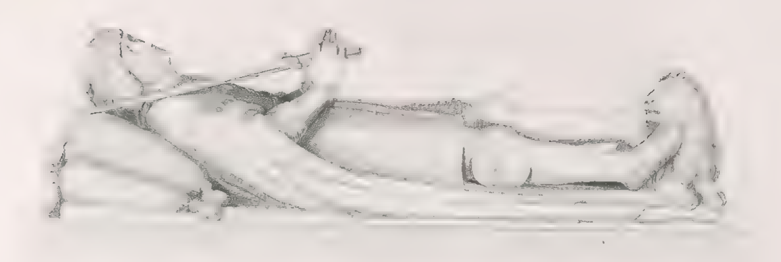
DERNIER DUC DE BRETAGNE

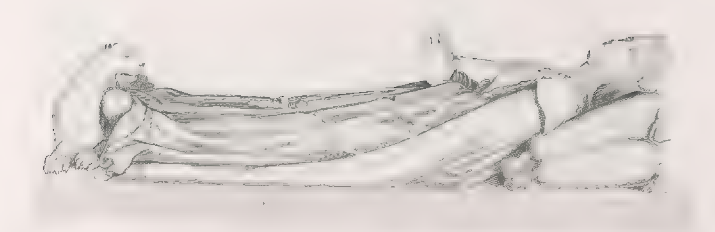
Fils de François Ier, duc de Bretagne, et de Marguerite d'Orléans, comtesse de Vertus;
— né vers 1435; — mort le 9 septembre 1488.

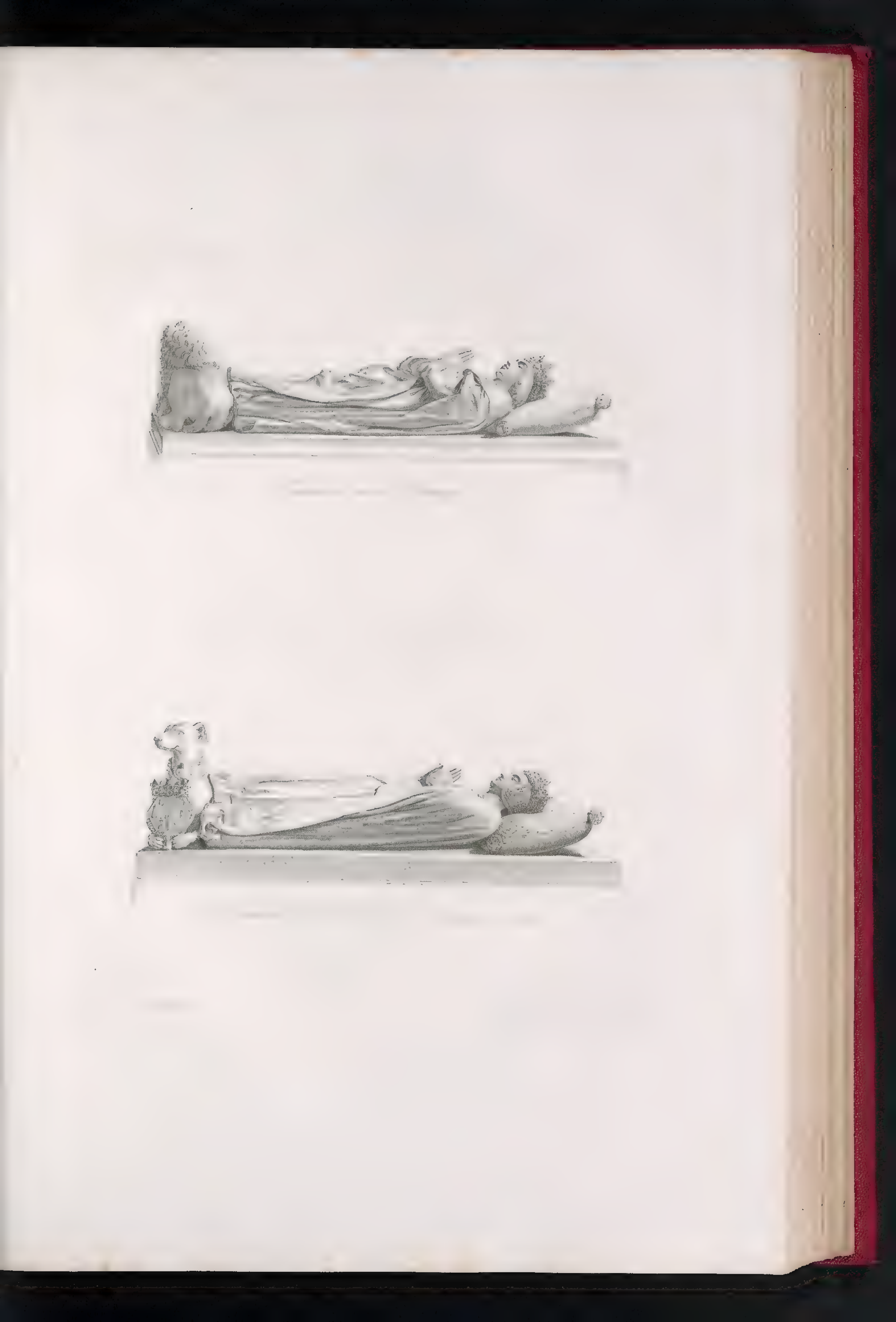
François II succéda à son père en 1459, et prêta foi et hommage au roi Charles VII. Sous Louis XI, il entra dans la *ligue du bien public*, et fut un des signataires du traité de Conflans, en 1463. Charles VIII ayant repris les projets que son père nourrissait contre la Bretagne, le duc, battu par La Trémouille à Saint-Aubin, ne survécut pas à cette défaite (1488). Il laissait pour héritière sa fille Anne, mariée successivement à Charles VIII et à Louis XII.











LOUIS XII

(LE PÈRE DU PEUPLE)

ROI DE FRANCE.

Statue moulée sur la statue de Paul Ponce, qui est dans l'église Saint-Denis.
Gravée par Conquy.

(Voir, pour le texte, même Série, même Section.)

ANNE DE BRETAGNE,

REINE DE FRANCE,

Fille aînée et héritière de François, deuxieme du nom, duc de Bretagne, pair de France, comte de Richemont, de Montfort, d'Estampes, de Vertus, de Mantes, etc., et de Marguerite de Foix, sa seconde femme; — née à Nantes le 26 janvier 1476; — mariée : 1° par contrat passé à Langeais le 6 décembre 1491 à Charles VIII, Roi de France, second fils de Louis XI et de la Reine Charlotte de Savoie, sa seconde femme; 2° au château de Nantes, le 14 janvier 1499, à Louis XII, Roi de France, dont elle fut la seconde femme, fils aîné de Charles, duc d'Orléans et de Milan, comte de Valois, etc., et de Marie de Clèves, sa troisième femme; — morte le 9 janvier 1514.

Statue moulée sur la statue de Paul Ponce, qui est dans l'église Saint-Denis.
Gravée par Conquy.

Anne de Bretagne gouverna la France pendant l'expédition de Charles VIII en Italie, dans l'année 1494. Par son mariage avec Louis XII, et ensuite par celui de sa fille Claude de France avec François, duc d'Angoulême (François I[er]), la Bretagne, dont elle était souveraine, fut réunie à la couronne de France. Elle mourut au château de Blois, à l'âge de trente-huit ans.



Ornement tiré de la Chambre à coucher de Louis XV, dessiné par Massard, gravé par Lacoste.



Anne de Bretagne,
Reine de France.

Louis XII le père du peuple
roi de France.

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM

(PHILIPPE DE)

QUARANTE-DEUXIÈME GRAND-MAITRE DE L'ORDRE DE SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM ou DE MALTE,

Quatrième fils de Jacques de Villiers, seigneur de l'Isle-Adam, et de Jeanne de Néelle;
— né à Beauvais vers 1461; — mort le 22 août 1534.

Gravé par Aug. Blanchard.

Elu grand-maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem en 1521, Villiers de l'Isle-Adam combattit la flotte de Soliman, composée de quatre cents bâtiments, qui vint assiéger Rhodes en 1522. Il rendit à des conditions honorables la place qu'il avait défendue avec ses seuls chevaliers et se retira dans l'île de Candie. Il obtint en 1530, de l'Empereur Charles-Quint, la propriété de l'île de Malte pour l'ordre de Saint-Jean; il y arriva le 26 octobre de la même année et y mourut à l'âge de soixante-dix ans.

(*Art de Vérifier les Dates.*)

MONTMORENCY

(GUILLAUME, BARON DE)

Troisième fils de Jean II, seigneur de Montmorency, et de Marguerite d'Orgemont,
sa seconde femme; — né...; — marié le 17 juillet 1484 à Anne Pot, fille de Gui Pot, sire de la Rochepot;
— mort le 24 mai 1531.

Statue tirée de l'église de Saint-Martin de Montmorency.
Gravé par Aug. Blanchard.

Montmorency servit sous les Rois Louis XI, Charles VIII, Louis XII et François Ier. Il était au sacre de Louis XII et fut ensuite chevalier d'honneur de la duchesse d'Angoulême, régente (Louise de Savoie, mère de François Ier). Il fut nommé chevalier de l'ordre de Saint-Michel et assista au couronnement de la Reine Claude de France en 1517. Il mourut dans un âge avancé et fut enterré dans le chœur de l'église de Saint-Martin de Montmorency, qu'il avait fait rebâtir en 1525.



Ornement tiré du salon de l'Abondance, dessiné par Raynaud, Ecole de gravure de Bruxelles.



9

Villiers de l'Isle Adam, Philippe de
Grand maître de l'Ordre de S.t Jean de Jérusalem † 1534

120

Montmorency, Guillaume de
Conseiller et chambellan des rois Charles VIII, Louis XII et François I.er etc.
† 1531

[illegible]

[illegible]

[illegible]

PONCHER

(LOUIS)

SEIGNEUR DE MANCY ET DE LESIGNY, SECRÉTAIRE DU ROI, GÉNÉRAL DES FINANCES, TRÉSORIER DE FRANCE.

Cinquième fils de Martin Poncher, échevin de Tours et receveur des aides au pays du Maine,
et de Catherine Belin; — né...; — marié en..., à Roberte ou Robine Legendre, fille de Jean Legendre, seigneur de Villeroy,
trésorier de France, et de Françoise de Dampont;
— mort en 1521.

Statue couchée, en albâtre, placée autrefois dans l'église de Saint-Germain-l'Auxerrois.
Gravée par Conquy.

Le P. Anselme dit que Poncher avait été commis au paiement des Suisses en 1493 et de l'extraordinaire des guerres en 1496 et 1498.

(*Hist. généal. et chron. des chanceliers de France.*)

LEGENDRE

(ROBERTE ou ROBINE)

Fille de Jean Legendre, seigneur de Villeroy, trésorier de France,
et de Françoise de Dampont; — née...; — mariée en... à Louis Poncher, seigneur de Mancy et de Lesigny, secrétaire du Roi,
général des finances et trésorier de France,
cinquième fils de Martin Poncher, échevin de Tours, etc., et de Catherine Belin;
— morte vers 1522.

Statue couchée, en albâtre, placée autrefois dans l'église de Saint-Germain-l'Auxerrois.
Gravée par Conquy.



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste.



FRANÇOIS Ier.

Fils de Charles d'Orléans, comte d'Angoulême, et de Louise de Savoie; — né à Cognac le 12 septembre 1494;
— roi de France le 1er janvier 1515 (58e); — sacré à Reims le 25 du même mois par Robert de Lenoncourt; — marié :
1° à Saint-Germain-en-Laye, le 18 mai 1514, à Claude de France, fille aînée de Louis XII,
roi de France, et d'Anne de Bretagne, sa seconde femme; 2° le 4 juillet 1530, à Éléonore d'Autriche,
sœur de Charles-Quint et veuve d'Emmanuel, roi de Portugal;
— mort au château de Rambouillet, le 31 mars 1547.

Statue en pied par Dumont fils, gravée par Gelée.

D'abord comte d'Angoulême, ensuite comte de Valois, François Ier réunit à la couronne les provinces de Bourbonnais, de l'Auvergne, le comté de Clermont, le Forêt, le Beaujolais et le comté de la Marche. Il fonda en 1523 le Collége de France, et l'Imprimerie Royale en 1531. Le Canada fut découvert sous son règne, en 1534, par Jacquès Cartier, navigateur de Saint-Malo.

François Ier descendait de Louis de France, duc d'Orléans, second fils de Charles V, roi de France, par Jean d'Orléans, comte d'Angoulême, fils puîné de Louis de France.

BAYARD

(PIERRE DU TERRAIL, CHEVALIER)

DIT LE CHEVALIER *SANS PEUR ET SANS REPROCHE.*

Fils d'Aimoin du Terrail et d'Hélène Aleman, fille de Henri, seigneur de Laval; — né en Dauphiné en 1476;
— mort le 30 avril 1524.

Statue en pied par Bridan père, gravée par Gelée.

Page du duc Charles de Savoie en 1489, Bayard entra trois ans après dans la compagnie d'hommes d'armes du connétable de Saint-Pol, suivit en 1495 Charles VIII à la conquête du royaume de Naples, et se distingua à la bataille de Fornoue. Il accompagna Louis XII à Milan en 1499, assista au siége de Padoue en 1508, à la prise de Brescia, à la bataille de Ravennes en 1512, et l'année suivante à la journée des Éperons. Il fut nommé lieutenant général au gouvernement du Dauphiné en 1514. François Ier vit combattre Bayard auprès de lui avec tant de vaillance, à la bataille de Marignan, contre les Suisses, qu'il voulut être armé chevalier par lui.

En 1521, Bayard se trouva au siége de Pampelune, défendit Mézières contre Charles-Quint, suivit, en 1423, l'amiral de Bonnivet en Italie, et reçut de lui le commandement de son armée à la bataille de Rebec, où il fut tué à l'âge de quarante-huit ans. (Moreri, *Biographie.*)



Ornement tiré du Parc, dessiné par Raynaud, gravé par Lesestre.

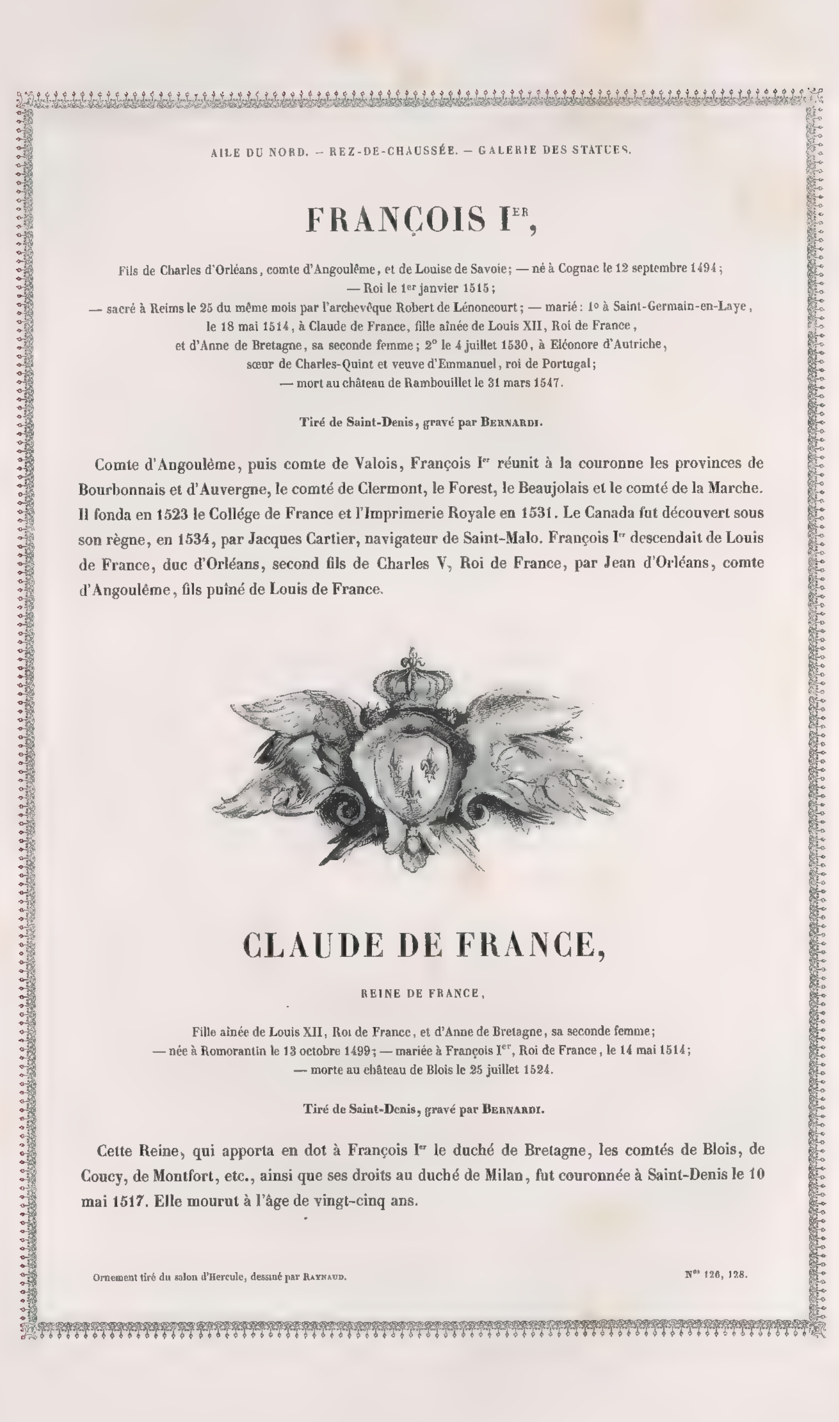


FRANÇOIS IER,

Fils de Charles d'Orléans, comte d'Angoulême, et de Louise de Savoie; — né à Cognac le 12 septembre 1494;
— Roi le 1er janvier 1515;
— sacré à Reims le 25 du même mois par l'archevêque Robert de Lénoncourt; — marié: 1° à Saint-Germain-en-Laye,
le 18 mai 1514, à Claude de France, fille aînée de Louis XII, Roi de France,
et d'Anne de Bretagne, sa seconde femme; 2° le 4 juillet 1530, à Eléonore d'Autriche,
sœur de Charles-Quint et veuve d'Emmanuel, roi de Portugal;
— mort au château de Rambouillet le 31 mars 1547.

Tiré de Saint-Denis, gravé par BERNARDI.

Comte d'Angoulême, puis comte de Valois, François Ier réunit à la couronne les provinces de Bourbonnais et d'Auvergne, le comté de Clermont, le Forest, le Beaujolais et le comté de la Marche. Il fonda en 1523 le Collége de France et l'Imprimerie Royale en 1531. Le Canada fut découvert sous son règne, en 1534, par Jacques Cartier, navigateur de Saint-Malo. François Ier descendait de Louis de France, duc d'Orléans, second fils de Charles V, Roi de France, par Jean d'Orléans, comte d'Angoulême, fils puîné de Louis de France.



CLAUDE DE FRANCE,

REINE DE FRANCE,

Fille aînée de Louis XII, Roi de France, et d'Anne de Bretagne, sa seconde femme;
— née à Romorantin le 13 octobre 1499; — mariée à François Ier, Roi de France, le 14 mai 1514;
— morte au château de Blois le 25 juillet 1524.

Tiré de Saint-Denis, gravé par BERNARDI.

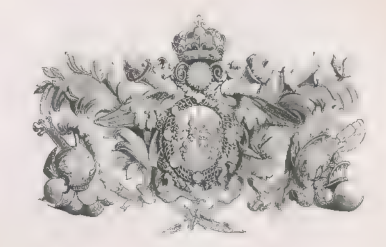
Cette Reine, qui apporta en dot à François Ier le duché de Bretagne, les comtés de Blois, de Coucy, de Montfort, etc., ainsi que ses droits au duché de Milan, fut couronnée à Saint-Denis le 10 mai 1517. Elle mourut à l'âge de vingt-cinq ans.

Ornement tiré du salon d'Hercule, dessiné par RAYNAUD.



Claude de France Reine de France

François I.er Roi de France



CHARLES DE FRANCE,

DUC D'ORLÉANS, DE BOURBON, ETC.,

Troisième fils de François Ier et de la Reine Claude de France,
sa première femme; — né à Saint-Germain-en-Laye le 22 janvier 1522;
— mort le 9 septembre 1545, sans alliance.

**Statue à genoux, moulée sur la statue qui est dans l'église de Saint-Denis.
Gravée par Conquy.**

« Le Roy son père, dit le P. Anselme, lui donna pour apanage, par lettres données à Fontainebleau le 12 juin 1540, les duchés d'Orléans, d'Angoulême et autres terres. Il eut en 1542 le commandement de l'armée envoyée dans le Luxembourg contre l'Empereur Charles-Quint, prit Damvilliers, Arlon, Yvoy et Luxembourg, et mourut sans alliance, d'une pleurésie, en l'abbaye de Forestmoutier, près Abbeville, à l'âge de vingt-trois ans. Son corps fut porté à Saint-Denis, avec celui de son père, en 1547. »

(*Hist. généal. et chron. de la Maison Royale de France.*)

CHARLOTTE DE FRANCE,

Seconde fille de François Ier et de la Reine Claude de France,
sa première femme; — née au château d'Amboise le 23 octobre 1516;
— morte au château de Blois le 8 septembre 1524.

**Statue à genoux, moulée sur la statue qui est dans l'église de Saint-Denis.
Gravée par Conquy.**

Ornement tiré de la Galerie des Glaces, dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.



Charlotte de France.



JOUY

(JEAN D'ESCOUBLEAU, SIRE DE)

DU COUDRAI-MONTPENSIER, DE LA CHAPELLE-BELLOUIN, GENTILHOMME ORDINAIRE DE LA CHAMBRE DU ROI,

Fils aîné d'Etienne d'Escoubleau, seigneur de Retournières, et de Jeanne Tusseau; — né vers 1493; — marié en 1528 à Antoinette de Brives; — mort en 1562.

Statue à genoux placée autrefois dans la chapelle seigneuriale de Jouy. Gravée par Oleszczynski.

Jouy fut, rapporte Moreri, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, maître de la garde-robe du Roi François Ier, et mourut à l'âge d'environ soixante-neuf ans.

BRIVES

(ANTOINETTE DE)

DAME DE JOUY, ETC.,

Née...; — mariée en 1528 à Jean d'Escoubleau, sire de Jouy, du Coudrai-Montpensier, etc., gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, fils aîné d'Etienne d'Escoubleau, seigneur de Retournières, et de Jeanne Tusseau; — morte...

Statue à genoux placée autrefois dans la chapelle seigneuriale de Jouy. Gravée par Oleszczynski.



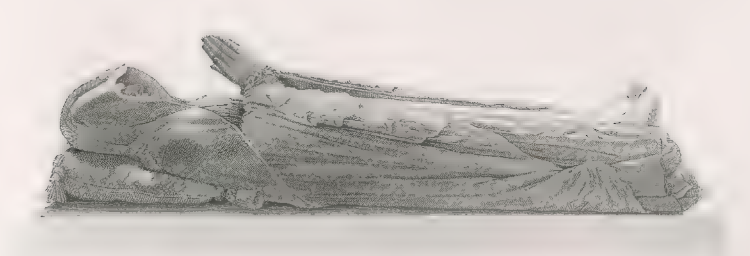


Guy ... d'Escoublau, ... de ...
Gentilhomme de la Chambre du roi + 1612



... dame de Guy +





HENRI II,

Deuxième fils de François Ier et de la Reine Claude de France, sa première femme;
— né à Saint-Germain-en-Laye le 31 mars 1519; — Roi le 31 mars 1547; — sacré et couronné le 26 ou 28 juillet suivant
à Reims par le cardinal Charles de Lorraine, archevêque de Reims; — marié le 4 octobre 1533
à Catherine de Médicis, nièce du Pape Clément VII, fille et unique héritière de Laurent de Médicis,
duc d'Urbin, et de Madeleine de La Tour d'Auvergne,
— mort à Paris, au palais des Tournelles, le 10 juillet 1559, et enterré à Saint-Denis.

Gravé par Aug. Blanchard.

Henri II, avant son avénement à la couronne, porta d'abord le titre de duc d'Orléans et devint Dauphin en 1536, après la mort de son frère aîné. Il établit en 1553 le parlement de Bourgogne à la place des grands-jours créés par Charles VIII, et réunit à la couronne le duché de Bretagne, les Trois-Evêchés et le comté de Calais.



CATHERINE DE MEDICIS,

REINE DE FRANCE.

Fille unique et héritière de Laurent de Médicis, second du nom, duc d'Urbin,
et de Madeleine de La Tour d'Auvergne, dite de Boulogne; — née à Florence le 13 avril 1519; — mariée à Marseille,
par traité du 27 octobre 1533, à Henri, duc d'Orléans, depuis Henri II, Roi de France,
second fils de François Ier, Roi de France, et de Claude de France;
— morte au château de Blois le 5 janvier 1589.

Tiré de Saint-Denis, gravé par Aug. Blanchard.

Catherine de Médicis, rapporte Moreri, avait été naturalisée Française dans l'année 1519; son mariage avec Henri II, Roi de France, alors duc d'Orléans, fut conclu à Marseille en 1533 lors de l'entrevue du Pape Clément VII (Jules de Médicis) et de François Ier. Elle fut couronnée à Saint-Denis le 10 juin 1549, fit ensuite son entrée solennelle à Paris le 18 du même mois. Catherine de Médicis fut trois fois régente : la première en 1552, pendant un voyage de Henri II en Lorraine, la deuxième sous la minorité de Charles IX, depuis l'année 1560 jusqu'en 1563, et la dernière après la mort de François II, jusqu'au moment de l'arrivée de Henri III. Elle mourut à l'âge de soixante-dix ans.

Ornement tiré du vestibule de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz





BIRAGUE

(RENÉ DE)

CHANCELIER DE FRANCE, CARDINAL, ÉVÊQUE DE LAVAUR, ETC.,

Troisième fils de Galéas de Birague, gouverneur de Pavie, et d'Antoinette Trivulce; — né à Milan le 2 février 1506; — marié, avant d'entrer dans les ordres, à Valentine Balbiano, de Quiers en Piémont, veuve du seigneur de Gribaldi; — mort le 24 novembre 1583.

Statue à genoux, en bronze, placée autrefois dans l'abbaye du Val-des-Ecoliers.
Gravée par Bernardi.

Birague fut nommé par François I[er] conseiller au parlement et membre de son conseil privé; surintendant de justice et premier président au parlement de Turin, il avait encore, dit Anselme, cette qualité le 17 octobre 1560. Il fut ensuite lieutenant général au gouvernement de Piémont. Le Roi Charles IX le naturalisa Français en 1565 et lui donna le gouvernement du Lyonnais, Forez et Beaujolais. Garde-des-sceaux en 1570, chancelier de France en 1573, il entra dans les ordres, et fut créé cardinal le 12 février 1578, de la promotion de Grégoire XIII (Hugues Buon-Compagno), et nommé commandeur de l'ordre du Saint-Esprit le 31 décembre 1578. Evêque de Lavaur, abbé de Flavigny, etc., il mourut à Paris, dans la soixante-dix-septième année de son âge, et fut enterré dans l'église de Culture-Sainte-Catherine, autrefois Sainte-Catherine-du-Val-des-Ecoliers.

(*Hist. généal. et chron. des chanceliers de France.*)

BALBIANO

VALENTINE)

DAME DE BIRAGUE,

Née à Quiers, en Piémont, en 1518; — mariée : 1° en..., au seigneur de Gribaldi; 2° en... à René de Birague, chancelier de France, puis cardinal, évêque de Lavaur, troisième fils de Galéas de Birague et d'Antoinette Trivulce; — morte le 20 décembre 1572.

Statue à genoux par Germain Pilon, gravée par Bernardi.



Ornement tiré de la Bibliothèque, dessiné par Girardet, gravé par Budzilowicz







L'HOPITAL

(MICHEL DE)

CHANCELIER DE FRANCE,

Fils de Jean de L'Hôpital, seigneur de la Tour de la Bussière en Auvergne,
— né à Aigueperse en Auvergne en 1503; — marié en 1537 à Marie Morin, fille de Jean Morin, seigneur de Paroy,
lieutenant criminel au Châtelet de Paris, et de Charlotte de Montmirail;
— mort le 13 mars 1573.

Statue gravée par Massard père.

Successivement auditeur de Rote à Rome, conseiller au parlement de Paris le 14 juin 1537, maître des requêtes, conseiller d'état privé, chef et surintendant des finances du Roi en la chambre des comptes de Paris le 6 février 1554, chancelier de Marguerite de France, duchesse de Berri, Michel de L'Hôpital succéda le 30 juin 1560, dans la charge de chancelier de France, à Olivier de Leuville. Il remit les sceaux en 1568, et mourut à Vignay, près Etampes, à l'âge de soixante-dix ans.

JOYEUSE

(CATHERINE DE NOGARET DE LA VALETTE, DUCHESSE DE)

Fille de Jean de Nogaret, seigneur de La Valette, et de Jeanne de Saint-Lary de Bellegarde;
— née en...; — mariée le 28 novembre 1581 à Henri de Joyeuse, comte de Bouchage, puis duc de Joyeuse,
pair et maréchal de France, troisième fils de Guillaume de Joyeuse,
second du nom, vicomte de Joyeuse, maréchal de France, et de Marie de Batarnay;
— morte à Paris le 12 août 1587.

Statue gravée par Massard père.

Ornement dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.



L'Hopital (Michel de)
Chancelier de France

Joyeuse (Catherine de Nogaret de la Valette)
Duchesse de ...



GUISE

(HENRI DE LORRAINE, PREMIER DU NOM, DUC DE)

SURNOMMÉ LE BALAFRÉ,

PRINCE DE JOINVILLE, COMTE D'EU, PAIR ET GRAND-MAITRE DE FRANCE,

Fils aîné de François de Lorraine, duc de Guise et d'Aumale, etc., et d'Anne d'Est Ferrare, comtesse de Gisors, dame de Montargis ; — né le 31 décembre 1550 ; — marié à Paris, en septembre 1570, à Catherine de Clèves, comtesse d'Eu, veuve d'Antoine de Croy, prince de Portien, et seconde fille de François de Clèves, premier du nom, duc de Nevers, comte d'Eu, et de Marguerite de Bourbon-Vendôme.

Statue du temps, gravée par Conquy.

Henri de Lorraine fut élevé à la cour de Henri II et porta d'abord le titre de prince de Joinville. Il fit ses premières armes en 1563, sous son père, au siége d'Orléans. Duc de Guise en 1563, il se rendit dans l'année 1566 en Hongrie pour prendre part à la guerre contre les Turcs. Il se trouva en 1568 à la rencontre de Massignac, à la bataille de Jarnac en 1569, défendit Poitiers et combattit la même année à la journée de Montcontour. Lieutenant général dans les provinces de Champagne et de Bourgogne en 1575, il repoussa les Allemands à Dormans, près Château-Thierry, et y reçut à la figure un coup d'arquebuse qui lui valut depuis lors le surnom de *Balafré*. Le duc de Guise prit part à toutes les guerres de son temps. Il fut reconnu en 1585 lieutenant général de l'armée de la Ligue et nommé en 1588 lieutenant général de toutes les armées du Roi. Il mourut à Blois à l'âge de trente-huit ans.

(*Chron. militaire.*)



CLÈVES

(CATHERINE DE)

DUCHESSE DE GUISE,

Mariée en septembre 1570 à Henri de Lorraine, duc de Guise ; — morte en 1633.

Statue du temps, gravée par Conquy.

Ornement tiré du bosquet des Dômes, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste père et fils aîné.



Duchesse de Guise
(Catherine de Clèves)
163

Duc de Guise
Henri de Loraine 1er du nom
164

Pantographe Gavard — Gravé par Longuy



LESUEUR

(EUSTACHE)

PEINTRE

Né à Paris, en 1617 ; — mort en 1655.

Le père de Lesueur, sculpteur médiocre et sans fortune, ne se sentant pas de force à servir de guide à son fils, dont il avait su reconnaître de bonne heure les heureuses dispositions, le mena à l'atelier de Simon Vouet, le premier peintre du roi. On est étonné de voir se former sous un tel maître, entre Lebrun et Mignart, le peintre qui a conservé, dans un temps de décadence, les inspirations simples et naïves qui n'appartiennent qu'au plus beau temps de l'art. C'est que Lesueur n'est véritablement l'élève que de lui-même, et ne se conforma jamais que par contrainte à la manière relâchée de Vouet. Il ne cherchait qu'à se dégager des liens de sa première éducation, lorsque Poussin fut appelé à la cour de Louis XIII. Les conseils et les exemples de ce grand maître pendant son trop court séjour en France achevèrent l'émancipation de Lesueur. Celui-ci, resté seul et sans appui à vingt-cinq ans, entra hardiment dans une voie nouvelle, où il ne suivit d'autre guide que son génie. Sa première œuvre capitale, les vingt-deux tableaux de *la Vie de saint Bruno,* exécutés de 1645 à 1648 pour le couvent des Chartreux, ne fut d'abord accueillie qu'avec étonnement. L'admiration toujours croissante dont ces chefs-d'œuvre sont depuis longtemps l'objet mesure les progrès accomplis par les générations postérieures dans l'intelligence du beau. La jalousie de Lebrun avait été plus clairvoyante que le jugement de ses contemporains. Elle alluma, entre le peintre tout-puissant de la cour et le modeste ami des chartreux, cette ardente rivalité à laquelle nous devons le *saint Paul prêchant à Éphèse,* offert par la confrérie des orfévres à l'église Notre-Dame en 1649, et la décoration du cabinet des Muses, du salon de l'Amour et de la salle des bains à l'hôtel de Lambert de Thorigny. Cependant Lesueur terminait vers le même temps la *Messe miraculeuse de saint Martin,* l'*Apparition de sainte Scholastique à saint Benoît,* la *Descente de croix.* Il peignait pendant le jour, et dessinait pendant les insomnies de ses nuits fiévreuses. Il se hâtait. On pouvait reconnaître à l'expression mélancolique de ses traits, à la simplicité et à l'austérité de sa vie, le pressentiment d'une mort prématurée. En effet il ne tarda pas à se retirer parmi ses amis les chartreux, qu'il édifia par sa mort. On sait que Lesueur ne visita jamais l'Italie, dont il ne connut les grands maîtres que par les croquis du Poussin. Aussi n'est-ce pas à l'imitateur du peintre romain, mais à son émule, à celui qui est digne d'occuper le premier rang à côté de lui, que la postérité, dans sa justice, a décerné le surnom de *Raphaël français.*

CONDÉ

(CHARLOTTE-CATHERINE DE LA TRÉMOILLE, PRINCESSE DE).

Statue gravée par OLESZCZYNSKI.

Fille de Louis III[e] du nom, seigneur de la Trémoïlle, duc de Thouars, et de Jeanne de Montmorency, née en 1568;
— mariée à Saint-Jean-d'Angely, le 16 mars 1586,
à Henri de Bourbon, premier du nom, prince de Condé, etc.;
— morte le 28 août 1629.

Cette princesse mourut à l'âge de soixante-un ans, et fut enterrée à Paris, au couvent de l'Ave-Maria.



AUBESPINE

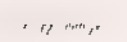
(CLAUDE DE L'),

DAME DE LA CORBILLIÈRE ET DU BOIS-LE-VICOMTE.

Statue gravée par OLESZCZYNSKI.

Fille de François de l'Aubespine, seigneur de Bois-le-Vicomte, etc., président au grand conseil,
et de Marie Cotton; — mariée à Meri de Barbezière, seigneur de Chemerault,
grand-maréchal-des-logis de la maison du Roi et chevalier de ses ordres; — morte en 1613.

Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par GIRARDET, gravé par GUILBAUT.





[illegible]

[illegible]

SCHOMBERG

(GASPARD DE)

COMTE DE NANTEUIL, INTENDANT DES FINANCES,

Second fils de Wolfang de Schomberg, chevalier, seigneur de Schonau,
et d'Anne de Minkuitz; — né...; — marié le 15 juillet 1573 à Jeanne Chasteignier, veuve d'Henri Clutin,
seigneur de Villeparisis, etc., et fille de Jean Chasteignier,
troisième du nom, seigneur de La Rocheposay, et de Claude de Monléon;
— mort le 17 mars 1599.

Statue à genoux du temps, gravée par Bernardi.

Colonel des reistres, Schomberg servit en France sous le règne de Charles IX. Naturalisé en 1570, il fut nommé gouverneur de la Haute et Basse-Marche, intendant des finances et conseiller d'état en 1573. « Il fut confirmé, dit le Père Anselme, dans toutes ses charges, dignités, honneurs et pensions, par le Roi Henri III en 1580, et par le Roi Henri IV en 1594. » Il mourut dans un âge avancé.

PHÉLIPEAUX

(RAYMOND)

SECOND DU NOM, SEIGNEUR D'HERBAULT, DE LA VRILLIÈRE ET DU VERGER, MINISTRE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

Fils aîné de Louis Phélipeaux, seigneur de La Cave et de La Vrillière,
et de Radegonde Garraut; — né à Blois en 1560; — marié, par contrat du 3 juillet 1594, à Claude Gobelin,
fille de Balthazard Gobelin et d'Anne de Raconis;
mort le 2 mai 1629.

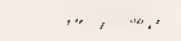
Statue à genoux, placée autrefois aux Feuillants, gravée par Bernardi.

« L'an 1586, dit Fauvelet du Toc, Phélipeaux fut secrétaire des finances et pourvu d'une charge de secrétaire du Roi, puis de celle de trésorier des parties casuelles l'an 1591, et enfin de celle de trésorier de l'épargne en 1599. » Secrétaire d'état le 6 novembre 1621, il fut seul chargé, en 1626, du département des affaires étrangères, et mourut à l'âge de soixante-neuf ans à Suze en Piémont.
(*Hist. des Secrétaires d'estat.*)

Piganiol rapporte que, dans la première chapelle du couvent des Feuillants, se trouve une figure de marbre blanc représentant Raymond Phélipeaux, seigneur d'Herbault, etc.



Nos 170, 194.
(Série XI, Section 1.)





Lambert Conrad de
[illegible]



Phelippeaux Raimond
[illegible]

HENRI IV,

ROI DE FRANCE,

Second fils d'Antoine de Bourbon, duc de Vendôme, Roi de Navarre, et de Jeanne d'Albret,
Reine de Navarre, Princesse de Béarn, comtesse de Foix; — né au château de Pau (Béarn) le 13 décembre 1553;
— marié : 1° à Paris, le 18 août 1572, à Marguerite de France,
duchesse de Valois, seconde fille de Henri II, Roi de France, et de Catherine de Médicis;
le mariage fut déclaré nul par l'autorité de l'Église le 17 décembre 1599;
2° à Lyon, le 27 décembre 1600, à Marie de Médicis, fille aînée de François-Marie de Médicis
premier du nom, grand-duc de Toscane,
et de Jeanne d'Autriche; — mort le 14 mai 1610.

Statue du temps, gravé par Ruhière.

Henri IV porta d'abord le titre de prince de Béarn, fut gouverneur et amiral de Guienne en 1562, Roi de Navarre en 1572, après la mort de sa mère. Il parvint en 1589 à la couronne de France, à laquelle il réunit le royaume de Navarre ainsi que le comté de Foix, et fut sacré à Chartres le 27 février 1594. Henri IV institua, le 31 octobre 1608, l'ordre royal et militaire du Mont-Carmel. Après un règne de vingt-un ans, il mourut à Paris dans la cinquante-septième année de son âge, et fut enterré à Saint-Denis.

SULLY

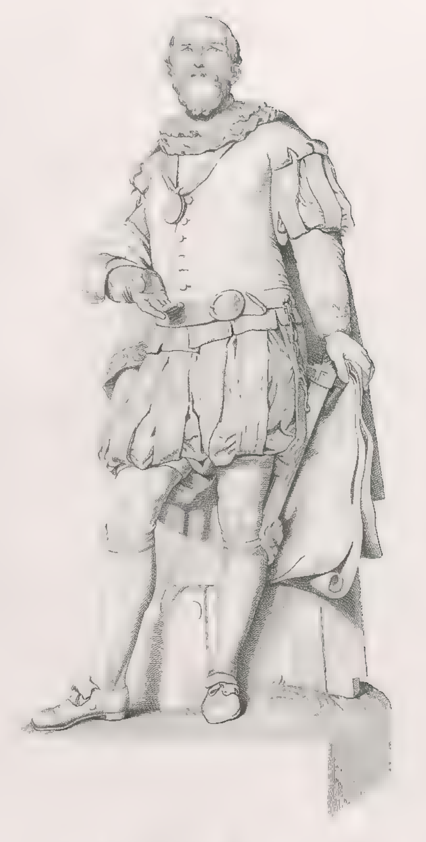
(MAXIMILIEN DE BÉTHUNE, PREMIER DU NOM, DUC DE)

MARÉCHAL DE FRANCE,

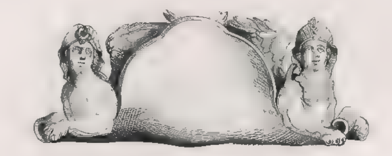
Fils de François de Béthune, chevalier, baron de Rosny, seigneur de Baye, et de Charlotte Dauvet;
— né au château de Rosny le 13 décembre 1559; — marié. 1° par contrat passé au château de Bontin, le 4 octobre 1583,
à Anne de Courtenay, fille puînée de François de Courtenay, seigneur de Bontin,
et de Louise de Jaucourt; 2° par contrat du 18 mai 1592 à Rachel de Cochefilet, veuve de François Hurault,
seigneur de Châteaupers,
et fille de Jacques Cochefilet, seigneur de Vaucelas, et de Marie Arbaleste;
— mort le 21 décembre 1641.

**Statue moulée sur la statue par Mouchy, qui est au palais de l'Institut.
Gravé par Ruhière.**

Connu sous le nom de baron, puis de marquis de Rosny jusqu'en 1606, Sully fit ses premières armes au siége de la Réole en 1577, était au siége de Talmont en 1586, à la bataille de Coutras en 1587; il combattit à Arques en 1589 et à Ivry en 1590. Surintendant des finances, principal ministre en 1598, grand-maître de l'artillerie en 1599, conseiller d'honneur en 1602, il signa comme ambassadeur du Roi, en 1603, un projet de ligue défensive avec le Roi d'Angleterre. Nommé maréchal de France le 13 septembre 1634, il se démit de la charge de grand-maître de l'artillerie, et se retira dans son château de Villebon (pays Chartrain), où il mourut à l'âge de quatre-vingt-deux ans. (*Chron. milit.*)







RETZ

(ALBERT DE GONDY, COMTE, PUIS DUC DE)

Fils aîné d'Antoine de Gondy, second du nom, et de Marie-Catherine de Pierrevive ;
— né à Florence le 4 novembre 1522 ; — maréchal de France le 6 juillet 1573 ; — marié par contrat passé à Coignac,
le 4 septembre 1565, à Claude-Catherine de Clermont, baronne de Retz, dame de Dampierre,
veuve de Jean d'Annebaut, baron de Retz,
et fille unique de Claude de Clermont, seigneur de Dampierre, et de Jeanne de Vivonne;
— mort le 22 avril 1602.

Statue par **Prieur**, gravée par **Bernardi**.

Le duc de Retz servit en 1554 à la bataille de Renty, obtint les charges de gentilhomme, de maître de la garde-robe de Charles de France, depuis Charles IX, et combattit à Saint-Denis en 1567, à Jarnac et à Montcontour en 1569. Ambassadeur à la cour de Vienne en 1570, pour le mariage de Charles IX avec Elisabeth d'Autriche, il épousa le 22 octobre cette princesse au nom du Roi. Créé maréchal de France par Charles IX le 6 juillet 1573, il accompagna le duc d'Anjou (Henri III) en Pologne, représenta le connétable au sacre de ce prince, et fut commandant en chef de l'armée de Provence en 1575. Chevalier des ordres du Roi, il représenta ensuite le comte de Toulouse au sacre de Henri IV en 1593. Il mourut à Paris à l'âge de quatre-vingts ans.

(*Chron. militaire.*)

RETZ

(CLAUDE-CATHERINE DE CLERMONT DE VIVONNE, DUCHESSE DE)

DAME D'HONNEUR DE CATHERINE DE MÉDICIS,

Mariée le 4 septembre 1565 à Albert de Gondy, duc de Retz ; — morte en 1604.

Statue par **Prieur**, gravée par **Bernardi**.

Ornement tiré de la galerie des Glaces, dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.



THOU

(JACQUES-AUGUSTE DE)

SEIGNEUR DE VILLEBONELLE ET D'ANGERVILLIERS, BARON DE MESLAY, CONSEILLER D'ÉTAT, HISTORIEN DU ROI,

Troisième fils de Christophe de Thou, seigneur de Bonneuil, de Celi, etc.,
président au parlement de Paris, et de Jacqueline de Tulleu, dame de Celi; — né à Paris le 8 octobre 1553;
— marié : 1° en 1587 à Marie de Barbançon, dame de Cany, fille de François-Michel de Barbançon,
seigneur de Cany et de Varennes, et de Péronne de Pisseleu;
2° en 1602 à Gasparde de La Châtre, troisième fille de Gaspard de La Châtre,
seigneur de Nançay, de Sigonneau, etc.,
capitaine des gardes-du-corps du Roi, et de Gabrielle de Batarnay;
— mort le 17 mai 1617.

**Statue à genoux par Barthélemy Prieur, placée autrefois dans l'église de Saint-André-des-Arcs.
Gravée par Conquy.**

De Thou fit ses études dans les universités de Paris et d'Orléans. Reçu conseiller-clerc au parlement de Paris en 1576, il devint successivement maître des requêtes en 1584 et président à mortier en 1586. Chargé de missions en Normandie et en Picardie par le Roi Henri III, dans l'année 1587, il fut nommé conseiller d'état en 1588, et envoyé ensuite en Allemagne et en Italie avec Gaspard de Schomberg. Moreri rapporte que Henri IV chargea de Thou de négociations importantes et le nomma en 1593 grand-maître de la bibliothèque du Roi après la mort de Jacques Amiot, évêque d'Auxerre. Il assista comme commissaire à la conférence de Fontainebleau, qui eut lieu en 1600 entre Jacques Davi Du Perron et Du Plessis-Mornai. Sous la régence de la Reine Marie de Médicis il fut un des trois directeurs des finances, et mourut à Paris dans la soixante-quatrième année de son âge*. Jacques-Auguste de Thou a écrit l'histoire de son temps, depuis 1545 jusqu'en 1607; il a aussi laissé des mémoires sur sa vie.

(*) Piganiol de La Force rapporte que le tombeau de Jacques-Auguste de Thou, président à mortier du parlement de Paris, se voyait dans l'une des chapelles de l'église de Saint-André-des-Arcs. La statue de marbre de Marie Barbançon-Cany, sa première femme, celle de Gasparde de La Châtre, sa seconde femme, et celle de de Thou, qui se trouvait au milieu, étaient toutes trois posées sur l'entablement. « La statue de Marie Barbançon-Cany a été sculptée, ajoute l'auteur, par Barthélemy Prieur, ainsi que M. de Thou nous l'apprend lui-même à la fin des mémoires de sa vie; les deux autres sont de François Anguière. La figure de M. de Thou est vêtue d'un grand manteau fourré d'hermine et retroussé sur l'épaule. »
(*Description historique de la ville de Paris.*)

LA CHATRE

(GASPARDE DE)

BARONNE DE MESLAY,

Troisième fille de Gaspard de La Châtre, seigneur de Nançay, de Sigonneau, etc.,
capitaine des gardes du-corps du Roi, et de Gabrielle de Batarnay; — née en 1577; — mariée en 1602
à Jacques-Auguste de Thou, seigneur de Villebonelle et d'Angervilliers, baron de Meslay,
conseiller d'état, historien du Roi, dont elle fut la seconde femme,
troisième fils de Christophe de Thou, seigneur de Bonneuil et de Celi, etc.,
premier président au parlement de Paris, et de Jacqueline de Tulleu,
dame de Celi; — vivait encore le 4 juillet 1616.

**Statue à genoux par François Anguier, placée autrefois dans l'église de Saint-André-des-Arcs.
Gravée par Conquy.**

Nos 189, 191.
(Série XI, Section 1.)





CANY

(MARIE DE BARBANÇON, DAME DE)

BARONNE DE MESLAY,

Fille de François-Michel de Barbançon, seigneur de Cany et de Varennes, et de Péronne de Pisseleu; — née vers 1567; — mariée en 1587 à Jacques-Auguste de Thou, seigneur de Villebonelle et d'Angervilliers, baron de Meslay, conseiller d'état, historien du Roi, dont elle fut la première femme, troisième fils de Christophe de Thou, seigneur de Bonneuil et de Celi, etc., premier président au parlement de Paris, et de Jacqueline de Tulleu, dame de Celi; — morte le 6 novembre 1601, à l'âge de trente-quatre ans.

Statue à genoux par François Anguier, placée autrefois dans l'église de Saint-André-des-Arcs. Gravée par Conquy.

RETZ

(PIERRE DE GONDI, CARDINAL DE)

ÉVÊQUE DE PARIS,

Troisième fils d'Antoine de Gondi, second du nom, et de Marie-Catherine de Pierrevive, gouvernante des Enfants de France; — né à Lyon en 1532, — mort le 17 février 1616.

Statue à genoux, placée autrefois dans l'église de Notre-Dame, à Paris. Gravée par Conquy.

Evêque de Langres en 1568, évêque de Paris en 1570, Pierre de Gondi fut ambassadeur près le duc de Savoie et des Papes Pie V (Michel de Ghisleri) et Grégoire XIII (Hugues Buon-Compagno). Cardinal en 1587, de la promotion de Sixte-Quint (Félix Peretti), il prit le titre de cardinal de Retz, et fut de nouveau ambassadeur près du Saint-Siége depuis 1592 jusqu'en 1594. Le cardinal de Retz administra le sacrement du baptême au Dauphin, depuis Roi Louis XIII, et à ses deux sœurs Elisabeth et Christine de France, à Fontainebleau, le 14 septembre 1606. Il mourut à Paris, âgé de quatre-vingt-quatre ans, et fut enterré dans l'église de Notre-Dame.

Ornement tiré du Salon des Glaces, dessiné par Bourguignon, gravé par Brdzilowicz.



Cardinal de Retz
Pierre de Gondy



Marie de Barbançon
Dame de Cany 1re femme de Jaques
Auguste de Thou

RICHELIEU

(ARMAND-JEAN DU PLESSIS, CARDINAL, DUC DE)

ET DE FRONSAC.

Fils de François du Plessis, seigneur de Richelieu, et de Suzanne de La Porte;
— né à Paris le 5 septembre 1585; — grand-maître, chef et surintendant général de la navigation
et du commerce de France en 1626; — mort le 4 décembre 1642.

Sculpté par **Duret**, gravé par **Quéverdo**.

D'abord évêque de Luçon en 1607, Richelieu fut successivement grand-aumônier de la Reine régente, Marie de Médicis, premier secrétaire d'état au département de la guerre en 1616, surintendant de la maison de la Reine en 1621, cardinal en 1622 et ministre d'état en 1624. Le cardinal de Richelieu devint grand-maître, chef et surintendant général de la navigation et du commerce de France en octobre 1626. Il commanda l'armée du Roi en 1628 et fut premier ministre en 1629. Lieutenant général du Roi, il commanda de nouveau ses armées en Italie et suivit le Roi Louis XIII dans la campagne de Savoie. Chevalier des ordres du Roi lors de la promotion du 14 mai 1633, gouverneur général du Havre-de-Grâce en 1640, il était encore général des ordres de Cluny, de Prémontré et de Citeaux, et mourut à Paris, au Palais-Cardinal, aujourd'hui le Palais-Royal, à l'âge de cinquante-sept ans.

VAUBAN

(SÉBASTIEN LE PRESTRE, SEIGNEUR DE)

DE BASOCHES, DE PIERRE-PERTUIS, ETC.,

Fils d'Urbain Le Prestre, seigneur de Vauban, et d'Edmée de Larmignolles;
— né le 1er mai 1633; — maréchal de France le 14 janvier 1703; — marié le 25 mars 1660 à Jeanne d'Osnay,
dame d'Espiry, fille de Claude d'Osnay, et d'Urbaine de Roumiers;
— mort le 30 mars 1707.

Sculpté par **Bridan** père, gravé par **Quéverdo**.

Cadet au régiment de Condé en 1651, Vauban fit d'abord ses deux premières campagnes dans les armées d'Espagne, passa en 1653 au service de France, se trouva comme ingénieur en second, sous le chevalier de Clerville, au siége de Sainte-Menehould, en 1654, à celui de Stenay, et conduisit en chef les siéges de Gravelines, d'Oudenarde et d'Ypres en 1658. Lieutenant-colonel au régiment de La Ferté en 1662, il fortifia Charleroi en 1667, construisit en 1668 la citadelle de Lille, et se trouva à plusieurs siéges en 1672, 1673 et 1676. Maréchal-de-camp en 1676, commissaire général des fortifications de France en 1678, lieutenant général des armées du Roi en 1688, il dirigea les siéges de Philipsbourg, de Manheim en 1689, de Mons en 1691, de la ville et des châteaux de Namur en 1692. Grand'croix de l'ordre militaire de Saint-Louis en 1693, il fit la même année le siége de Charleroi et celui d'Ath en 1697. Maréchal de France en 1703, il commanda l'armée d'Allemagne avec le maréchal de Tallard sous le duc de Bourgogne. Chevalier des ordres du Roi en 1705 et commandant de Dunkerque en 1706, il mourut à Paris, à l'âge de soixante-quatorze ans. Le maréchal de Vauban fut membre honoraire de l'Académie des Sciences en 1699.

Nos 208, 312.
(Série XI, Section 1.)



Vauban

Richelieu

VITRY

(NICOLAS DE L'HOPITAL, MARQUIS, PUIS DUC DE)

MARQUIS D'ARC, COMTE DE CHATEAUVILAIN, SEIGNEUR DE COUBERT,

Second fils de Louis de L'Hôpital, marquis de Vitry, et de Françoise de Brichanteau;
— né vers 1581; — maréchal de France le 24 avril 1617; — marié en 1617 à Lucrèce-Marie Bouhier,
veuve de Louis Latremoille, marquis de Noirmoustier,
fille aînée de Vincent Bouhier, seigneur de Beaumarchais, et de Marie Hotman;
— mort le 28 septembre 1644.

Statue gravée par Giroux.

Guidon de la compagnie des gendarmes du Dauphin en 1602, enseigne de la même compagnie en 1605, capitaine de la seconde compagnie française des gardes-du-corps du Roi en 1611, Vitry fut nommé maréchal de France et chevalier des ordres du Roi en 1617. Il commanda en 1622 l'aile droite de l'armée du Roi dans l'île de Riez et se trouvait au siége de Royan. Gouverneur et lieutenant général de Provence en 1632, il défendit la ville de Beaucaire. Créé duc et pair en 1644, il mourut l'année suivante à l'âge de soixante-trois ans.

VITRY

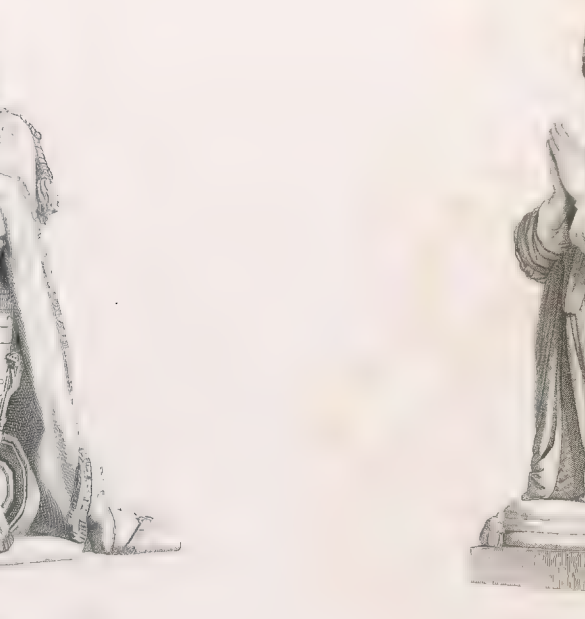
(LUCRÈCE-MARIE BOUHIER DE BEAUMARCHAIS, DUCHESSE DE)

Femme de Nicolas de L'Hôpital, duc de Vitry; — morte en 1666.

Statue gravée par Giroux.



Ornement tiré de l'escalier des Princes, dessiné par Raynaud, gravé par Brevàl.





Lucrece Marie Bruhier [illegible]

LA PORTE

(AMADOR DE)

GRAND PRIEUR DE FRANCE,

Quatrième fils de François de La Porte, seigneur du Boisliet, de la Lunardière, de la Jobelinière et de Villeneuve, et de Madeleine Charles, dame du Plessis-Picquet, sa seconde femme; — né...; — mort le 31 octobre 1644.

Statue à genoux placée autrefois dans l'église du Temple.
Gravée par Conquy.

Chevalier, grand'croix de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, dit de Malte, « La Porte fut, rapporte le P. Anselme, grand-prieur de France, ambassadeur de son ordre en France, gouverneur des ville et château d'Angers en 1619, du Havre en 1626, lieutenant du Roi au pays d'Aunis, ès isles de Rhé et d'Oléron en 1633. » Il mourut à Paris et fut enterré au Temple.

GESVRES

(LOUIS POTIER, MARQUIS DE)

MARÉCHAL DES CAMPS ET ARMÉES DU ROI,

Fils aîné de René Potier, comte, puis duc de Tresmes et de Gesvres, pair de France, etc., et de Marguerite de Luxembourg; — né vers 1610; — mort le 4 août 1643 sans alliance.

Statue à genoux placée autrefois aux Célestins.
Gravée par Conquy.

Le marquis de Gesvres était en 1627 lieutenant de la compagnie de chevau-légers de la garde du Roi et servit au siége de La Rochelle. Il fit en Hollande la campagne de 1629 à 1632, en Lorraine celle de 1633 à 1635, et se trouva cette dernière année à la bataille d'Avein. Il commandait à Péronne en 1636, et fut nommé en 1637 capitaine du château et des chasses de Monceaux. Mestre-de-camp d'un régiment de cavalerie de son nom en 1638, maréchal-de-camp le 2 avril de la même année, il fut employé dans l'armée du prince de Condé en Espagne, se trouva au siége de Fontarabie, où il fut blessé; il servit en 1639 au siége d'Hesdin et en 1640 à celui d'Arras. Il fit en Flandre les campagnes de l'année 1641, où il eut le commandement d'un corps de troupes sous le maréchal de La Meilleraye. Gouverneur et lieutenant général de Touraine en 1642, il fut employé à l'armée du comte d'Harcourt et fit la campagne de Flandre en 1643, sous les ordres de M. le duc d'Enghien (le grand Condé). Le marquis de Gesvres se trouva au siége de Thionville. « A l'assaut qui se donna le 4 août, rapporte Pinard, il fut enseveli dans les terres par l'effet d'un fourneau, et mourut à l'âge de trente-trois ans. »

(*Chron. milit.*)





CHABOT

(HENRI DE)

DUC DE ROHAN, PRINCE DE LÉON, GOUVERNEUR D'ANJOU,

Second fils de Charles de Chabot, seigneur de Saint-Aulaye, et de Henriette de Lur;
— né vers 1616; — marié le 6 juin 1645 à Marguerite, duchesse de Rohan, princesse de Léon, comtesse de Porrohët,
fille unique et héritière de Henri, duc de Rohan, pair de France, et de Marguerite de Béthune-Sully;
— mort le 27 février 1655.

Groupe placé autrefois dans l'église des Célestins, gravé par Blanchard fils.

Le Père Anselme rapporte qu'Henri de Chabot, seigneur de Sainte-Aulaye, fut gouverneur d'Aryon en 1647, duc et pair de France en 1652. Il mourut à l'âge de trente-neuf ans, et fut enterré, rapporte Piganiol, dans la chapelle d'Orléans de l'église des Célestins de Paris, où se voyaient sa statue et son tombeau.

SOUVRÉ DE COURTENVAUX

(JACQUES DE)

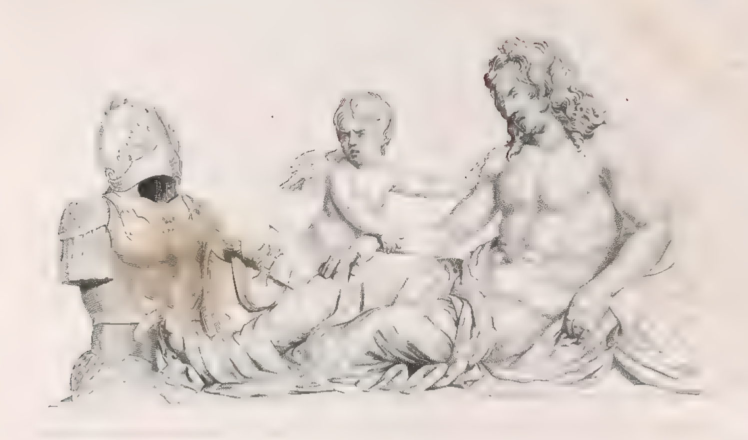
CHEVALIER DE L'ORDRE DE SAINT-JEAN-DE-JÉRUSALEM, GRAND-PRIEUR DE FRANCE, ETC.,

Quatrième fils de Gilles de Souvré, marquis de Courtenvaux,
maréchal de France, et de Françoise de Bailleul, dame de Renouard et de Messey; — né vers 1600;
— mort le 22 mai 1670.

**Statue demi-couchée, par Michel Anguier, placée autrefois dans l'église de Saint-Jean-de-Latran.
Gravée par Blanchard fils.**

Reçu dans l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem en 1605, Souvré de Courtenvaux servit en 1620 au siége de Cujas, en 1621 à celui de Montauban, en 1622 au combat de l'île de Rhé, en 1628 aux siéges de Royan et de La Rochelle, et en 1630 au siége de Casal. Lieutenant général en 1646, il commanda les galères de France au siége de Porto-Longone. Ambassadeur de son ordre en France en 1648, il devint en 1667 grand-prieur de France, et mourut à l'âge de soixante-dix ans. Piganiol rapporte qu'il fut inhumé dans l'église du Grand-Prieuré de France, au Temple, et que l'on voyait, dans l'église de la Commanderie de Saint-Jean-de-Latran, son tombeau qu'il avait fait exécuter par Michel Anguier, pour y être enterré.





Souvré (Courtenvaux, Jacques de)
Grand prieur de France, Lieutenant général etc.



Chabot, Henri duc de Rohan
Prince de Léon pair de France etc.

TRESMES

(RENÉ POTIER, DUC DE)

ET DE GESVRES, PAIR DE FRANCE, CAPITAINE DES GARDES-DU-CORPS DU ROI,
LIEUTENANT GÉNÉRAL AU GOUVERNEMENT DE CHAMPAGNE,

Fils aîné de Louis Potier, baron de Gesvres, comte de Tresmes, secrétaire d'état,
et de Charlotte Baillet; — né vers 1579; — marié le 28 avril 1607, à Marguerite de Luxembourg,
fille de François de Luxembourg, duc de Piney,
pair de France, et de Diane de Lorraine-Aumale, sa première femme;
— mort le 1er février 1670.

Statue à genoux par MICHEL ANGUIER, placée autrefois aux Célestins.
Gravée par CONQUY.

Bailli et gouverneur de Valois, chambellan ordinaire du Roi, Tresmes fut aussi, en 1609, gouverneur de la ville et du château de Châlons. Capitaine d'une compagnie des gardes-du-corps du Roi en 1611, il servit activement en 1614 et 1616. Il fut fait chevalier des ordres du Roi en 1619 et nommé conseiller d'état en 1629. Créé duc et pair en 1648, mestre de camp d'un régiment de cavalerie en 1652, « il fut, dit le P. Anselme, pourvu de la capitainerie et du gouvernement de Pont-Audemer. » Il mourut à Paris à l'âge de quatre-vingt-onze ans, et fut enterré aux Célestins.

TRESMES

(MARGUERITE DE LUXEMBOURG, DUCHESSE DE)

Fille de François de Luxembourg, duc de Piney, pair de France, et de Diane de Lorraine-Aumale,
sa première femme; — née vers 1583; — mariée le 28 avril 1607 à René Potier, comte, puis duc de Tresmes et de Gesvres,
pair de France, chevalier des ordres du Roi, etc., fils aîné de Louis Potier,
baron de Gesvres, comte de Tresmes, secrétaire d'état, et de Charlotte Baillet;
— morte le 9 août 1645.

Statue à genoux par MICHEL ANGUIER, placée autrefois aux Célestins.
Gravée par CONQUY.

La duchesse de Tresmes mourut à Paris âgée d'environ soixante-deux ans, et fut enterrée dans l'église des Célestins.





Marguerite de Luxembourg



Pair de France

LA VIEUVILLE

(CHARLES, PREMIER DU NOM, DUC DE)

SURINTENDANT DES FINANCES,

Fils aîné de Robert, marquis de La Vieuville, baron de Rugles, grand-fauconnier de France,
et de Catherine d'O, sa seconde femme; — né à Paris vers 1582; — marié le 7 février 1611 à Marie Bouhier de Beaumarchais,
fille puînée de Vincent Bouhier, seigneur de Beaumarchais, de Charon, etc.,
trésorier de l'épargne, intendant de l'ordre du Saint-Esprit, et de Lucrèce Hotman;
— mort le 11 janvier 1653.

Statue à genoux, placée autrefois dans l'église des Minimes de la Place Royale.
Gravée par Conquy.

Capitaine des gardes-du-corps, La Vieuville succéda à son père dans la charge de grand-fauconnier de France et fut lieutenant général en Champagne et Rethélois. Chevalier des ordres du Roi en 1619 et surintendant des finances en 1623, il mourut à Paris à l'âge de soixante-onze ans, et fut enterré dans l'église des Minimes. Piganiol rapporte que, « dans la chapelle de Saint-François de Sales, aux Minimes de la Place Royale, on voit un magnifique tombeau de marbre (celui du duc et de la duchesse de La Vieuville), sur lequel sont deux statues de marbre blanc. L'une représente un homme à genoux, revêtu d'un manteau ducal sur lequel est le collier de l'ordre du Saint-Esprit; l'autre est celle d'une dame aussi à genoux. »



LA VIEUVILLE

(MARIE BOUHIER DE BEAUMARCHAIS, DUCHESSE DE)

Fille puînée de Vincent Bouhier, seigneur de Beaumarchais, de Charon, etc.,
trésorier de l'épargne, intendant de l'ordre du Saint-Esprit, et de Lucrèce Hotman; — née...; — mariée le 7 février 1611
à Charles, premier du nom, duc de La Vieuville, chevalier des ordres du Roi, surintendant des finances,
fils aîné de Robert, marquis de La Vieuville, baron de Rugles,
grand-fauconnier de France, et de Catherine d'O, sa seconde femme;
— morte le 7 juin 1663.

Statue à genoux, placée autrefois dans l'église des Minimes de la Place Royale.
Gravée par Conquy.

Ornement tiré du Salon des Gardes de la Reine, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste jeune.







GROULARD

(CLAUDE)

DEUXIÈME DU NOM

SEIGNEUR DE COURT, TORCY, ETC.

PREMIER PRÉSIDENT AU PARLEMENT DE ROUEN

Né en 1551; — marié : 1° à Élisabeth Bouchard; 2° à Barbe Guiffard, veuve de Robert le Roux de Tilly; — mort le 1er décembre 1607.

Conseiller au grand conseil le 8 mars 1578, premier président au parlement de Rouen par commission le 6 avril 1585, et en titre le 13 novembre de la même année, il se retira, après la Saint-Barthélemy, à Genève, où il se lia avec Joseph Scaliger, et rentra dans l'exercice de sa charge en 1594.

NEUVILLE

(NICOLAS DE)

QUATRIÈME DU NOM

SEIGNEUR DE VILLEROY

Né en 1542; — mort à Rouen, le 22 novembre 1617.

Dès l'âge de dix-huit ans, il fut employé par la reine Catherine de Médicis dans deux négociations importantes en Espagne et en Italie. Ayant épousé la fille de L'Aubespine, il lui succéda en 1567 dans la charge de secrétaire d'État. Il continua ses fonctions sous Henri III jusqu'en 1588, époque à laquelle elles lui furent retirées. Ayant passé dans le camp des Guise, il occupa une des premières places dans le conseil du duc de Mayenne, où il représenta ce parti moyen qui ne voulait ni d'un prince protestant ni de la domination espagnole. Après la reddition de Paris et l'abjuration de Henri IV, il fut rétabli en 1594 dans la place de secrétaire d'État. Partisan de l'alliance espagnole, il combatit les vues du duc de Sully, et prit part aux intrigues qui furent ourdies contre ce grand ministre. Après la mort de Henri IV, le système politique de Villeroy prévalut dans le conseil avec l'appui du maréchal d'Ancre. Sacrifié une première fois aux caprices de ce favori, réintégré dans ses fonctions en 1614 sur les plaintes des états généraux, écarté de nouveau par les intrigues du favori, il fut, après la fin tragique du maréchal d'Ancre, rétabli dans toutes ses charges par Louis XIII. Ministre sous quatre rois, Charles IX, Henri III, Henri IV et Louis XIII, il inaugura par sa longue administration le grand siècle de la diplomatie française.

BEC-DE-LIÈVRE

(CHARLES DE)

TROISIÈME DU NOM

SEIGNEUR D'HOCQUEVILLE ET DE BRUMARE, MESTRE DE CAMP D'INFANTERIE

Né le 26 février 1579 ; — marié à Jeanne de Morant, dame d'Aubigny ; — mort le 15 novembre 1622.

Il accompagna le duc de Mercœur en Hongrie en 1601. Après son retour en France, il fut nommé par Henri IV secrétaire ordinaire de la chambre en 1604, et pourvu de la charge de maître d'hôtel le 4 mars 1610. Louis XIII le nomma gentilhomme ordinaire de la chambre le 30 novembre 1614, conseiller d'État par brevet le 4 juin 1619, mestre de camp d'infanterie le 11 février 1620.

LE GOUX

(JEAN-BAPTISTE)

SEIGNEUR DE LA BERCHERE

PREMIER PRÉSIDENT AU PARLEMENT DE BOURGOGNE

Né le ; — fils unique de Jean Le Goux et de Bénigne Ocquidant ; — mort le 18 juin 1631.

Président aux requêtes en 1595, deuxième président au parlement de Bourgogne en 1604, premier président le 21 janvier 1627.

BOURGOIN

(JACQUES)

GOUVERNEUR DE CORBEIL

Mort en 1661.

BEC-DE-LIÈVRE

(PIERRE DE)

TROISIÈME DU NOM

MARQUIS DE QUEVILLY, D'HOCQUEVILLE ET DE CANY-BARVILLE

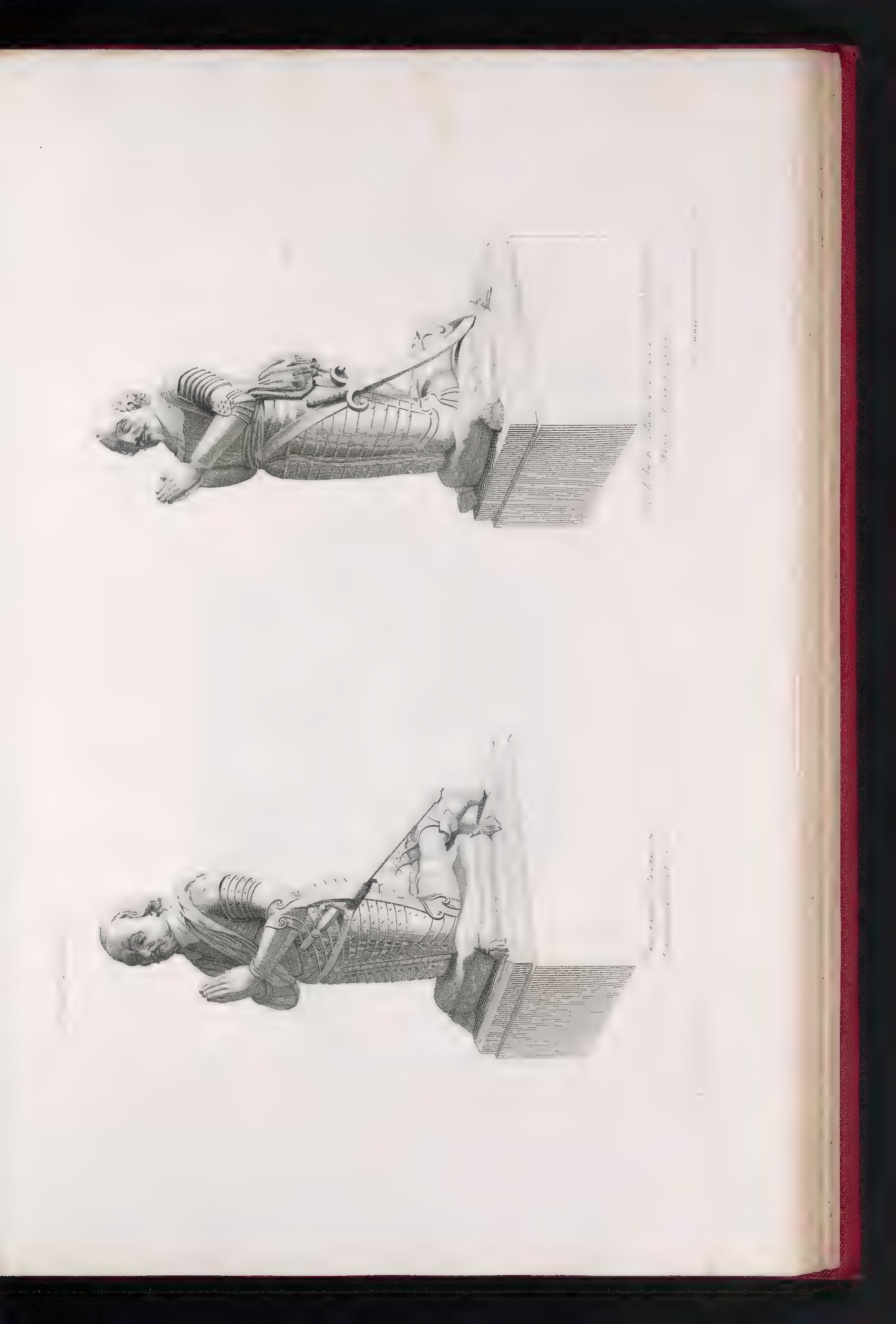
PREMIER PRÉSIDENT A LA COUR DES AIDES DE NORMANDIE

Né le 8 janvier 1644 ; — marié, le 7 février 1634, à Magdeleine de Moy ; — mort le 15 juillet 1683.

Gentilhomme de la chambre du roi par lettres patentes du 6 janvier 1620, premier président de la cour des aides de Normandie, puis conseiller d'État ordinaire le 12 janvier 1644, conseiller à tous les conseils le 4 décembre 1646.

Le roi réunit à la seigneurie de Quevilly les fiefs de Hocqueville et Bertheauville, et les érigea en terre et marquisat de Quevilly par lettres patentes du mois de mai 1654.





GALERIES

HISTORIQUES

DE VERSAILLES



SÉRIE XI — SECTION II

STATUES ET BUSTES

PERSONNAGES CÉLÈBRES SOUS LE RÈGNE DE LOUIS XIV
ET LES RÈGNES SUIVANTS

LOUIS XIV,

ROI DE FRANCE.

Sculpté par **Lemaire**, gravé par **Conquy**.

(Voir, pour le texte, Série X, *Portraits divers*, Section 1, *Rois de France.*)

ORLÉANS

(PHILIPPE, DEUXIÈME DU NOM, DUC D')

DE VALOIS, DE CHARTRES, DE NEMOURS, DE MONTPENSIER, ETC., RÉGENT DU ROYAUME.

Troisième fils de Philippe de France, duc d'Orléans, **Monsieur**, frère unique de Louis XIV, et d'Elisabeth-Charlotte de Bavière, fille de Charles-Louis de Bavière, comte palatin du Rhin, électeur, et de Charlotte de Hesse; — né à Saint-Cloud le 2 août 1674; — marié à Versailles le 18 février 1692 à Françoise-Marie de Bourbon, mademoiselle de Blois, légitimée de France, fille du Roi Louis XIV et de Françoise-Athénaïs de Rochechouart-Mortemart, marquise de Montespan; — mort à Versailles le 2 décembre 1723.

Sculpté par **Bra**, gravé par **Conquy**.

D'abord duc de Chartres, il fit en 1691 ses premières armes au siége de Mons où il suivit le Roi, se trouva ensuite au combat de Leuze, au siége de Namur en 1692, en 1693 à Nerwinde, où il commandait la cavalerie. Duc d'Orléans en 1701, après la mort de son père, il commanda dans l'année 1706 l'armée d'Italie; général en chef de l'armée d'Espagne en 1707, il se rendit maître de Lerida, etc. Après la mort de Louis XIV, reconnu régent du royaume pendant la minorité du Roi, il assista en 1722 au sacre de Louis XV, où il représenta le duc de Bourgogne. A la majorité du Roi en 1723, il devint principal ministre, grand-maître et surintendant général des postes, et mourut à Versailles à l'âge de quarante-neuf ans.





Louis XIV



Duc d'Orléans
Regent



CONDÉ

(LOUIS DE BOURBON, DEUXIÈME DU NOM, PRINCE DE)

PREMIER PRINCE DU SANG (LE GRAND CONDÉ),

Quatrième fils de Henri de Bourbon, second du nom, prince de Condé, premier prince du sang,
pair et grand-maître de France, et de Charlotte-Marguerite de Montmorency ; — né à Paris le 8 septembre 1621 ;
— marié le 11 février 1641 à Claire-Clémence de Maillé,
duchesse de Fronzac et de Chaumont, marquise de Brézé, etc., fille de Urbain de Maillé,
marquis de Brézé, maréchal de France, et de Nicolle du Plessis-Richelieu ;
— mort à Fontainebleau le 11 décembre 1686.

Sculpté par Rolland, gravé par Ruhierre.



Connu d'abord sous le nom de duc d'Enghien, il fit sa première campagne en 1640 au siége d'Arras; il était en 1641 au siége d'Aire, et à la fin de cette campagne il fut nommé capitaine d'une compagnie royale. Il commanda la noblesse du Languedoc au siége de Perpignan en 1642, reçut le commandement en chef des armées de Flandre et de Picardie dans l'année 1643, livra la bataille de Rocroy et se rendit maître des places d'Emery, Barlemont, Maubeuge, Binch, Thionville et Sierk. Gouverneur de Champagne et de Brie en 1644, il commanda l'armée d'Allemagne, se joignit au vicomte de Turenne, combattit à Fribourg le général Merci, et s'empara ensuite des villes de Spire, Philipsbourg, Worms, Oppenheim. En 1645 il prit Rottembourg et remporta la victoire de Nordlingen; il commença en 1646 la campagne de Flandre sous les ordres de Monsieur (Gaston de France, duc d'Orléans), reçut le commandement en chef de l'armée après le départ de ce prince, et prit Courtray, Bergues-Saint-Vinoc, Furnes et Dunkerque. Prince de Condé le 2 décembre 1646, après la mort de son père, il fut nommé en 1647 gouverneur du Berry, grand-maître de la maison du Roi, gouverneur de Bourgogne et de Bresse, et s'étant démis du gouvernement de Champagne, il fut nommé vice-roi de Catalogne et commandant en chef de l'armée. Dans l'année 1648 le prince de Condé passa en Flandre, s'empara des villes d'Ypres, de Lens et de Furnes. Chevalier des ordres du Roi en 1661, il suivit Louis XIV en Franche-Comté dans l'année 1668, et après la conquête de cette province il prit le commandement de l'armée sur la Sambre. Il fit en 1672 la campagne de Hollande, se rendit maître de Vesel, Emery, et se trouva au passage du Rhin, à Tolhuys, le 12 juin 1672. Dans les années 1673 et 1674 il continua à commander les armées de Flandre et de Franche-Comté et gagna la bataille de Seneff. En 1675 il commanda les armées de Flandre et d'Allemagne et força Montecuculli à repasser le Rhin. Il fit cette année sa dernière campagne, et mourut à Chantilly à l'âge de soixante-cinq ans.

TURENNE

(HENRI DE LATOUR D'AUVERGNE, VICOMTE DE).

Sculpté par Pajou, gravé par Ruhierre.

(Voir, pour le texte, Série IX, Section 2, *Maréchaux de France.*)

Ornement tiré de la galerie des Glaces, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste aîné et Guillaumot.

Nos 264, 267.
(Série XI, Section 2.)











MAZARIN

(JULES)

CARDINAL,

Fils aîné de Pierre Mazarini et d'Ortensia-Buffalini ; — né à Piscina, dans l'Abruzze, le 14 juillet 1602 ; — mort le 9 mars 1661.

Sculpté par COYSEVOX, gravé par OLESCZYNSKI.

Mazarin fit ses études à Rome et les termina en Espagne, où il suivit les cours de droit aux universités d'Alcala et de Salamanque. Il commandait en 1625, dans la Valteline, une compagnie dans les armées du Pape, fit la guerre de la succession des duchés de Mantoue et de Montferrat en 1628 et 1629, et fut le principal négociateur du traité de Cherasco, qui termina cette guerre. C'est à cette époque que Mazarin entra dans les ordres. Vice-légat d'Avignon en 1634, il fut ensuite envoyé comme nonce extraordinaire du Pape près la cour de France, où il se fixa en 1639. Ambassadeur extraordinaire de France en Savoie dans l'année 1640, il fut nommé cardinal en 1641, et porté sur le testament de Louis XIII en 1643, comme devant faire partie du conseil de régence, avec le titre de ministre d'Etat. Premier ministre durant la minorité de Louis XIV, il fut en butte au déchaînement des passions populaires et fut exilé, puis rappelé en France. Ce fut lui qui signa en 1659, avec don Louis de Haro, ministre d'Espagne, le traité des Pyrénées, par lequel fut arrêté le mariage de Louis XIV avec l'infante Marie-Thérèse d'Autriche. Il mourut au château de Vincennes à l'âge de cinquante-neuf ans. Mazarin fut le protecteur de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture et le fondateur du collége des Quatre-Nations, auquel il légua sa bibliothèque.



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par RAYNAUD, gravé par DESIGNÉ.



Sculpté par Coysevox

Mazarin (Jules, Cardinal de)

DESCARTES

(RÉNÉ)

PHILOSOPHE ET MATHÉMATICIEN,

Né à La Haye en Touraine le 31 mars 1596; — mort le 11 février 1650.

Statue par Pajou, gravée par Bernardi.

Descartes, le plus grand géomètre de son temps, fut élevé à La Flèche chez les Jésuites. En 1616 il prit le parti des armes et servit en Hollande et en Bavière; en 1620 il était au siége de Prague. Il se mit ensuite à voyager par toute l'Europe, et à son retour il vendit son bien pour se retirer en Hollande (1629). Il publia en 1637 son célèbre discours *De la Méthode*, et en 1641 ses *Méditations touchant la première philosophie, etc.* Un décret de la congrégation des cardinaux condamna à Rome cet ouvrage, qui lui attira, en outre, en Hollande des persécutions qui l'engagèrent à se retirer en 1649 à la cour de la Reine Christine de Suède, où il fut reçu avec la plus grande distinction. Il mourut peu de temps après, le 11 février 1650; son corps, réclamé par l'ambassadeur de France, fut transféré à Paris en 1666.

LA FONTAINE

(JEAN DE)

POETE.

Né à Château-Thierry le 8 juillet 1621; — mort le 13 avril 1695

Statue par Laitié, gravée par Bernardi.

Entré à dix-neuf ans dans la congrégation de l'Oratoire, La Fontaine en sortit au bout de dix-huit mois. La lecture de Malherbe éveilla en lui le génie poétique. Amené à Paris par la duchesse de Bouillon (Mancini), qui avait été exilée à Château-Thierry, il eut pour admirateurs et protecteurs le grand Condé, le prince de Conti, le duc de Vendôme. Madame Henriette d'Angleterre lui donna dans sa maison une charge de gentilhomme ordinaire, et madame de La Sablière l'accueillit chez elle pendant plus de vingt ans. Privé de la protection de Fouquet, il déplora la disgrâce du surintendant dans la plus touchante des élégies. La traduction de l'*Eunuque* de Térence, son premier ouvrage, parut en 1654. Ses *Fables* sont les modèles du genre. Il regretta, dans un âge avancé, la licence qu'il avait mise dans ses *Contes*. En 1684 il remplaça Colbert à l'Académie.



Nos 223, 348.
Serie XI, Section 2.)



Descartes, René

... Philosophe et Mathématicien ...



La Fontaine, Jean de

... de l'Académie française + 1695

POUSSIN

(NICOLAS)

PEINTRE.

Fils de Jean Poussin; — né aux Andelys, en Normandie, en 1594; — mort le 19 novembre 1665.

Statue par DUMONT fils, gravée par BERNARDI.

Nicolas Poussin reçut les premières leçons de son art chez Quintin Varin, peintre français originaire d'Amiens, et étudia ensuite chez Elie, peintre flamand, et chez Lallemand, artiste lorrain. Poussin termina ses études en Italie, où il se fixa vers l'année 1624. Nommé peintre ordinaire du Roi Louis XIII, il fut appelé en 1640 à la cour de France et présenté au Roi par le cardinal de Richelieu. Après avoir fait quelques travaux pour le palais du Louvre et les églises de Paris, il retourna à Rome, où il mourut dans la soixante-onzième année de son âge. Nicolas Poussin, dit plus généralement *Le Poussin*, est un des peintres les plus célèbres de l'Ecole Française; ses tableaux et ses dessins sont répandus dans toutes les collections de l'Europe; le Musée Royal en possède un grand nombre.

CORNEILLE

(PIERRE)

POETE.

Fils de Pierre Corneille, avocat général à la Table de Marbre de Normandie,
et de Marthe Le Pesant, fille d'un maître des comptes; — né à Rouen le 16 juin 1606;
— mort le 1er octobre 1684.

Statue par LAITIÉ, gravée par BERNARDI

Corneille se destinait au barreau lorsqu'une aventure galante lui inspira *Mélité*, sa première comédie. De 1635 à 1652 il fit successivement paraître *Médée*, *le Cid*, *Cinna*, *Polyeucte*, *la Mort de Pompée*, *le Menteur*, la première des comédies de caractère dont la France puisse s'honorer, *Rodogune*, *Héraclius* et *Nicomède*. Depuis on ne retrouve guère quelques éclairs de son génie que dans la tragédie de *Sertorius*. Il fut reçu en 1647 à l'Académie, dont il était le doyen, lorsqu'il mourut à l'âge de soixante-dix-huit ans. Ses contemporains lui ont décerné le surnom de *Grand* qu'a sanctionné la postérité.





CORNEILLE

(PIERRE)

POETE,

Buste par **Matte**, gravé par **Ruhierre**.

(Voir, pour le texte, celui joint à sa Statue, même Série, même Section.)

RACINE

(JEAN)

POETE,

Buste par **Matte**, gravé par **Ruhierre**.

Voir, pour le texte, celui joint à sa Statue, même Série, même Section.)

LA FONTAINE

(JEAN DE)

POETE,

Buste par **Ramus**, gravé par **Ruhierre**.

(Voir, pour le texte, celui joint à sa Statue, même Série, même Section.)

BOILEAU-DESPRÉAUX

(NICOLAS)

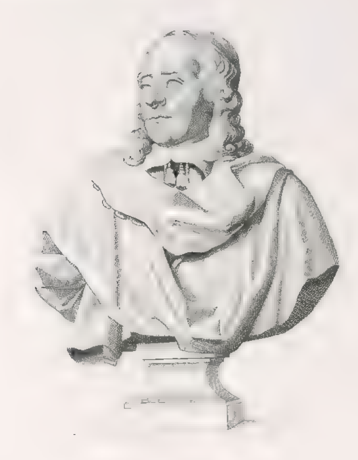
POETE,

Né le 1er novembre 1636 à Crosnes, près Villeneuve-Saint-Georges; — mort le 13 mars 1711.

Buste par **Liotard de Lambesc**, gravé par **Ruhierre**.

« Si connu, disait Saint-Simon, contemporain de ce poëte, par son esprit, ses ouvrages et par ses satires; et il se peut dire que c'est en ce dernier genre qu'il a excellé, quoique ce fût un des meilleurs hommes du monde. Il avait été chargé d'écrire l'histoire du Roi. » Boileau-Despréaux fut nommé en 1677, avec Racine, historiographe du Roi. Reçu membre de l'Académie Française en 1684, il mourut à l'âge de soixante-quinze ans.

Nos 296, 348, 350, 351.
(Série XI, Section 2.)









MOLIÈRE

(JEAN-BAPTISTE POQUELIN)

POÈTE COMIQUE,

Fils de Jean Poquelin, valet de chambre tapissier du Roi, et de Marie Cressé, sa première femme; — né à Paris le 15 janvier 1622; — marié le... 1662 à Elisabeth Armande-Grésinde-Claire Béjart, comédienne, fille de Béjart, comédien; — mort le 17 février 1673.

Statue sculptée par DURET, gravée par BERNARDI.

Molière fut élevé par les jésuites au collége de Clermont, et étudia la philosophie sous Gassendi. Le jeune Poquelin fut appelé à remplir près du Roi Louis XIII, à la place de son père, l'emploi de valet de chambre tapissier, et c'est à cette époque qu'il forma à Paris une société qu'on appelait *l'illustre théâtre*. C'est aussi vers le même temps qu'il changea son nom en celui de Molière. Après avoir joué quelques années en province, où il faisait représenter les pièces qu'il composait, et dont quelques-unes seulement ont été publiées, il revint à Paris en 1658, fut présenté à Louis XIV et à la Reine-mère par le duc d'Anjou, « et Molière et sa troupe, dit l'auteur de sa vie, représentèrent la même année, devant Leurs Majestés, la tragédie de *Nicomède*, sur un théâtre de la cour, élevé dans la salle des Gardes du vieux Louvre. » L'hôtel du Petit-Bourbon, place du Louvre, fut mis ensuite à la disposition de Molière, qui y ouvrit un théâtre jusqu'en 1660. A cette époque, le duc d'Anjou, devenu duc d'Orléans, lui accorda la salle du Palais-Royal. « Depuis l'an 1658 jusqu'en 1673, dit Voltaire, c'est-à-dire en quinze années de temps, Molière donna toutes ses pièces, qui sont au nombre de trente... » Après avoir joué le *Malade imaginaire*, il mourut à l'âge de cinquante-un ans, entre les bras de deux sœurs religieuses qui logeaient chez lui.

RACINE

(JEAN)

POÈTE TRAGIQUE,

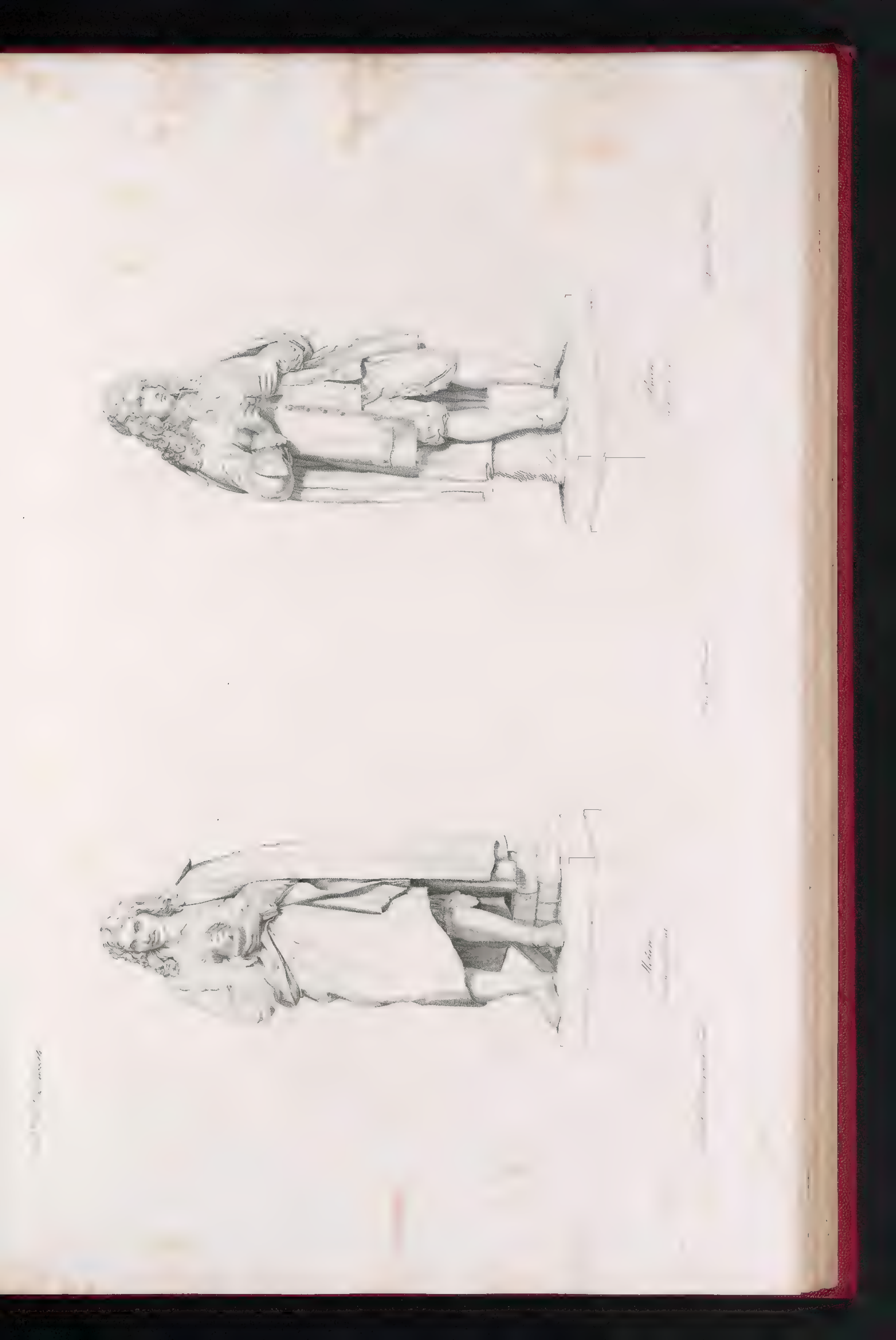
Fils de Jean Racine, contrôleur du grenier à sel de La Ferté-Milon, et de Jeanne Seonin; — né à La Ferté-Milon le 21 décembre 1639; — marié en 1677 à Catherine Romanet, fille de N. Romanet, trésorier de France d'Amiens; — mort le 21 avril 1699.

Statue sculptée par LEMAIRE, gravée par BERNARDI.

Elève du collége d'Harcourt, Racine termina ses études à Port-Royal-des-Champs. « Son premier essai poétique fut *la Nymphe de la Seine*, ode qu'il composa pour le mariage de Louis XIV, et qui, l'ayant fait connaître de Chapelain, arbitre des grâces de la cour, lui valut une gratification de cent louis que Colbert lui envoya de la part du Roi. » Molière indiqua à Racine le plan de sa tragédie *la Thébaïde*, jouée en 1664, et il continua de travailler pour le théâtre jusqu'en 1677. Racine avait été reçu membre de l'Académie Française en 1673 et nommé historiographe du Roi en 1677; il mourut à l'âge de soixante ans, et fut enterré à Port-Royal-des-Champs.

Racine, de concert avec Boileau, avait composé les inscriptions des tableaux allégoriques de la grande galerie de Versailles. Il composa pour la maison royale de Saint-Cyr, et sur la demande de madame de Maintenon, les tragédies d'*Esther* et d'*Athalie*. Ce dernier ouvrage ne fut représenté au Théâtre-Français que dans l'année 1716.

Ornements tirés des Appartements, dessinés par RAYNAUD, gravés par LESESTRE. Nos 292, 295.



ROTROU

(JEAN DE)

POETE,

Né à Dreux en 1609; — mort à Dreux le 27 juin 1650

Buste par **Maindron**, gravé par **Ruhierre**.

Rotrou à dix-neuf ans avait déjà obtenu des succès au théâtre; ses principales pièces sont *Cosroës* et *Venceslas*. Lieutenant criminel et civil au comté et bailliage de Dreux lors de la maladie qui affligea cette ville en 1650, il s'y transporta aussitôt, et, trois jours après, il mourut victime de son noble dévouement, à l'âge de quarante-un ans.

MOLIÈRE

(JEAN-BAPTISTE POQUELIN)

POETE COMIQUE,

Buste par **Lequien**, gravé par **Ruhierre**.

(Voir, pour le texte, celui joint à sa Statue, même Série, même Section.)

CORNEILLE

(THOMAS)

POETE,

Né à Rouen le 20 août 1625; — mort aux Andelys le 8 décembre 1709

Buste par **Chenillon**, gravé par **Ruhierre**.

Les principales productions de Thomas Corneille sont : *Ariane*, *le Festin de Pierre* et *le Comte d'Essex*. Il succéda à son frère en 1685 à l'Académie Française et prit une part active aux travaux du Dictionnaire publié en 1694. « C'était, dit Voltaire, un homme d'un très grand mérite et d'une vaste littérature, et, si vous exceptez Racine, auquel il ne faut comparer personne, il était le seul de son temps qui fût digne d'être le premier au-dessous de son frère. »

REGNARD

(JEAN-FRANÇOIS)

POETE COMIQUE,

Né à Paris le 8 février 1665; — mort à Dourdan le 5 septembre 1709.

Buste par **Maindron**, gravé par **Ruhierre**.

Fixé à Paris après un voyage qu'il poursuivit jusqu'en Laponie, Regnard travailla pour le Théâtre-Français, où ses principales pièces furent représentées de 1696 à 1708. « Ce qui le caractérise surtout, dit La Harpe, c'est une gaîté soutenue qui lui est particulière, un fonds inépuisable de saillies, de traits plaisants; il ne fait pas toujours penser, mais il fait toujours rire. »

Nos 222, 293, 297, 352.
(Série XI. Section 2.)



Corneille, Thomas



Molière



Regnard



Rotrou





LE BRUN

(CHARLES)

PREMIER PEINTRE DE LOUIS XIV.

Buste par COYSEVOX, gravé par RUHIERRE.

(Voir le texte, Série X, Section 5, *Portraits.*)

MANSART

(JULES HARDOUIN)

ARCHITECTE DE LOUIS XIV, COMTE DE SAGONE, ARCHITECTE ET SURINTENDANT DES BATIMENTS DU ROI,

Fils de Jules Hardouin, premier peintre du cabinet du Roi, et de N... Mansart, sœur de François Mansart ; — né à Paris en 1645 ; — marié le... à Anne Bodin ; — mort à Marly le 11 mai 1708.

Buste par GOURDEL, gravé par RUHIERRE.

Elève de son oncle François Mansart, dont il prit le nom, Jules Hardouin Mansart fut nommé architecte du Roi, surintendant des bâtiments en 1699 et chevalier de l'ordre de Saint-Michel. Il dirigea la construction des châteaux de Marly, du Grand-Trianon de Versailles, de Clagny, etc., de la maison de Saint-Cyr, de la place Vendôme et de celle des Victoires, de l'Hôtel des Invalides, etc.

LE NOSTRE

(ANDRÉ)

ARCHITECTE,

Fils de N. Le Nostre, surintendant du jardin des Tuileries ; — né à Paris en 1613 ; — mort en septembre 1700.

Buste par GOURDEL, gravé par RUHIERRE.

Le Nostre avait étudié la peinture à l'école de Simon Vouet. Devenu contrôleur des bâtiments et dessinateur des jardins du Roi, il ordonna les travaux des jardins de Vaux, de Versailles, de Clagny, de Chamilly, de Saint-Cloud, de Meudon, de Sceaux, des Tuileries et de Fontainebleau. La promenade de l'Autoi, à Amiens, a été faite sur les dessins de Le Nostre. Louis XIV lui donna des lettres de noblesse en 1675 et le nomma chevalier de Saint-Michel. Il mourut à Paris à l'âge de quatre-vingt-dix ans, et fut enterré dans l'église Saint-Roch.

COYSEVOX

(ANTOINE)

SCULPTEUR.

Buste par COYSEVOX, gravé par RUHIERRE

(Voir le texte, Série X, Section 5, *Portraits.*)



Lenostre (André)
Architecte [illegible]



Le Brun (Charles)
Peintre [illegible]



Hardouin [illegible] Mansart
Architecte [illegible]



[illegible] (Antoine)
Sculpteur [illegible]

WINCKELMANN

(JEAN-JOACHIM)

ANTIQUAIRE,

Né à Stendal, Marche de Brandebourg, le 9 décembre 1717; — mort le 8 juin 1768.

Winckelmann était fils d'un pauvre cordonnier. En 1754 il se rendit à Dresde où, de protestant qu'il était, il se fit catholique, passa à Rome, et fut nommé en 1763 président des Antiquités et ensuite bibliothécaire du Vatican. Il devint membre de la Société royale des Antiquités de Londres et de l'académie de Saint-Luc à Rome. Comme il retournait de Vienne en Italie, il fut assassiné à Trieste en 1768 par un nommé Arcangeli, auquel il avait montré ses médailles d'or.

On a de lui l'*Histoire de l'Art chez les anciens.*

PERRAULT

(CLAUDE)

MÉDECIN ET ARCHITECTE,

Voir, pour le texte, Série X, *Portraits divers*, Section 5.

PUGET

(PIERRE)

STATUAIRE, PEINTRE ET ARCHITECTE,

Fils de Simon Puget, architecte; — né à Marseille le 31 octobre 1622; — mort le 2 décembre 1694.

Puget étudia les arts en Italie, et il s'était déjà fait connaître par un grand nombre de travaux en architecture, en sculpture et en peinture, lorsque Colbert le nomma vers 1668 directeur de la décoration des vaisseaux de la marine royale à Toulon. Il fut chargé des travaux de sculpture pour la décoration des résidences royales. On voit encore à Versailles le groupe de Persée et d'Andromède. La statue du Milon de Crotone, le bas-relief d'Alexandre et le Diogène de cet artiste sont actuellement dans les salles de la sculpture moderne au Musée royal. Il fut présenté à Louis XIV en 1688, et mourut à l'âge de soixante-douze ans.

MIGNARD

(PIERRE)

PEINTRE,

Voir, pour le texte, Série X, *Portraits divers*, Section 5.

Bustes gravés par Bernardi.

Ornement tiré de la galerie des Glaces, dessiné par Raynaud.

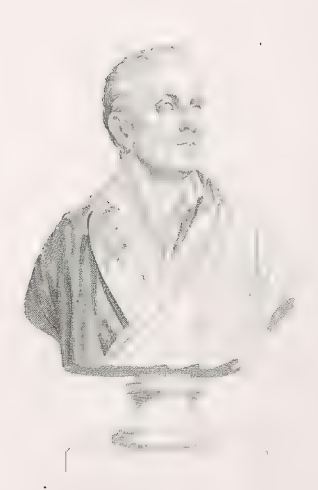
Nos 299, 326, 327.
(Série XI, Section 2.)



Perrault Claude



Puget (Pierre)



Winckelman



Mignard

[illegible]graphe et Pantographe Gavard — Gravé p. Bernardi — Déposé au [illegible]

TOURVILLE

(ANNE HILARION DE COTENTIN, COMTE DE)

Troisième fils de César de Cotentin, comte de Fismes et de Tourville, et de Lucie de La Rochefoucauld; — né à Tourville en 1642; — maréchal de France le 27 mars 1693; — marié le 15 janvier 1690 à Louise-Françoise Langeois, veuve de Jacques d'Arot, marquis de La Popelinière, et fille de Jacques Langeois, seigneur d'Imbercourt, et de Françoise Gosseau; — mort dans la nuit du 27 au 28 mars 1701.

Statue en pied par Houdon, gravée par Conquy.

Capitaine de vaisseau en 1667, lieutenant général des armées navales du Roi en 1682, Tourville servit sur la flotte de la Méditerranée, sous le duc de Mortemart, en 1686. Commandant, en 1689, une escadre de vingt vaisseaux, vice-amiral du Levant en octobre de la même année, avec permission d'arborer le pavillon amiral, et maréchal de France en 1693, il commanda dans le pays d'Aunis en 1696 et 1697, et mourut à Paris à l'âge de cinquante-neuf ans.

(*Chronologie militaire.*)

DUQUESNE

(ABRAHAM, MARQUIS)

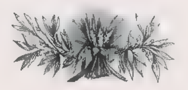
LIEUTENANT GÉNÉRAL DES ARMÉES NAVALES DE FRANCE,

Fils d'Abraham Duquesne, capitaine de vaisseau; — né à Dieppe en 1610; — marié à Gabrielle de Bernière; — mort le 2 février 1688.

Statue en pied par Monnot, gravée par Conquy.

A l'âge de dix-sept ans, dans l'année 1627, Duquesne commanda un vaisseau à l'attaque de La Rochelle. En 1637 il était à l'attaque des îles de Sainte-Marguerite; il se trouva au combat contre l'armée d'Espagne devant Gattari, à la prise de Vède et du port Saint-Antoine. Il fut dangereusement blessé devant Tarragone et devant Barcelone, ainsi qu'à la prise de Perpignan en 1642. Il prit du service en Suède dans l'année 1644, devint major général de l'armée navale et ensuite vice-amiral. Rappelé en France en 1647, il conduisit des secours à l'armée royale devant Bordeaux, soutint un combat contre l'escadre anglaise, et contribua à la réduction de cette ville, après avoir repoussé les Espagnols dans la rivière. Dans l'année 1676, Duquesne fut envoyé au secours de Messine, et battit la flotte hollandaise commandée par l'amiral Ruyter; il bombarda Alger et Gênes en 1683 et 1684, et mourut à Paris à l'âge de soixante-dix-huit ans.

(*Hommes illustres de la marine française.*)





Duquesne



Tourville

LUXEMBOURG

(FRANÇOIS-HENRI DE MONTMORENCY, DUC DE)

PRINCE DE TINGRY, COMTE DE BOUTTEVILLE, ETC.,

Fils aîné de François de Montmorency, seigneur de Boutteville, comte souverain de Luxe, et d'Elisabeth-Angélique de Vienne; — né le 7 janvier 1628; — maréchal de France le 30 juillet 1675; — marié le 17 mars 1661 à Madeleine-Charlotte-Bonne-Thérèse de Clermont-Tallard de Luxembourg, duchesse de Piney, princesse de Tingry, baronne de Tangu, fille unique de Charles-Henri de Clermont, duc de Luxembourg-Piney par sa femme Marguerite-Charlotte de Luxembourg, duchesse de Piney, etc., — mort le 4 janvier 1695.

Statue en pied par Mouchy, gravée par Ruhière.

Connu sous le nom de comte de Boutteville jusqu'en mars 1661, Henri de Luxembourg combattit à la bataille de Rocroy en 1643, commanda un corps d'armée entre Metz et Thionville en 1668, et dans l'électorat de Cologne en 1672; capitaine de la première compagnie française des gardes-du-corps du Roi à la conquête de la Franche-Comté en 1674; maréchal de France en 1675, il commanda l'armée d'Allemagne en 1676, celle de Flandre en 1677, 1678; chevalier des ordres du Roi en 1688, il eut le commandement de l'armée de Flandre en 1690, 1692 et 1694, et mourut à l'âge de soixante-sept ans.

CATINAT

(NICOLAS)

SEIGNEUR DE SAINT-GRATIEN,

Cinquième fils de Pierre Catinat, seigneur de la Fauconnerie, et de Françoise Poissi, dame de Saint-Gratien; — né le 1er septembre 1637; — maréchal de France le 27 mars 1693; — mort sans alliance le 23 février 1712.

Statue en pied par Dejoux, gravée par Ruhière.

Lieutenant au régiment de cavalerie de Souville, Catinat servit en Flandre en 1667; major général de l'infanterie en 1676, il était commandant à Dunkerque en 1678; maréchal-de-camp en 1681, il conduisit en 1686 les troupes que Louis XIV envoya au duc de Savoie, et commanda le camp de la Meuse en 1688; lieutenant général des armées du Roi en 1688, il commandait l'armée du Piémont en 1690; maréchal de France en 1693, il fit la même année la campagne d'Italie; ministre plénipotentiaire en 1696; il commanda l'armée de la Lys en 1697 et celle d'Allemagne en 1702. Il se retira du service la même année, et mourut à sa terre de Saint-Gratien à l'âge de soixante-quinze ans.

(*Chronologie militaire.*)



Ornement tiré du vestibule de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste aîné.

N°s 311, 316.



Catinat
sculpté par Dejoux



Luxembourg
sculpté par Mouchy



ROUSSEAU

(JEAN-BAPTISTE)

POETE LYRIQUE,

Né à Paris le 6 avril 1670; — mort à Bruxelles le 6 avril 1741.

Buste par Farochon, gravé par Bernardi.

J.-B. Rousseau, célèbre par ses psaumes, ses odes et ses épigrammes, fut condamné à un bannissement perpétuel pour quelques couplets au sujet desquels il fut attaqué en diffamation.

CRÉBILLON

(PROSPER JOLYOT DE)

POETE TRAGIQUE,

Né à Dijon le 15 février 1674; — mort le 17 juin 1762.

Buste par Pigalle, gravé par Bernardi.

Crébillon, auteur d'*Atrée*, d'*Electre* et de *Rhadamante*, fut nommé de l'Académie en 1731. A soixante-seize ans il composa la tragédie du *Triumvirat*.

PIRON

(ALEXIS)

POETE,

Né à Dijon le 9 juillet 1689; — mort à Paris le 21 janvier 1773.

Buste par Pigalle, gravé par Bernardi.

Après avoir fait quelques pièces pour le théâtre de la Foire, Piron travailla pour une scène plus digne de lui. *La Métromanie*, son chef-d'œuvre, parut en 1738. Quelques œuvres licencieuses de sa jeunesse lui fermèrent toute sa vie les portes de l'Académie.

BUFFON

(GEORGES-LOUIS LECLERC, COMTE DE)

NATURALISTE, INTENDANT DU JARDIN DU ROI,

Né à Montbard en Bourgogne le 7 septembre 1707; — mort à Paris le 16 avril 1788.

Buste gravé par Bernardi.

Buffon fut nommé membre de l'Académie des Sciences en 1733. Sa terre fut érigée en comté par Louis XV, et Louis XVI lui fit, de son vivant, élever une statue portant cette inscription : *Majestati naturæ par ingenium.*









SAXE

(ARMINIUS-MAURICE, COMTE, MARÉCHAL DE)

Sculpté par RUDE, gravé par BERNARDI.

(Voir le texte Série IX, Section 2, *Maréchaux.*)

SUFFREN

(PIERRE-ANDRÉ DE SUFFREN-SAINT-TROPEZ, LE BAILLI DE)

BAILLI DE L'ORDRE DE MALTE, VICE-AMIRAL,

Troisième fils de Paul de Suffren et de Hiéronyme de Bruny de Châteaubrun ; — né le 13 juillet 1726 ; — mort le 8 décembre 1788.



Sculpté par RUTCHIEL, gravé par BERNARDI.

Garde-marine en 1743, enseigne en 1748, Suffren fit plusieurs campagnes sur mer. Après le traité de paix de 1748, il se rendit à Malte, où il entra dans l'ordre, et servit activement jusqu'en 1754. Nommé lieutenant de vaisseau en 1755, il se trouva à la prise de Mahon en 1757. Capitaine de frégate en 1767, il se rendit de nouveau à Malte en 1768, et continua ses caravanes contre les Barbaresques. Commandeur de l'ordre de Malte et capitaine de vaisseau en 1772, il fit successivement plusieurs campagnes sur mer et se trouva en 1779, pendant la guerre de l'indépendance de l'Amérique, au combat de l'île de la Grenade. Chef d'escadre en 1781, il livra le combat de la Praya, fit ensuite les campagnes de l'Inde et se couvrit de gloire dans les combats de Négapatnam en 1782, de Gondelour en 1783, etc. Nommé chevalier des ordres du Roi et vice-amiral en 1784, il fut commandant en chef en 1787. Le bailli de Suffren mourut à Paris dans la soixante-troisième année de son âge.

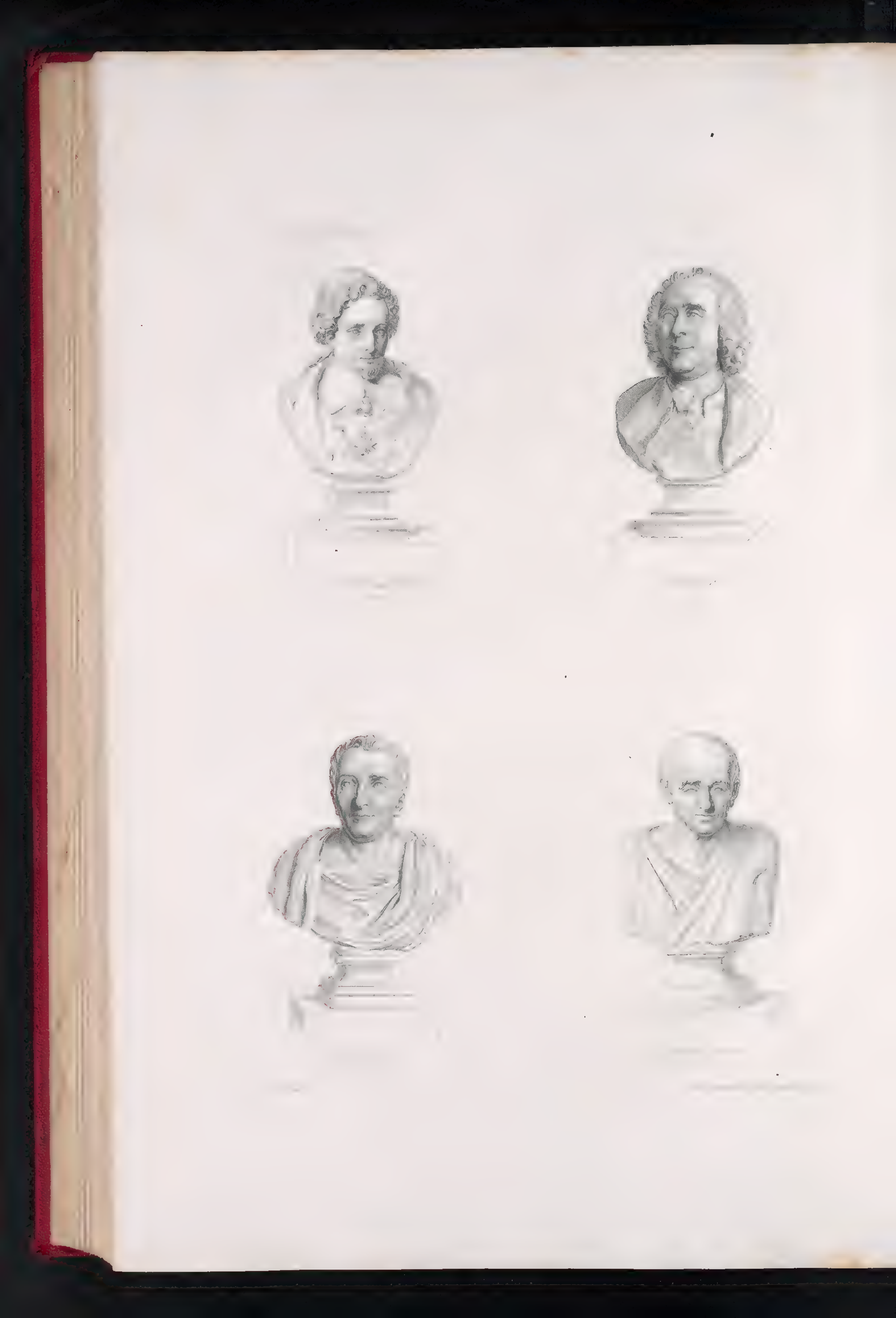
Ornement tiré du bosquet des Dômes, dessiné par RAYNAUD, gravé par LACOSTE.



Maréchal de Saxe (Arminius-maurice)
[illegible] Maréchal [illegible]



Suffren [illegible] Bailli de
[illegible] Amiral de France [illegible]



TOURNEFORT

(JOSEPH PITTON DE)

BOTANISTE

Né le 5 juin 1656, à Aix en Provence; — mort à Paris, le 28 novembre 1708.

Entré au séminaire malgré lui, Tournefort renonça à la théologie lorsque la mort de son père, en 1677, lui rendit la liberté. Doué de l'esprit d'analyse, et naturellement porté vers les recherches comparatives, il consacra sa vie entière à l'étude et à la classification des plantes. Après avoir herborisé deux ans dans le Languedoc, il poursuivit ses observations dans les Pyrénées et la Catalogne, et fut appelé à Paris par Fagon, qui se démit en sa faveur de la place de professeur de botanique au jardin du roi. Il retourna en Espagne en 1688, visita le Portugal, voyagea en Angleterre, en Hollande, et revint en France pour entrer à l'Académie des sciences en 1691. A cette époque, il fit paraître ses *Éléments de botanique*, ouvrage qui lui assura l'honneur d'avoir été *le premier restaurateur de la science*. Il fut envoyé en 1700 par Louis XIV dans le Levant, d'où il rapporta de précieuses collections et treize cents cinquante-six nouvelles espèces. A son retour, il obtint la chaire de médecine au collége de France. Mais il ne put jouir longtemps de cette position : un accident qui lui arriva dans une rue de Paris l'enleva dès 1708 à ses nombreux disciples et à ses admirateurs.

RÉAUMUR

(RENÉ-ANTOINE FERCHAULT DE)

NATURALISTE ET PHYSICIEN

Né à La Rochelle, en 1683; — mort le 18 octobre 1757.

Membre de l'Académie des sciences dès l'année 1708, il en fut pendant près de cinquante ans une des principales illustrations. Il se voua particulièrement aux applications des sciences et des arts. Le travail des forges, la fabrication de l'acier, lui durent leurs premiers progrès en France. Le traité qu'il composa sur les procédés de la manipulation du fer n'est pas le seul service qu'il ait rendu à l'industrie nationale : il introduisit en France les fabriques de fer-blanc et de porcelaine, et perfectionna l'art du verrier; il régularisa la construction du thermomètre auquel on a donné son nom. Parmi les nombreux mémoires qu'il a composés, on doit citer ceux où il a consigné ses observations et ses expériences sur la chaleur, et enfin son *Histoire naturelle des insectes*, le plus volumineux de ses écrits.

LINNÉ

(CHARLES DE LINNÆUS)

NATURALISTE SUÉDOIS

Né le 25 mai 1707, à Rœshult, en Suède; — mort le 10 janvier 1778.

La jeunesse de Linné ne fut qu'une longue lutte de sa vocation contre l'adversité et la misère. Son goût pour les sciences d'observation, et particulièrement pour la botanique, le rendit également incapable de la profession manuelle et de l'état ecclésiastique, auxquels il fut tour à tour destiné. Avec l'aide d'un médecin nommé Bollmann, il commença ses études scientifiques à l'université de Lund, et parvint à celle d'Upsal avec l'appui du professeur Stobæus. Il signala son séjour dans cette ville par sa collaboration à l'*Hierobotanicon* du célèbre Olaus Celsius, et par la publication de son premier écrit, l'*Hortus Uplandicus*, dans lequel il donna l'essai d'une classification des plantes d'après les organes sexuels. Il publia ensuite une flore de la Laponie à son retour d'une expédition au cap Nord, qu'il exécuta sur l'invitation de l'Académie d'Upsal. Mais les épreuves auxquelles il fut soumis ne devaient pas finir avec les pénibles débuts de sa carrière. Ses premiers succès dans le professorat, à Folun, lui attirèrent la jalousie du professeur Rosenstein, qui obtint la fermeture de son cours. Contraint dès lors à s'expatrier, il passa en Danemarck, puis en Hollande. Les ouvrages qu'il fit successivement paraître pendant son séjour dans ce pays lui acquirent une célébrité européenne. Aussi, lorsqu'il vint en France en 1738, il y fut accueilli avec transport, et se lia d'une étroite amitié avec Bernard de Jussieu. De retour en Suède, il fut nommé professeur de botanique à Stockholm (1738), médecin du roi et président de l'Académie des sciences (1739), et enfin, en 1741, professeur de botanique à Upsal. Il occupa cette chaire avec éclat pendant trente-sept ans, vivant en sage et entouré d'élèves nombreux. Créateur des classifications et d'un langage philosophique pour les siences naturelles, il exerça une influence immense sur son siècle, qu'il ramena à la méthode et à l'observation des faits.

ADANSON

(MICHEL)

BOTANISTE

Né à Aix en Provence, le 7 avril 1727; — mort le 3 août 1806.

Après de brillantes études faites à Paris, où il suivit les leçons de Réaumur et de Jussieu, il se rendit au Sénégal, et en rapporta, après cinq années d'exploration, avec une collection considérable de plantes nouvelles, les matériaux du vaste ouvrage dans lequel il se proposait d'embrasser dans un système unique toutes les existences physiques, morales et intellectuelles. Cent vingt volumes manuscrits et soixante-quinze mille figures, formant les premières assises de l'édifice qu'il voulait élever, furent présentés par lui à l'Académie en 1775. La charge de censeur royal, et plusieurs pensions qui lui furent concédées à cette époque, le tirèrent du dénûment où il était tombé à la suite de ses expériences et de ses voyages, auxquels il avait sacrifié son patrimoine. Le directoire lui rendit et plus tard le premier consul continua la pension que la révolution avait enlevée à Adanson. Il était membre de l'Institut depuis 1759.

VOLTAIRE

(FRANÇOIS-MARIE AROUET DE)

GENTILHOMME ORDINAIRE DE LA CHAMBRE DU ROI ET L'UN DES QUARANTE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE,

Fils de N... Arouet, notaire au Châtelet, puis trésorier de la chambre des comptes de Paris,
et de Marguerite d'Aumont, d'une famille noble du Poitou; — né à Châtenay, près Sceaux, le 20 février 1694;
— mort le 30 mai 1778.

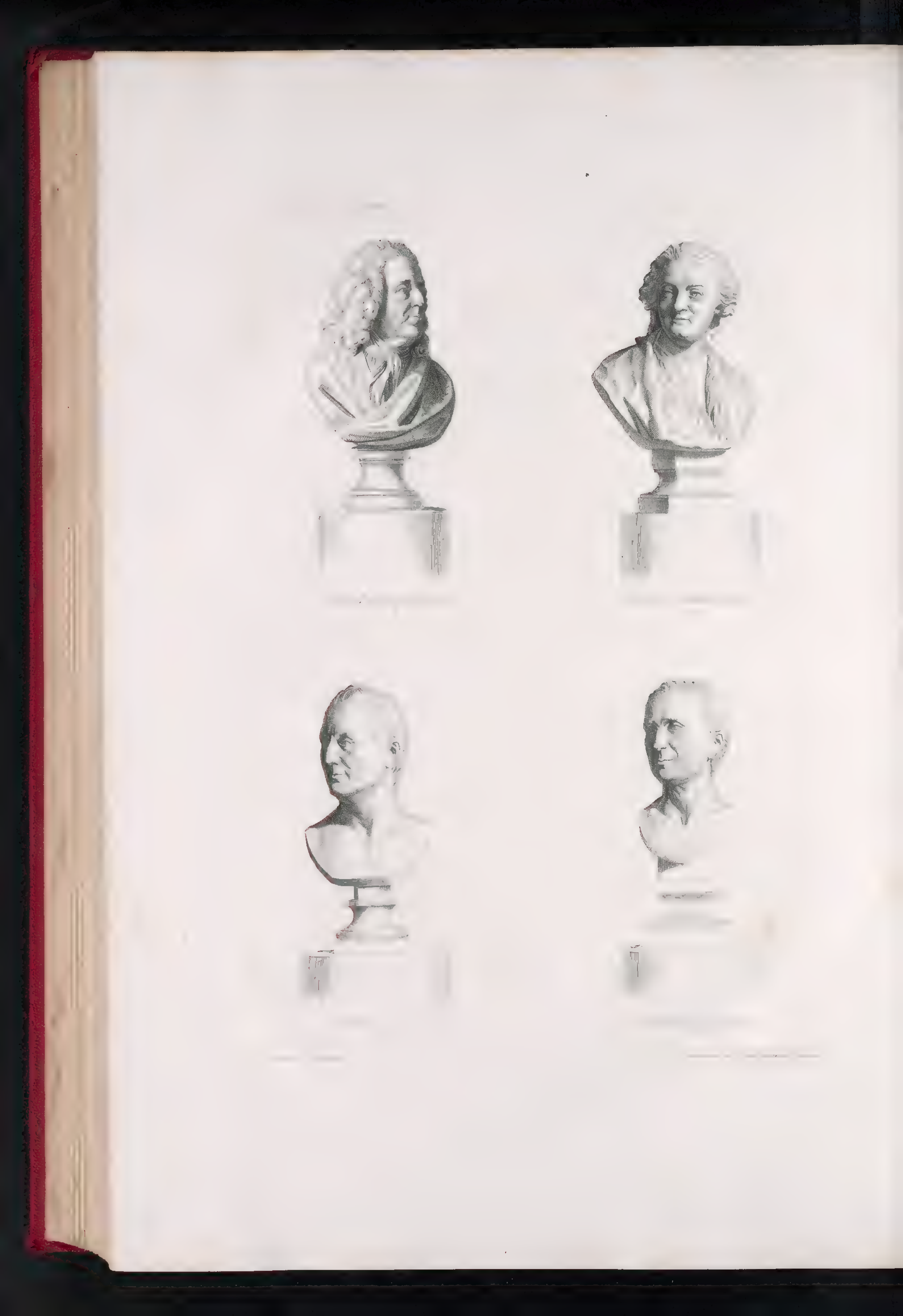
Statue assise, moulée sur la statue par Jean-Antoine Houdon.
Gravé par Bernardi.

Gentilhomme de la chambre du Roi et historiographe de France en 1745, membre de l'Académie Française en 1746, Voltaire fut nommé chambellan de Frédéric II et chevalier de l'ordre du Mérite de Prusse. Le nom de Voltaire nous dispense de tout détail sur sa vie et ses ouvrages. Il mourut à Paris, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.



Tiré du Petit-Trianon, dessiné par Lemercier, gravé par Budzilowicz.





DUFRESNY

POETE DRAMATIQUE

Né à Paris, en 1648 ; — mort le 6 octobre 1724.

Il passait pour le petit-fils de Henri IV. Louis XIV, qui se l'était attaché en qualité de valet de chambre, le combla de bienfaits; mais Dufresny, dissipateur, joueur, aimant les femmes et poëte, vendit à vil prix les charges qu'il tenait de la munificence du roi, et finit par épouser sa blanchisseuse pour s'acquitter d'une somme modique qu'il lui devait. On a de lui quelques comédies, parmi lesquelles on distingue : *le Mariage fait et rompu, la Réconciliation normande, la Coquette de village, le Double veuvage*, etc.

DIDEROT

(DENIS)

Né à Langres, 5 octobre 1715 ; — mort le 30 juillet 1785.

Envoyé à Paris pour achever ses études ecclésiastiques, Diderot passa du collége d'Harcourt chez un procureur; mais, ne goûtant pas plus la chicane que la théologie, il quitta l'étude du procureur, et, brouillé avec sa famille, marié contre son gré, il vécut pendant dix ans d'expédients et des menus profits du métier des lettres jusqu'au jour où sa *Lettre sur les aveugles*, appelant sur lui les rigueurs de l'autorité, le désigna à l'attention du public. C'est à cette époque qu'il conçut le projet de l'*Encyclopédie*, cet immense inventaire des connaissances humaines, dans lequel la secte des philosophes, qui s'en fit une tribune, a trop souvent circonscrit le domaine de la science dans la profession de ses erreurs. Aucun genre ne resta étranger au chef des encyclopédistes : l'histoire, le théâtre, le roman, la critique, furent abordés par lui avec succès, mais malheureusement sous une inspiration matérialiste qui empoisonne ses meilleurs ouvrages. Il se rendit en 1773 en Russie, auprès de sa protectrice Catherine II, dont il recevait une pension, et revint terminer ses jours en France.

HELVÉTIUS

(CLAUDE-ADRIEN)

Né à Paris, en 1715 ; — mort le 26 décembre 1771.

Il obtint à vingt-trois ans, par la protection de la reine, dont son père était le premier médecin, une charge de fermier général. Maître d'une grande fortune, il consacra ses loisirs à la culture des lettres et rechercha la société des philosophes et des auteurs, dont plusieurs, parmi lesquels on cite Marivaux et Saurin, reçurent de lui des pensions. Il voulut être auteur lui-même, et publia son livre *de l'Esprit*, dans lequel il attaque le principe de toutes les croyances. Le clergé, la cour, la Sorbonne, le pape lui-même condamnèrent ce manifeste du matérialisme, les philosophes le renièrent, et, malgré les rétractations de l'auteur, l'ouvrage fut brûlé le 10 février 1759, par arrêt du parlement. Après ce succès de scandale, Helvétius, qui s'était déjà, depuis quelques années, démis de sa charge de fermier général, se retira dans sa terre de Voré. En 1764, il visita l'Angleterre et la Prusse, et revint se fixer à Paris. On ne peut omettre, en parlant d'Helvétius, la femme aimable qui présidait à son salon, et qui, même après la mort de son mari, réunit autour d'elle les plus beaux esprits du siècle.

BEAUMARCHAIS

(PIERRE-AUGUSTIN CARON DE)

Né à Paris, le 24 janvier 1732; — mort le 19 mai 1799.

Aucune vie n'a été plus agitée, aucune destinée plus remarquable que celle de Beaumarchais. Fils d'un horloger, horloger lui-même, il s'introduit à la cour par la protection de Mesdames; il leur enseigne la guitare; puis le musicien devient homme de cour, le courtisan négociant; il fait fortune sous le patronage du financier Pâris Duvernay; il agite la France entière pour un procès de quinze louis; il détermine la chute d'une magistrature instituée par le pouvoir royal; enfin, tandis qu'il expédie des fusils à l'Amérique insurgée, auteur dans ses loisirs, il proclame, par la bouche d'un valet de comédie, les droits et les prétentions du tiers état. Ses mémoires ne sont pas seulement des modèles de plaisanterie et d'éloquence, ils sont le réquisitoire de la philosophie contre les abus de l'ancien régime. La trilogie dramatique formée par les trois pièces dont Figaro est le principal personnage semble continuer sur la scène le drame judiciaire dont le citoyen Beaumarchais était le héros. « Si je laisse jouer cette pièce, avait dit Louis XVI comme il se proposait d'interdire la représentation du *Mariage de Figaro*, il faudra détruire la Bastille. » La pièce fut jouée, et Beaumarchais fut l'objet de l'enthousiasme populaire jusqu'au jour où la révolution, emportant le trône avec la Bastille, les institutions avec leurs abus, proscrivit l'auteur du *Barbier de Séville* et du *Mariage de Figaro*. Après la mort de Robespierre, il rentra en France, et termina ses jours avec le siècle dans lequel il occupe une si grande place.

DUCIS

(JEAN-FRANÇOIS)

POETE TRAGIQUE, MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

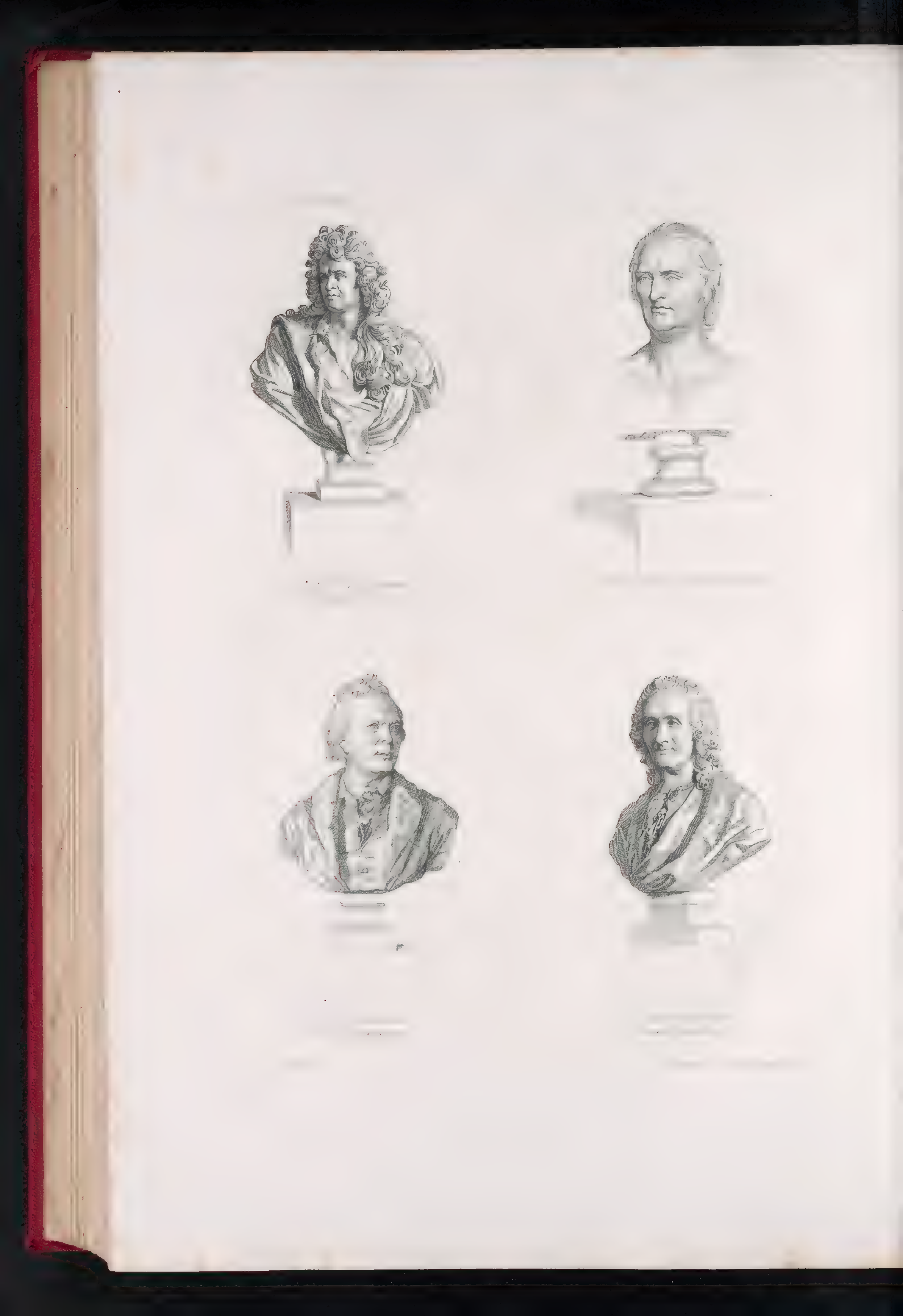
Né à Versailles, le 14 août 1733; — mort à Versailles, le 22 mai 1816.

Il avait trente-cinq ans lorsqu'il donna sa première pièce, *Amélise*, qui n'eut aucun succès. Dès l'année suivante, il reparut dans la carrière à l'ombre du nom de Shakspeare. Il fit représenter successivement *Hamlet* en 1769, *Roméo et Juliette* en 1772, *le Roi Lear* en 1783, *Macbeth* en 1784, *Othello* en 1792. Ces imitations libres de l'original anglais furent accueillies avec enthousiasme sur la scène française. La tragédie d'*Œdipe chez Admète*, dans laquelle Ducis réunit ses inspirations à celles de Sophocle, lui avait ouvert les portes de l'Académie, où il succéda à Voltaire. Il faut encore citer, parmi les ouvrages que Ducis a donnés à la scène, *la Famille arabe*, œuvre dont la conception lui appartient tout entière. Cet auteur eut le rare mérite de traverser des temps agités en se renfermant dans le domaine des lettres, et de rester auteur lorsqu'il eut pu devenir homme politique.

Voir la première partie pour les textes de

QUINAULT, FONTENELLE ET D'ALEMBERT





LULLI

(JEAN-BAPTISTE)

MUSICIEN ET COMPOSITEUR

Né à Florence, en 1633 ; — mort à Paris, le 22 mars 1687.

Amené en France à l'âge de douze ans, il se fit connaître par un talent précoce sur le violon. Louis XIV, après l'avoir entendu, forma pour sa chambre une bande de petits violons dont il lui confia la direction. Nommé en 1661 surintendant de la musique du palais, il obtint en 1672 le privilége de l'Opéra, et porta ce spectacle à un grand degré de perfection. Il composa pour ce théâtre dix-neuf partitions dans l'espace de quinze ans. Jusqu'à la fin de ses jours, il sut conserver la faveur de Louis XIV, qui l'avait ennobli et nommé secrétaire à la chancellerie.

RAMEAU

(JEAN-PHILIPPE)

MUSICIEN ET COMPOSITEUR

Né à Dijon, le 25 septembre 1683 ; — mort le 12 septembre 1764.

Fils d'un organiste, il fut lui-même organiste de la cathédrale de Clermont jusqu'en 1722. A cette époque, il vint à Paris pour faire paraître son *Traité d'harmonie,* suivi de près par la publication du *Nouveau système de musique théorique,* dans lequel il donna la théorie de la *base fondamentale.* C'est à l'âge de cinquante ans que Rameau débuta dans le genre lyrique par l'opéra d'*Hippolyte.* Le succès de cette représentation fut immense. Trente partitions exécutées de 1733 à 1760 soutinrent la réputation de l'auteur, qui ne cessa de régner sur la scène de l'opéra jusqu'à sa mort. Le roi lui avait conféré des lettres de noblesse et le cordon de Saint-Michel.

GLUCK

(CHRISTOPHE)

COMPOSITEUR

Né le 14 février 1712, dans un village du haut Palatinat, sur les frontières de la Bohême ; — mort à Vienne, le 15 novembre 1787.

Après avoir fait ses premières études musicales à Prague, il passa vers l'année 1738 en Italie, où il suivit les leçons de San-Martini. L'opéra d'*Artaxercès,* représenté avec un grand succès à Milan en 1741, lui ouvrit les premières scènes d'Italie, pour lesquelles il composa plus de quarante partitions en moins de dix-huit ans. Mais tous ces opéras appartiennent à la première manière de Gluck ; ce n'est que dans la dernière partie de sa carrière qu'il devait élever le caractère de la musique dramatique jusqu'à l'expression des grandes passions. La réforme qu'il accomplit sur lui-même et sur la scène lyrique date des opéras d'*Orphée* et d'*Alceste,* qui furent représentés

dans toute l'Europe avec un succès prodigieux. Gluck vint à Paris en 1774. Deux ans après, il donna *Iphigénie en Aulide*, et enfin *Iphigénie en Tauride*. Piccini ayant composé dans le même temps un opéra sur ce même sujet, une rivalité singulière s'éleva entre les deux artistes. Le dix-huitième siècle se passionna pour cette question de prééminence; on ne connaît plus aujourd'hui que la musique de Gluck. Il revint à Vienne en 1780, et il y mourut dans sa soixante-seizième année.

GRÉTRY

(ANDRÉ-ERNEST-MODESTE)

COMPOSITEUR

Né à Liége, le 11 février 1741 ; — mort à Montmorenci, le 24 septembre 1815.

Enfant de chœur jusqu'à l'âge de dix-huit ans, il ne vint à Paris qu'après avoir complété son éducation musicale à Rome, à l'école de Casali. Il dut attendre longtemps une occasion qui permît à son talent de se produire. Marmontel la lui procura en lui confiant le poëme du *Huron*. Le succès immense de cette partition le plaça d'emblée au premier rang, où il sut se maintenir jusqu'à sa mort par le charme et la nouveauté de ses mélodies. Des quarante-quatre ouvrages qu'il composa, tant pour l'Opéra-Comique que pour le grand Opéra, il en existe plus de vingt qui, malgré les révolutions qu'a subies la musique, sont restés et resteront longtemps encore au répertoire. L'auteur de *Richard Cœur-de-Lion* et de *la Caravane* était membre de l'Institut.



ÉLISABETH

(PHILIPPE-MARIE-HÉLÈNE DE FRANCE, MADAME)

Née à Versailles, le 3 mai 1764; — fille de Louis, Dauphin, fils de Louis XV, et de Marie-Josèphe de Saxe;
— morte à Paris, le 10 mai 1794.

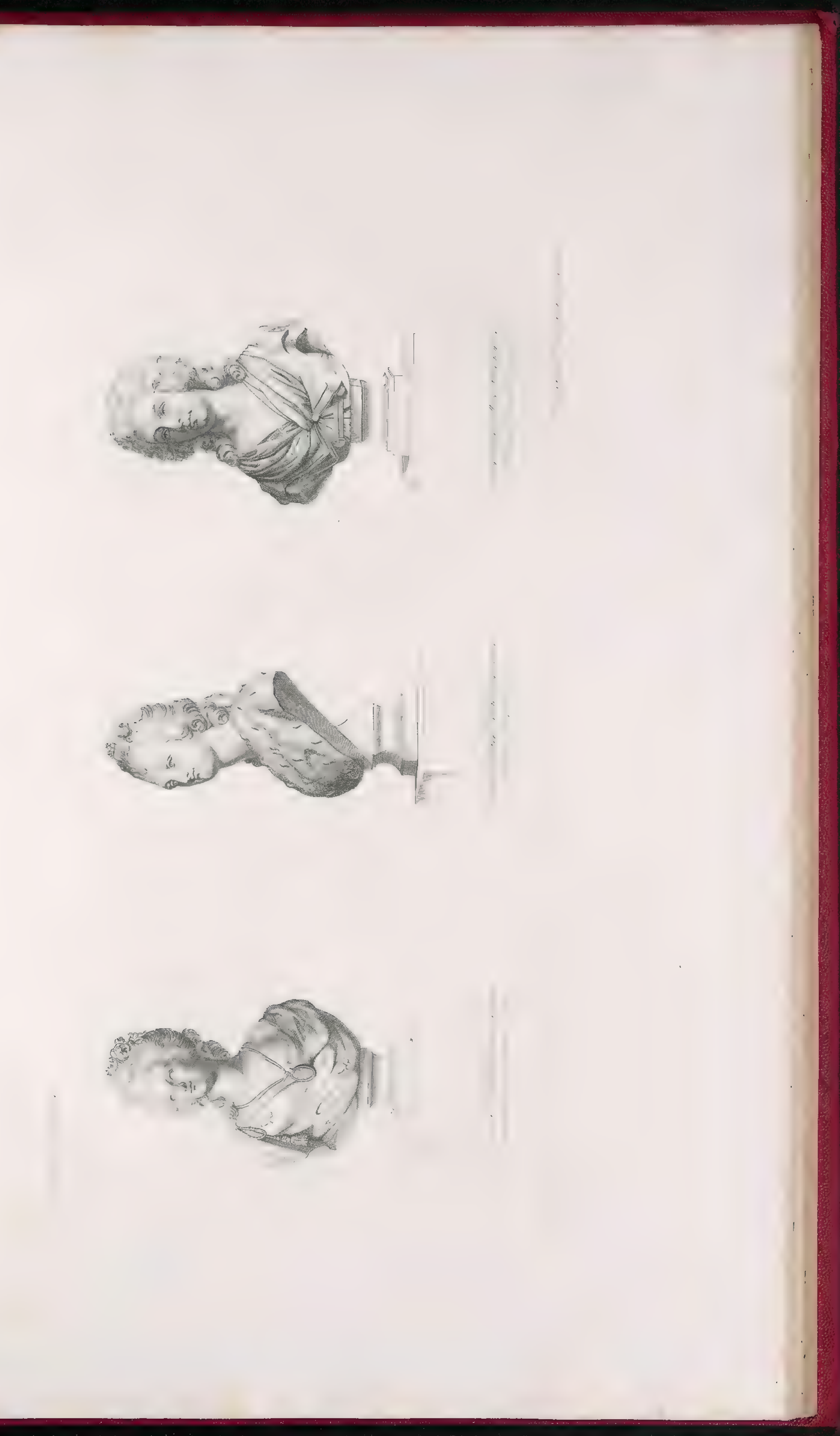
Élisabeth, la dernière des sœurs de Louis XVI, vécut retirée à Montreuil, dans la pratique d'une dévotion éclairée et d'une inépuisable charité, jusqu'au jour où les dangers de la cour l'appelèrent auprès du roi. La Providence lui avait donné une âme à la hauteur des épreuves qu'elle lui réservait. Elle partagea avec la famille royale les angoisses et les humiliations de la fuite à Varennes; le 20 août 1792, placée aux côtés du roi, elle allait être massacrée par une horde furieuse qui la prenait pour la reine, lorsqu'un officier de sa maison la sauva en la nommant. « Pourquoi, lui dit-elle, ne pas laisser croire que je suis la reine; vous auriez peut-être évité un plus grand crime. » Le 10 août 1793, elle suivit le roi à l'assemblée, puis au Temple. Elle survécut à son frère, à sa belle-sœur. A son tour, elle fut enfin arrachée des bras de sa nièce, traduite devant le tribunal de Fouquier-Tinville, et le même jour, 10 mai 1794, elle monta à l'échafaud révolutionnaire avec la sérénité de ces vierges martyres dont le christianisme a sanctifié la mémoire.

MARIE-CLOTILDE

(ADÉLAIDE-XAVIÈRE DE FRANCE)

Née à Versailles, le 23 septembre 1759; — fille de Louis, Dauphin, fils de Louis XV et de Marie-Josèphe de Saxe;
— mariée en 1775, au prince de Piémont, fils aîné du roi de Sardaigne, couronné depuis sous le nom
de Charles-Emmanuel IV; — morte à Naples, le 1er mars 1802.

Cette vertueuse princesse a été déclarée vénérable par Pie VII, en 1808.



MONTPENSIER

(ANTOINE-PHILIPPE D'ORLÉANS, DUC DE)

Second fils de Louis-Philippe-Joseph d'Orléans,
duc d'Orléans, et de Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon; — né le 3 juillet 1775;
— mort en 1807.

Sculpté par Wismacoot, gravé par Bernardi.

BEAUJOLAIS

(LOUIS-CHARLES D'ORLÉANS, COMTE DE)

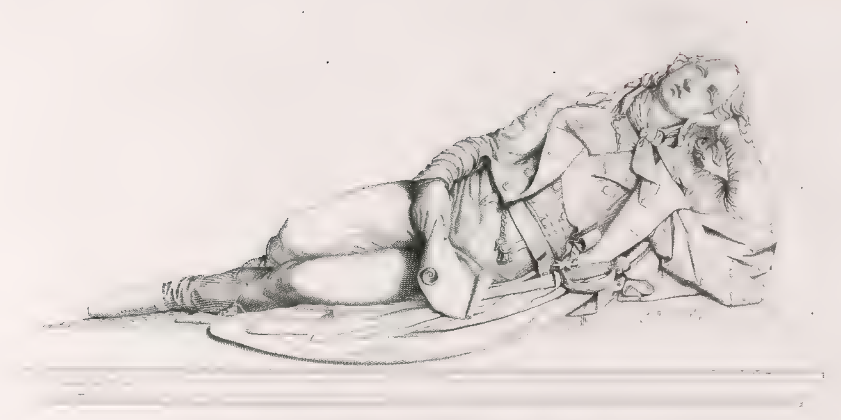
Troisième fils de Louis-Philippe-Joseph, duc d'Orleans,
et de Louise-Marie-Adelaïde de Bourbon; — ne à Paris le 7 octobre 1779;
— mort sans alliance, à Malte, le 30 mai 1808.

Sculpté par Pradier, gravé par Bernardi.

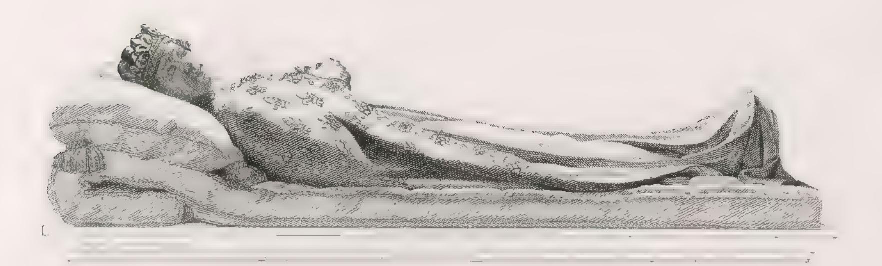


Dessus de glace de la Chambre à coucher de Louis XIV, dessiné par Raynaud, École royale de gravure de Bruxelles

Nos 414, 415.
(Serie XI, Section 3.)



Beaujolais, Louis Charles d'Orléans, Comte de



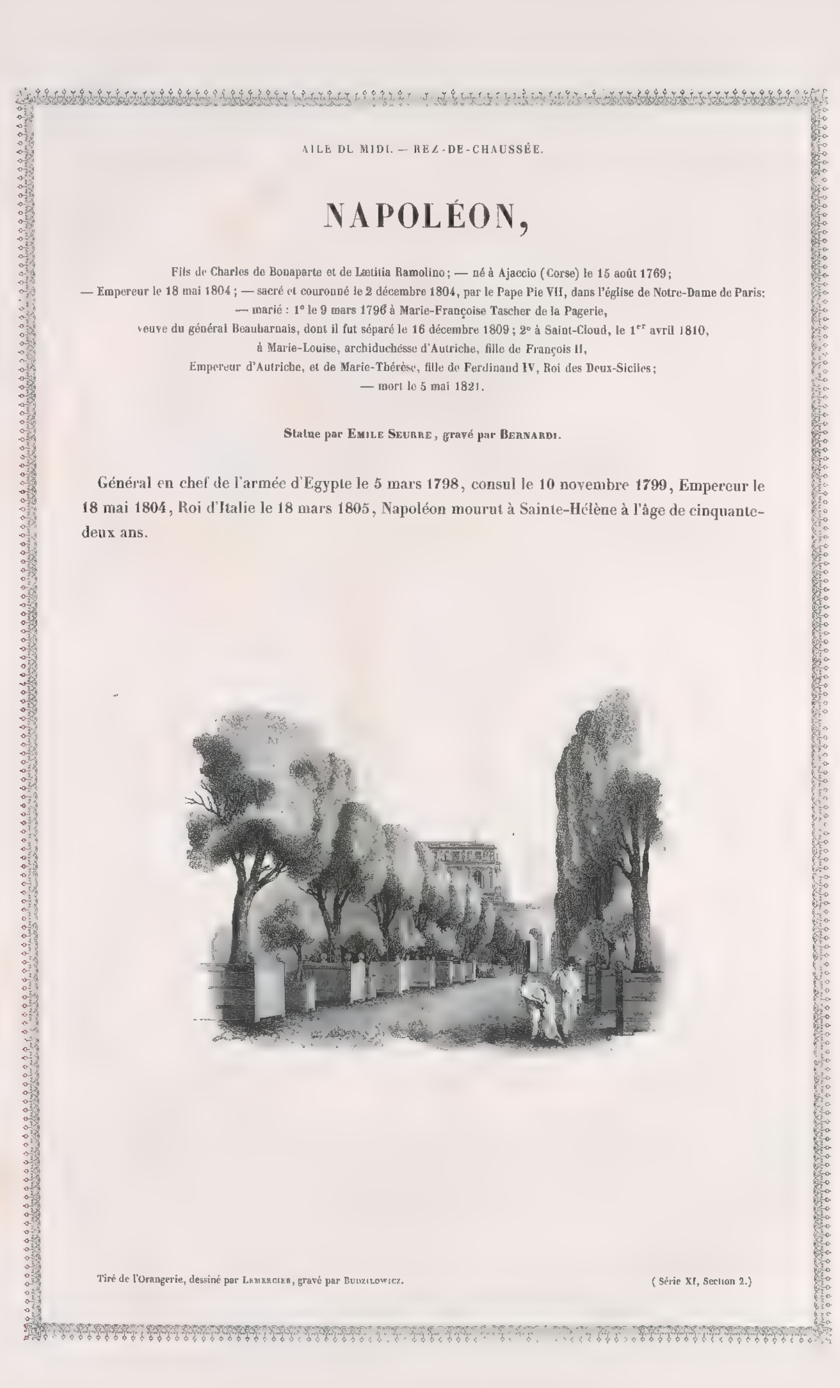
Montpensier, Antoine Philippe d'Orléans, duc de

NAPOLÉON,

Fils de Charles de Bonaparte et de Lætitia Ramolino ; — né à Ajaccio (Corse) le 15 août 1769 ;
— Empereur le 18 mai 1804 ; — sacré et couronné le 2 décembre 1804, par le Pape Pie VII, dans l'église de Notre-Dame de Paris ;
— marié : 1° le 9 mars 1796 à Marie-Françoise Tascher de la Pagerie,
veuve du général Beauharnais, dont il fut séparé le 16 décembre 1809 ; 2° à Saint-Cloud, le 1er avril 1810,
à Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche, fille de François II,
Empereur d'Autriche, et de Marie-Thérèse, fille de Ferdinand IV, Roi des Deux-Siciles ;
— mort le 5 mai 1821.

Statue par Emile Seurre, gravé par Bernardi.

Général en chef de l'armée d'Egypte le 5 mars 1798, consul le 10 novembre 1799, Empereur le 18 mai 1804, Roi d'Italie le 18 mars 1805, Napoléon mourut à Sainte-Hélène à l'âge de cinquante-deux ans.



Tiré de l'Orangerie, dessiné par Lemercier, gravé par Budzilowicz.





BONAPARTE

(JOSEPH)

FRÈRE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON,

GRAND-ÉLECTEUR DE L'EMPIRE, ROI DE NAPLES, PUIS D'ESPAGNE, COMTE DE SURVILLIERS,

Fils de Charles de Bonaparte et de Lætitia Ramolino; — né le 7 janvier 1768;
— marié le 1er août 1794 à Marie-Julie Clary.

Sculpté par Delaistre, gravé par Oleszcinski.

BONAPARTE

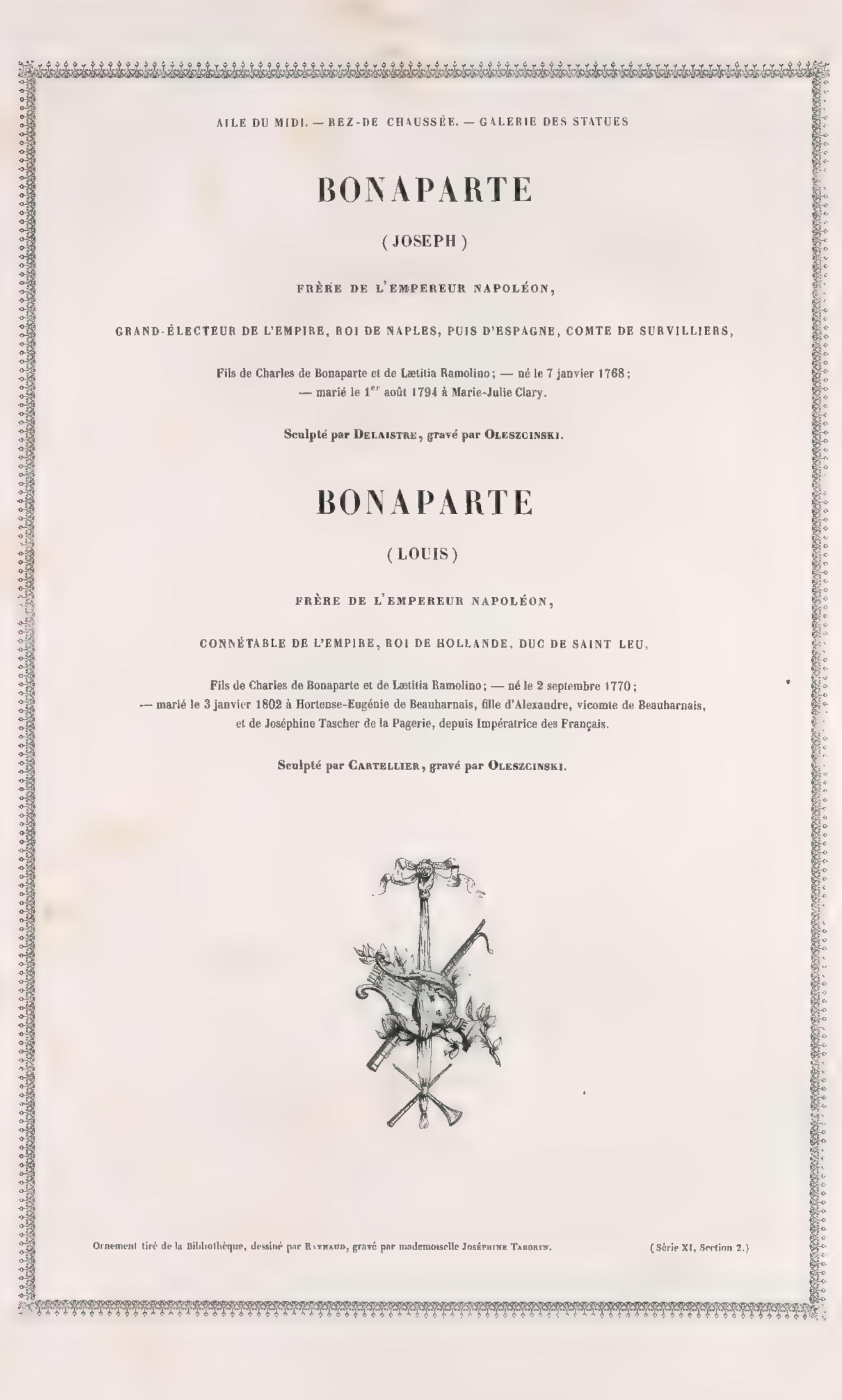
(LOUIS)

FRÈRE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON,

CONNÉTABLE DE L'EMPIRE, ROI DE HOLLANDE, DUC DE SAINT LEU,

Fils de Charles de Bonaparte et de Lætitia Ramolino; — né le 2 septembre 1770;
— marié le 3 janvier 1802 à Hortense-Eugénie de Beauharnais, fille d'Alexandre, vicomte de Beauharnais,
et de Joséphine Tascher de la Pagerie, depuis Impératrice des Français.

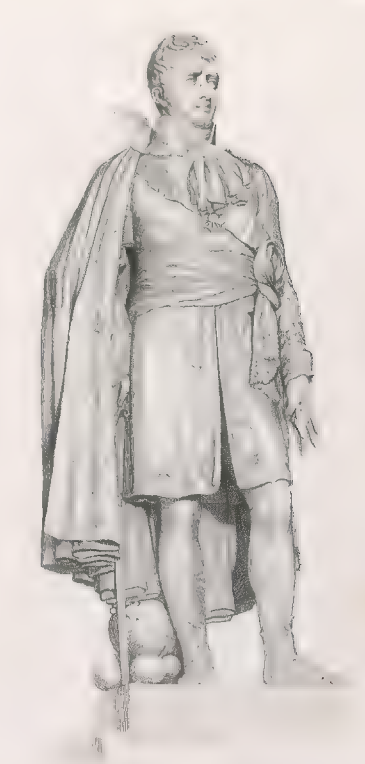
Sculpté par Cartellier, gravé par Oleszcinski.



Ornement tiré de la Bibliothèque, dessiné par Raynaud, gravé par mademoiselle Joséphine Taborin.



Bonaparte Joseph





Bonaparte Louis

CAMBACÉRÈS

(JEAN-JACQUES RÉGIS)

PRINCE, ARCHICHANCELIER DE L'EMPIRE FRANÇAIS,

Né en 1753; — mort en 1824.

Statue par Roland, gravée par Blanchard fils.

D'abord avocat et conseiller, en 1771, à la Cour des aides de Montpellier, Cambacérès fut nommé en 1791 président du tribunal criminel de l'Hérault. Député à la Convention et membre du conseil des Cinq-Cents, il fut appelé au ministère de la justice et nommé second consul après le 18 brumaire. A l'avénement de Napoléon au trône impérial, il fut revêtu de la dignité d'archichancelier de l'Empire et chargé de l'organisation du système judiciaire.

TRONCHET

(FRANÇOIS-DENIS)

SÉNATEUR,

Né en 1726; — mort en 1806.

Statue par Roland, gravée par Blanchard fils.

Avocat au parlement et député aux États-Généraux de 1789, Tronchet fut membre du comité de constitution et concourut à la réforme des lois judiciaires. Choisi pour l'un des défenseurs de Louis XVI, il accepta sans hésiter cette périlleuse mission. Député au conseil des Anciens en 1795, premier président de la Cour de cassation après le 18 brumaire et sénateur en 1801, il prit une grande part à la réforme du Code civil.



Nos 487, 526.
(Série XI, Section 2.)



37



DUPUY

(DOMINIQUE-MARTIN)

GÉNÉRAL DE BRIGADE

Tué au Caire, le 21 octobre 1798.

CAFFARELLI DU FALGA

(LOUIS-MARIE-JOSEPH-MAXIMILIEN)

GÉNÉRAL DE DIVISION

Né au château du Falga, dans le haut Languedoc, le 15 février 1756 ;
— tué à Saint-Jean-d'Acre, le 9 avril 1799.

Officier d'artillerie à l'armée du Rhin, il refusa, au 10 août, de reconnaître la déchéance du roi. Suspendu de ses fonctions et arrêté en 1793, il fut réintégré dans son grade à l'armée de Sambre-et-Meuse après une détention de quatorze mois. Amputé d'une jambe dans cette campagne, il suivit néanmoins le général Bonaparte dans son expédition d'Égypte, où, depuis le débarquement de l'armée à Alexandrie, il se signala par d'éclatants services en qualité de commandant du génie. Il mourut devant Saint-Jean-d'Acre, des suites d'une blessure qu'il reçut au siége de cette ville.

BON

(LOUIS-ANDRÉ)

GÉNÉRAL DE DIVISION

Né à Romans, en Dauphiné, le 25 octobre 1758 ;
— tué à Saint-Jean-d'Acre, le 10 mai 1799.

Après huit ans de service dans le régiment de Bourbon-infanterie, il fut fait en 1792 chef de bataillon des volontaires nationaux. Il était adjudant général en 1794, lorsqu'à la suite d'un brillant fait d'armes, il fut promu au grade de général de brigade. Général de division à la campagne d'Égypte, il fit partie de l'expédition de Syrie. Il entra le premier, à la tête de ses troupes, dans Jaffa, et trouva la mort devant Saint-Jean-d'Acre.

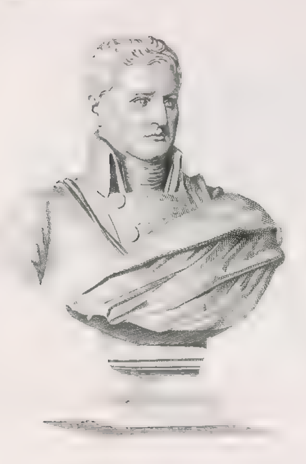
MARBOT

(ANTOINE)

GÉNÉRAL DE DIVISION

Né vers 1750, au village de Rivière (Corrèze) ;
— mort à Gènes, en 1800.

Entré fort jeune dans les gardes du corps du roi, il quitta le service en 1790 pour remplir la fonction d'administrateur du département de la Corrèze. Nommé député à l'assemblée législative, il rentra dans l'armée sous la convention, et fit les campagnes de 1793 à 1794 comme général de division. Destitué en 1795, puis rétabli dans son grade peu de jours après le 13 vendémiaire, il fut appelé au conseil des Anciens, où il se signala par son opposition aux projets de Bonaparte. Il mourut en 1800 à l'armée d'Italie, où il avait été envoyé avec un commandement de son grade.







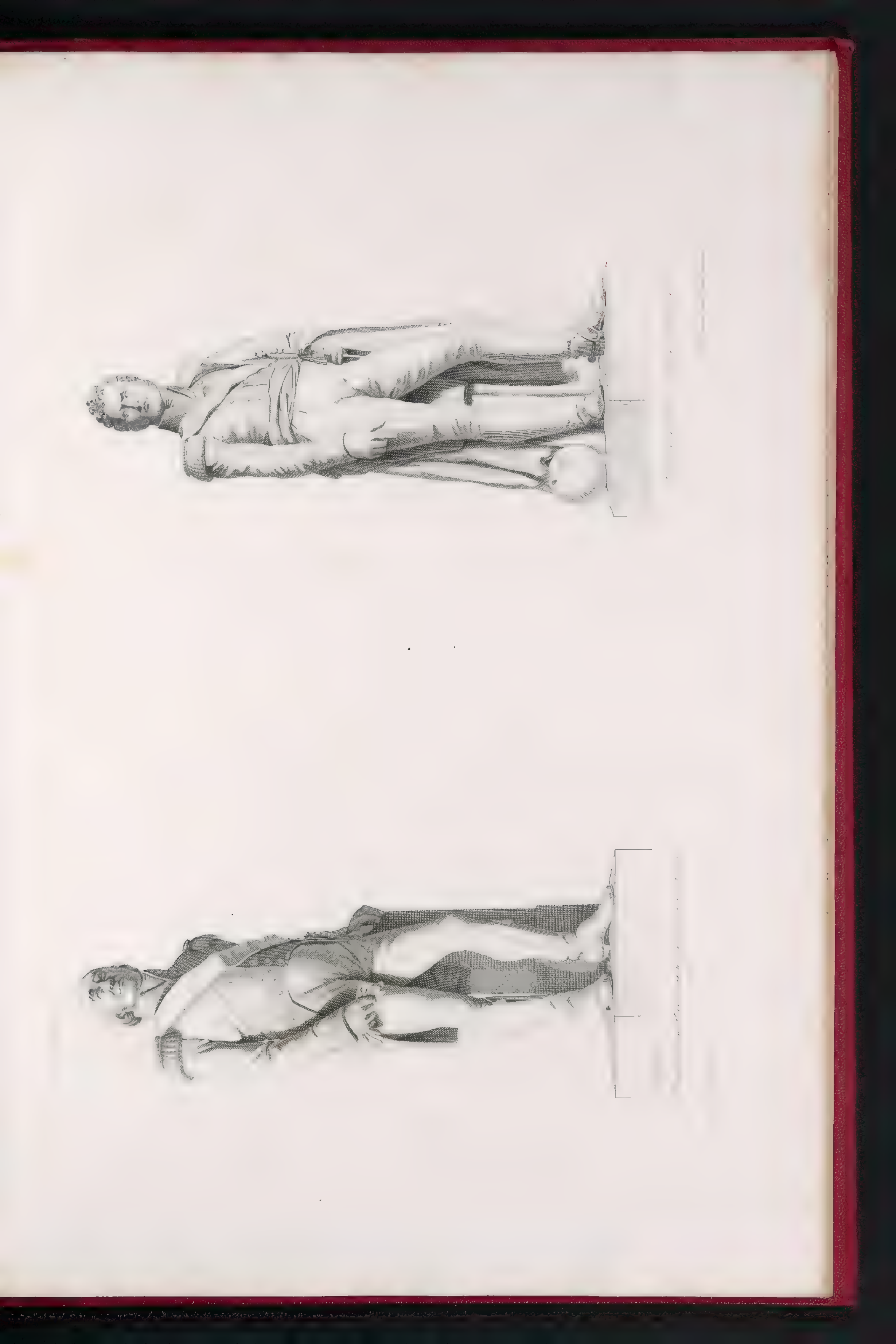














GUÉRIN

(PIERRE-NARCISSE, BARON), PEINTRE

Né à Paris, le 15 mai 1774 ; — mort à Rome, le 6 juillet 1833.

Élève de Regnault, il débuta au salon de 1800 par son tableau de *Marcus Sextus*, représentant le retour d'un Romain dans ses foyers après les proscriptions. Cette remarquable composition, et surtout l'à-propos du sujet, qui répondait au sentiment public, valurent au jeune artiste un succès d'enthousiasme. Il exposa en 1802 *Phèdre et Hyppolyte*, ouvrage qui obtint également une grande vogue. Il faut encore citer ses deux toiles de *Didon* et de *Clytemnestre*, et une gracieuse composition, *l'Aurore enlevant Céphale*, parmi les créations qui firent le plus d'honneur à l'imagination et au pinceau facile de Guérin. Il avait exposé en même temps que ce dernier tableau, au salon de 1810, une grande page représentant *le Général Bonaparte pardonnant aux révoltés du Caire*. Il fut nommé directeur de l'école française à Rome en 1822.

DAVID

(JACQUES-LOUIS), PEINTRE

Né à Paris, le 31 août 1748 ; — mort à Bruxelles, le 29 décembre 1825.

Élève de Vien, il remporta le grand prix de peinture en 1775 et suivit à Rome son maître. Nommé directeur de l'école française, reçu à l'Académie en 1783, l'auteur de *Bélisaire*, du *Serment des Horaces*, de la *Mort de Socrate*, fut bientôt le chef d'une école nouvelle qui nous a donné Gérard, Guérin, Gros et Girodet. Malheureusement David ne fut pas seulement peintre; il fut conventionnel, régicide, ami de Robespierre et panégyriste de Marat. Nommé plus tard premier peintre de l'empereur, il consacra ses pinceaux à la glorification du nouvel ordre de choses. Le *portrait de Pie VII*, le *Couronnement* et la *Distribution des aigles* furent les œuvres capitales de David pendant cette dernière période de sa carrière. Expulsé de France en 1816, il se retira à Bruxelles, où il mourut en 1825.

GIRODET-TRIOSON

(ANNE-LOUIS), PEINTRE

Né à Montargis, le 5 janvier 1767 ; — mort le 9 décembre 1824.

Girodet, après avoir remporté le grand prix à vingt-deux ans, était encore élève à Rome lorsqu'il produisit son *Endymion*, qui le plaça au rang des maîtres. En 1816, il termina la *Scène du Déluge*, qui fut placée, par les juges du concours aux prix décennaux, au-dessus des *Sabines* de David son maître. En 1812, il fut adopté par le docteur Trioson, dont il porte le nom.

GÉRARD

(FRANÇOIS, BARON), PEINTRE

Né à Rome en 1770 ; — mort le 12 janvier 1837.

Né à Rome, dans l'hôtel du cardinal de Bernis, d'un père français et d'une mère italienne, il vint à Paris à l'âge de douze ans, et ne tarda pas à entrer dans l'atelier de David, qui, pour le soustraire à la première réquisition, le fit inscrire sur la liste des jurés du tribunal révolutionnaire ; mais Gérard sut, en feignant une maladie, échapper à l'horreur de semblables travaux. Le *Bélisaire* qu'il donna en 1795, et la *Psyché* qu'il exposa peu après, fondèrent sa réputation. *Ossian*, toile dont le succès momentané ne s'est pas soutenu, et la *Bataille d'Austerlitz*, cette page encore justement admirée, le placèrent au premier rang sous l'empire. Nommé premier peintre du roi et baron par Louis XVIII, il exécuta, d'après l'ordre de ce prince, l'*Entrée de Henri IV à Paris*, tableau qui est considéré comme le chef-d'œuvre de Gérard. On ne donnerait pas une idée exacte du talent de ce peintre, si on ne citait les portraits historiques que l'on trouve dans les palais et musées de l'Europe. Avec Gérard s'éteignit l'école académique de David.



